

J-C Laurin

L'HOMME TEMPOREL

CONTE PHILOSOPHIQUE

L'HOMME TEMPOREL

J-C LAURIN



SCIENCE-FICTION

Les mystères du langage

Les mystères du langage sont multiples. Quelle fut la première langue parlée et quelle a été son évolution. Dans mille ans, comprendrions-nous notre langue si nous étions projetés à cette époque. La langue est vivante et s'adapte à notre mode de vie et à notre compréhension du monde. Ici, dans ce roman, le héros utilise un décodeur linguistique. Ce qui lui permet de vivre à différentes époques sans cette barrière qu'est la langue et nous plonge dans un univers sans limite dans le temps et l'esprit.

Le plaisir de lire

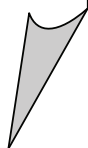
et d'apprendre à écrire.

Lisez ce merveilleux roman de façon normale comme pour tout autre roman.

Si, rendu à la fin vous avez remarqué la moitié des 133 erreurs de frappe, de grammaire ou d'orthographe qui ont été insérées dans ce livre, cela signifiera que vous avez une bonne connaissance de votre langue. Si vous les avez toutes remarquées, vous êtes parmi les pros. Si vous n'en avez remarqué aucune, surveillez-vous lorsque vous écrirez un texte. L'important c'est d'être attentif à ce que l'on écrit et à ce que l'on lit.

Ayez bien du plaisir à cette lecture, mais surtout attachez-vous à l'histoire de ce roman, car il ne faut pas oublier que les lettres, les mots et les phrases ne sont que le support de la pensée.

(Les réponses à la fin de ce livre.)



L'HOMME TEMPOREL

CONTE PHILOSOPHIQUE

Auteur: Jean-Claude Laurin



ROMAN

Science-fiction



Jean-Claude Laurin Éditeur

336 Rang 1
St-Étienne-de-Bolton Qc
JOE 2EO

ISBN :2-9807796-0-1

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2002
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2002

Éditions à compte d'auteur.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle
faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement
de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue
une contrefaçon sanctionnée par les articles de loi du
Code de la propriété intellectuelle.

COPYRIGHT NUMÉRO D'ENREGISTREMENT : 413638

Année de Dépôt : 1992-03-23



Copyright :

<https://scopyright.ca/copyright/>

Roman: L'Homme Temporel / auteur: Jean-Claude Laurin

524 rue Lemieux, Granby, Qc, Canada, J2H 0P4

Deposit Filename : CERT_DEP637795944673504511

Date of registration : 2/4/2022 5:08:57 PM

DEDICACE

*J*e dédie ce livre à ma femme, Nicole Archambault,
dont le beau visage m'a inspiré,

*E*t à mes enfants, Mélodie et Raphaël.

*A*vec tout mon amour.

REMERCIEMENTS

*J*e remercie ma femme, Nicole Archambault, pour la précieuse aide qu'elle m'a apportée dans l'élaboration de ce livre.

TABLE DES MATIERES

<u>Chapitres</u>	<u>Titres</u>	<u>Pages</u>
1 -	L'arrivée de Frank et explications de la machine.	1
2 -	Avant le grand départ.	7
3 -	Le départ.	11
4 -	L'attente.	15
5 -	L'arrivée de Frank en l'an 0 et rencontre des mages.	17
6 -	Voyage astral en compagnie des mages.	22
7 -	A Bethléhem, souvenir du sorcier cris, discussion sur le monde d'origine de Frank.	27
8 -	Achats de cadeaux et recherche de Joseph et Marie.	30
9 -	Rencontre à la crèche.	33
10 -	Les mages se séparent, écoute de musique dans le désert et deuxième transfert, la médaille de Gaspar.	37
11 -	La machine analyse le problème.	41
12 -	L'arrivée de Frank en l'an 30, rencontre de Jésus, discussion sur le jugement, guérison d'un infirme.	43
13 -	Résurrection de la jeune fille.	46
14 -	La machine trouve une autre solution.	49
15 -	Souvenirs des Iles, tentative de communiquer avec Frank par la machine, Frank refuse de se servir de la manette.	50
16 -	L'arrivée en l'an 33, questions au sujet de Ruth.	52
17 -	Ruth en l'an 2056, son rêve.	53
18 -	A Jérusalem, rencontre avec Jésus, discussion sur le temps.	55
19 -	Judas Iscariote, attaque des Romains, transfert imprévu.	57
20 -	L'arrivée en Atlantide, l'homme chat, retour difficile.	59
21 -	Retour en l'an 33, pensées sur l'Atlantide, rencontre avec soi-même.	61
22 -	Ruth achète le billet du monorail.	63

23 - La machine diminue ses capacités.	65
24 - Rencontre avec Balthazar, le Dimanche des Rameaux.	66
25 - Ruth à la clinique, achat d'un livre.	68
26 - Un vaisseau dans la nuit.	70
27 - L'être de Réticuli I et II.	72
28 - Mort sur la croix.	75
29 - Itar, serviteur d'Atlantide.	78
30 - Le dernier souper de Frank et Ruth.	80
31 - La résurrection.	82
32 - Prisonnier du temps.	85
33 - La machine paralysée.	88
34 - Le départ du monorail.	89
35 - Itar en connaît un peu plus sur Frank.	91
36 - Frank domine le temps.	93
37 - On cogne à la cabine de Ruth.	95
38 - Itar, conseiller du roi se protège.	96
39 - Gaspar médite en face du volcan.	98
40 - Un dernier regard sur Ruth.	100
41 - Un repas dans le monorail.	101
42 - Gaspar assiste à la résurrection.	103
43 - Frank se rend à la gare.	105
44 - Itar survole la pyramide.	108
45 - Gaspar de retour chez lui.	109
46 - Frank apparaît dans le wagon.	110
47 - L'accident du monorail.	113
48 - Projeté au travers du temps.	115
49 - Frank apparaît à Itar.	117
50 - L'opération du robot dodécaèdre, la guérison, Frank a un fils, l'amnésie de Ruth.	119
51 - Ruth voyage dans la mort.	123
52 - Une nuit de sommeil réparateur.	125
53 - Ruth se réveille amnésique.	127
54 - Ruth en sait un peu plus sur sa vie, ils sont invités à dîner.	129
55 - Un homme marche près de la pyramide.	132
56 - Un dîner avec Itar, discussion sur l'amnésie de Ruth, Ruth apprend qu'elle est enceinte.	133
57 - Promenade en Atlantide.	136
58 - Ziram, disciple de la fraternité noire.	140
59 - Un verre de liqueur sur le balcon, une courte discussion et le départ de Frank.	142
60 - Frank rencontre le Frank de l'an 2084.	145
61 - Un repas étrange et fascinant.	150
62 - Ruth retrouve la mémoire.	154

63 - Activation de la prise de contrôle.	157
64 - Un message de Jésus.	159
65 - L'attaque des vaisseaux de la sûreté.	162
66 - Ziram a le pouvoir.	168
67 - Frank prend conscience de certains concepts temporels.	170
68 - Le vaisseau apparaît à Gaspar.	172
69 - La destruction de l'Atlantide.	174
70 - Des vacances dans le village d'Azarra, Gaspar fait un parallèle entre la société des insectes et celle de l'homme.	176
71 - Un point lumineux dans la nuit.	179
72 - Le départ vers l'an 2064.	181
73 - L'arrivée.	184
74 - Une traînée de lumière dans la nuit de Manhattan.	187

<i>Conclusion</i>	190
-------------------	-----

Articles de journaux	196
----------------------	-----



PROLOGUE

Que la paix soit en toi mon frère, car
tout a une raison d'être,
tout a une explication de paix,
tout a un sens.
Oui, tout ce que nous avons à vivre est là
pour nous faire évoluer.
Oui, tout ce que nous vivons nous est bénéfique.
Et un jour, tous les êtres vivants
seront unis à Dieu, en un seul esprit
dans le bonheur éternel.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

Le temps est un tout linéaire qui ne peut en aucun cas être modifié, il a été créé dans un but bien précis.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*F*rank Zacharias maugréa entre ses dents:

- Quelle journée!

Et cette porte qui était barrée, cent fois barrée, noire et luisante, et qui semblait le narguer de façon maussade; ainsi que ce petit écriteau rouge annonçant aux visiteurs éventuels, l'impossibilité d'entrer sans être au préalable identifiés et marqués du sceau de la sécurité, en l'occurrence un macaron insignifiant de la même couleur rouge.

Frank repesa pour la vingtième fois au moins, sur la touche annonçant son arrivée au laboratoire souterrain. Un faible et lointain bourdonnement suivit sa pression agressive sur la sonnette. Il se passa la main, ornée de nombreux bijoux d'or, dans ses cheveux d'un noir de jais et releva son sourcil, puis pointa son regard d'acier sur l'écriteau rouge où était inscrit "Groupe de recherche Espace plus, Local 111B, technique de transport par support énergétique".

Ces chercheurs l'agaçaient, ils prenaient leur temps pour tout, pour répondre à une porte, pour pondre une théorie, et le temps c'était de l'argent. Tout cet argent qu'il avait investi pour cette recherche, cinq ans, trois échecs et quinze millions de dollars dont vingt pour cent venait de ses propres industries.

Un sifflet aigu perça le silence un court instant et l'image d'Edward Holst apparut sur le vidéogramme tridi.

- Bonjour Monsieur le Directeur! Excusez le retard, nous étions en train de contrôler le rayonnement du pulseur.

Frank répliqua sec:

- Cessez votre parlote et faites-moi entrer au plus vite!

- Oui Monsieur, mais vous devez vous plier au règlement. Mettez votre main sur la sensitive et fixez votre oeil droit sur l'objectif du perlex 1D, et prononcez lentement la phrase correspondant à votre identité.

Frank obtempéra avec lassitude; tant de contrôle pour

lui qui était le chef de ce complexe scientifique. Il prononça la phrase usuelle:

- Je me nomme Frank Zacharias, Directeur d'Espace plus, j'ai quarante quatre ans, je suis né à New York en l'an 2020, mon père était capitaine de croiseur spatial et ma mère, opératrice au complexe analytique B30. Je suis ce que je dis.

Un déclic s'ensuivit et la porte s'ouvra sans bruit mais avec lourdeur. Il pénétra dans le fameux local 111B.

Le local 111B était un module de recherche parmi des centaines d'autres dans le complexe d'Espace plus, ville miniature s'étendant sur dix kilomètres par six. Où toutes recherches sur le transport, l'espace vital, l'énergie et la pensée artificielle étaient contrôlées, subventionnées et dirigées. De nombreux financiers étaient en arrière de cette organisation dont Frank Zacharias promu depuis peu, directeur du complexe.

Frank était un homme adroit, intelligent, tenace, fondeur, et ayant une base scientifique non négligeable. Et il voulait toujours plus.

Il entra d'un pas énergique dans le laboratoire souterrain brillamment éclairé.

Edward l'arrêta pour une dernière routine particulièrement fastidieuse; il promena une sorte de lampe de poche appelée nextron, à un mètre de Frank, pour détecter toute anomalie en référence au schéma de base de son code biologique, autrement dit, un détecteur de clone ou répliquant humain. Après un bip positif, il le serra à sa ceinture sans autre commentaire.

Frank, lui, s'alluma une cigarette vénézuélienne en contradiction flagrante avec les règlements de l'organisation. Mais Edward ne prononça mot, il connaissait son habitude et de plus, cela était sans danger avec l'opération en cours.

Frank dit comme à son habitude:

- Où en êtes-vous? Est-ce que vous avez fini la calibration du système héliocentré?

Il savait que cela était le point important de ce système, et que depuis le début, c'était la base de tous leurs échecs.

Un sourire apparut sur le visage de Holst, qui eut le don d'apaiser la mauvaise humeur de Frank.

- Tout est au point pour les tests préliminaires.

Il hésita, puis dit:

- Je suis sûr que cette fois ce sera concluant.

- Cela vaut mieux pour vous car sinon cela représente la fin des subventions pour ce type de recherche à court terme sinon à long terme.

Edward ne dit mot et ouvrit la marche à Frank. Vêtu de noir, Frank contrastait avec le blanc du sarrau du jeune scientifique.

Ils descendirent un escalier en colimaçon jusqu'au plancher, cinquante pieds plus bas. Tout ascenseur étant

interdit pour raison de sécurité. Ils se trouvèrent dans une pièce immense et cylindrique, dont un appareillage complexe et discordant occupait le centre de façon désinvolte. Leurs pas claquèrent sur le plancher de métal.

Frank, après quelques bouffées, écrasa sa cigarette sur le plancher immaculé brisant son esthétisme.

Plusieurs hommes s'affairaient autour de la machine, grande et tentaculaire. Elle semblait sortie d'un cauchemar de Dante. L'un des hommes s'avança. Il était de blanc vêtu comme les autres, et se distinguait par son crâne chauve et une énorme barbe blanche de prophète biblique. Il était d'ailleurs très croyant. Tous savaient qu'il était adepte de la grande religion œcuménique chrétienne qui s'était instaurée sous Vatican III.

Il arriva à la hauteur de Frank et le dévisagea avec autorité.

- Bonjour "Zac", on vient voir le triomphe! et il sourit de façon sarcastique et volontaire.

Il n'avait aucune crainte envers Frank Zacharias car il était l'un des pivots de la recherche quadridimensionnelle et l'un des chercheurs les plus réputés au monde. Son nom était Mel Sirius.

Frank lui répondit:

- Salut Mel! On m'a prévenu par "vidéo page" qu'il se passait du nouveau. Auriez-vous enfin trouvé la modulation pour le système héliocentré? Si je ne m'abuse, c'est nécessaire à la dispersion des éléments cognitifs dans le champ des neutrinos. Et il sourit à son tour avec malice.

Il connaissait Mel Sirius, trois fois prix Nobel de physique, il avait entre autre découvert la relation du champ des neutrinos et les quantas d'énergie subatomique, et il avait pu déterminer sans le moindre doute possible, l'influence qu'avait la pensée humaine dans ses schèmes cognitifs sur l'univers physique. Autrement dit, ce que les parapsychologues appelaient force psy.

- Eh bien oui, nous avons enfin le bon niveau d'énergie et la bonne pulsation, synchronisées dans le rotor, et il pointa un machin parmi une multitude d'autres comme s'ils avaient chacun leur identité propre marquée de façon distinctive. Et pour répondre à ta deuxième question, oui c'est nécessaire à la dispersion psycognitive (un mot qu'il venait d'inventer, il était passé maître dans l'art de créer des nouveaux mots scientifiques).

- Voyez-vous "Zac", tout le système correspond à ceci: c'est une énorme machine à penser, mais pas à n'importe quoi et pas n'importe comment. Sa pensée va avoir une influence sur l'univers physique et ce, par ses schèmes symboliques et par sa dispersion, et les pensées que nous lui introduirons, devront être sévèrement contrôlées. Dans ce cas-ci, comme le plan le voulait, nous l'avons créée de manière à ce qu'elle pense au temps et puisse ainsi s'en échapper, tout en faisant voyager un être humain au travers de celui-ci.

- Je connais tout cela Mel, mais est-elle sûre?
N'oublions pas qu'elle influence l'univers physique et nous ne disons pas ambient car il n'y a aucune limite matérielle ou temporelle. Elle pourrait tout aussi bien annihiler la terre.

- Oui, elle est sûre, en rapport avec notre champ de référence, mais est-il exhaustif?

Mel Sirius sourit de nouveau. Il aimait les paradoxes et l'inconnu; pourtant, il n'était pas téméraire, il aurait aimé être plus sûr.

- Si je comprends bien, dit Frank, en théorie, elle est sûre, mais ce n'est qu'en pratique qu'on le déterminera sans hésitation.

Il n'aimait pas l'imprévu. Il se ralluma une cigarette, prit une bouffée et dit:

- Vous ne pouvez pas être plus affirmatif, hein?

- Hélas non "Zac", il y a toujours un x comme inconnu à quelque part, on ne peut que l'imaginer.

Il toussa un peu, se trouvant malencontreusement dans le halo de boucane évanescence de la cigarette de Frank. Il reprit:

- Il y a quand même un système de protection au cas où il y aurait déséquilibre des fonctions psychocognitives, l'appareil à ce moment-là, fige et se met au niveau neutre. Le problème, c'est que la machine ne sera pas récupérable étant hors du temps et de l'espace, et le voyageur sera pris à l'époque où il sera et son être physiologique figurera à certains niveaux, entre autre, il ne vieillira pas.

Frank dit:

- Oui, je comprends.

Et il resta pensif au milieu de la fumée de sa cigarette agonisante. Il la jeta à terre au bout de quelques secondes et dit:

- Quel est le mode d'emploi du système, Mel, complexe ou aisé?

- Très facile "Zac"! Voici le contrôle, et il montra une jolie ceinture ornée de vagues lumineuses multicolores et de touches sensibles. Elle est le contrôle de la machine. L'individu la met autour de sa taille, pose son doigt sur identification pour que la machine le connaisse, puis, programme son voyage, deux cents ans, cinq cents ans, mille ans, un million d'années si il le veut, il y a neuf chiffres pour le futur ou le passé; cela peut être réglé à la minute et à la seconde et c'est même nécessaire sinon rien ne se passe. Puis, lorsque tout est réglé, identité et destination, on pèse trois touches distinctives, on garde la pression pendant quelques instants sur ces touches et l'individu part, ainsi que la machine. Mais la machine, elle, part la première dans un état de non-existence hors du temps et de l'espace, pour lui permettre de manipuler le temps et ainsi de transférer le voyageur au travers de celui-ci. Par contre, le contact demeure entre la machine et le voyageur par sa ceinture télétem-

porelle.

Mel arrêta son exposé pour étudier un document qu'un technicien lui avait remis. Après en avoir pris connaissance, il donna quelques ordres à la ronde et revint vers Frank.

Frank, lui, eut un sourire amer, il se rappelait les précédents essais.

La première fois, le voyageur temporel avait pris place dans une coupole de titane et de Plexiglas et lors du départ, elle s'était, ainsi que l'homme, désintégrée en un amas filamenteux et fumant. D'ailleurs, les restes de l'expérience étaient encore au labo d'analyse pour essayer de déchiffrer son étrangeté. La seconde fois, l'appareillage était plus léger, comme un scaphandre. Cette fois-là, l'homme disparut et ne revint pas, probablement perdu à une époque reculée et barbare. La troisième fois, rien ne s'était passé, la machine avait simplement paralysé son propre système, et à chaque fois, le problème venait du système héliocentré. Et sur les trois essais, deux fois la machine ne s'était pas mise en état de non-existence, ce qui avait permis de la récupérer et de l'analyser. Mais maintenant, tout semblait près pour le grand départ.

Frank porta son regard sur Mel:

- Pour quand? lui dit-il.

Mel lui répondit en hésitant comme à son habitude:

- Demain serait la meilleure journée, le soleil sera au plus bas de son activité, la météo n'annonce aucun nuage radioactif résiduel, la lune ne sera pas pleine, donc aucun rayonnement parasitaire. Et nous avons un volontaire, "John Coffin", diplômé de l'école astronautique III, de sixième niveau, un vrai pro dans le contrôle de soi. Et demain, il est disponible pour le grand saut; il semble ne pas avoir froid aux yeux.

Frank répondit à Mel:

- Eh bien soit, je vois que les choses ont été rondement menées. Va pour demain, mais seulement à trois heures p.m., de façon à me permettre de contacter certains actionnaires qui semblent désireux d'investir dans le projet et qu'influencerait ce premier essai réussi.

- D'accord "Zac"! dit Mel un peu à pic.

Il n'aimait pas avoir de nouveaux venus dans le laboratoire, en particulier en cas d'échec, ce serait la pire publicité.

- Bon! Donc, demain est le grand jour et je sens que ce sera une réussite, je le sens dans mes tripes. Frank resta songeur un instant puis reprit: Et demain il y aura conférence de presse pour annoncer l'envol du premier homme dans le temps. Oui, ce sera un succès!

Il tourna les talons et monta à grandes enjambées l'escalier argent tout en jetant un bref salut à la ronde. Son attitude ne faisait que raffermir sa réputation de fonceur, et ce, au plus grand dépit de Mel, qui lui,

était un méticuleux et prudent chercheur.

Pendant que les hommes préparaient l'enceinte pour le plus téméraire projet du siècle, Frank franchissait la dernière porte du complexe A-21 et s'engouffrait dans son transcar, stationné dans le garage souterrain du complexe.

Le transcar est une sorte d'auto qui roule, vole et flotte au bon gré du chauffeur, et celui de Frank était le tout dernier modèle dans le domaine du transport semi-aérien. Il ressemblait à une fusée au profil allongé et harmonieux que des ailerons cabraient de façon élégante. Et il était entièrement contrôlé par un système cognitif intégré.

Frank s'assit mollement et la porte en plexi se referma sur lui doucement et sans bruit. Une douce voix féminine venant du système cognitif lui demanda l'itinéraire. Il dit:

- Pavillon F, secteur Green Peace, ainsi dénommé en l'honneur d'une grande cause du passé qui avait fait réfléchir bien des gens.

Le véhicule s'envola avec légèreté, l'emmenant avec grâce à sa destination.

Frank s'adossa plus confortablement et s'assoupit dans des rêves étranges qui l'emportaient bien loin du monde terrestre. Pendant ce temps, le système cognitif qu'il avait dénommé Ruth, contrôlait le véhicule en douceur et analysait son occupant. Elle comprit qu'il dormait; elle baissa les lumières internes et mit une musique douce et enveloppante. Elle dirigea le transcar au sommet du pavillon F où logeait Frank. Une tour de verre couleur or, au reflet d'opale, qui s'élançait gracieuse dans le ciel.

Frank dormit bien cette nuit-là, dans la hâte du lendemain.

Mel, lui, resta éveillé jusqu'à l'aurore pour ne s'endormir qu'une courte heure fiévreuse et haletante. Il s'éveilla en sursaut et comprit qu'il avait peur pour la première fois dans sa vie, une peur obsédante:

- Et s'ils allaient ouvrir une boîte de Pandore, dangereuse et destructive.

Il chassa cette pensée, mais sans succès.

La nouvelle lui était venue comme un choc. Il avait ouvert son vidéo tridi et était tombé sur les nouvelles internationales, et c'est là que Frank avait su que John Coffin était mort. Il était mort dans l'écrasement de la navette Méga 1 qui le ramenait de la ville lunaire Asimov à la terre. Deux cent quarante-six passagers avaient perdu la vie et il fallait que John Coffin, le premier voyageur temporel, soit parmi eux.

Frank assena un coup de poing sur la table, la colère au cœur. Il avait déjà annoncé sa conférence de presse, les actionnaires seraient là et déjà les médias d'information avaient repris l'affaire. Aux nouvelles, on annonçait le voyage du premier homme temporel, mais l'identité de cet homme n'avait pas été révélée. Qui pourrait le remplacer? Il regarda l'écran tridi où des images colorées se mouvaient en trois dimensions. Il ferma l'appareil, songeur, tout en l'observant encore. Sur l'écran lustré, apparut le reflet de son propre visage. Il s'observa pendant quelques instants les yeux dans les yeux, et se dit en lui-même:

- Oui, ce sera moi le voyageur temporel! Et il sentait en lui-même qu'il l'avait toujours désiré.

A quelle époque irait-il? Il le savait déjà. Ce serait un événement historique qui avait changé la face du monde. Oui, il irait au Golgotha, le lieu du Crâne, petit mont à proximité de Jérusalem. Il irait 2064 années dans le passé à cet endroit pour constater ou infirmer la réalité de la résurrection du Christ.

Frank réfléchissait à tout cela, lorsque le télécom tridi sifflota quelques notes. Il décrocha et Mel apparut sur l'écran.

- Salut "Zac", des problèmes, John Coffin ne sera pas notre homme, il est mort.

Mel s'arrêta et voyait au visage de Frank qu'il était au courant de l'affaire.

- Je sais, répondit Frank, il n'y a rien de changer. On continue, j'ai trouvé un remplaçant.

Mel le regarda surpris. La nouvelle de la mort de Coffin n'était connue que depuis une demi-heure. Comment avait-il fait pour trouver un volontaire aussi rapidement?

Frank lui dit:

- Mel, il faut que tu me prépares certaines choses. J'ai besoin que tu me trouves un costume de marchand phénicien, un décodeur linguistique, une caméra vidéo compacte, un laser bracelet, un téléporteur individuel et un léger sac attachant sur le côté avec tout ce qui pourrait être utile pour un voyage de six mois à une époque reculée de l'antiquité, soit une trousse de survie, monnaie d'échange, pilule nutritive, etc... .

Mel le regarda de plus en plus surpris et dit:

- Mais Frank, on avait convenu d'un voyage de cinquante ans seulement dans le passé. Ce sera dangereux pour le voyageur à une époque reculée, la différence culturelle peut le faire remarquer. Il suffit que quelqu'un remarque que notre homme a un verre de contact ou tout simplement une montre-bracelet pour le faire découvrir.

- Nous allons minimiser les risques au maximum, lui dit Frank très calme.

- Mais Frank, un décodeur linguistique est quand même apparent, sans parler d'un téléporteur individuel.

Frank le coupa:

- Tout est parfait Mel, O.K. Il ne sert à rien de s'inquiéter comme ça. J'ai d'autre chose à faire et toi aussi. On se retrouve à 2h45 au labo, salut!

Frank raccrocha avant une quelconque réponse de Mel.

Il appela Edward Holst au labo. Une technicienne aux longs cheveux noirs lui répondit:

- Bonjour, ici le local 111B, ah! bonjour Monsieur Zacharias, comment allez-vous?

- Bien, passez-moi Holst s'il vous plaît.

- Oui, juste un instant monsieur.

La jeune technicienne disparut de l'écran et quelques minutes après Holst apparut.

- Bonjour Monsieur le Directeur, du nouveau?

- Oui, John Coffin est mort, mais il y aura quelqu'un pour le remplacer. Comment vont les préparatifs Edward?

- Bien, on a commencé à 7h00 a.m. pour ne pas être à la course et il semble qu'à midi il n'y aura qu'à faire des révisions de sécurité.

- C'est parfait Edward. A trois heures, nous laisserons entrer les journalistes des divers magazines et vous pourrez faire entrer les actionnaires avant. Je leur ai tous donné une badge pour pouvoir circuler dans le complexe.

Frank trouva amusant de penser que journalistes et actionnaires devaient passer quand même par les contrôles de sécurité habituelles. Le macaron rouge était la première étape du contrôle de sécurité. C'était en quelque sorte la carte d'invitation. Cette atmosphère de haute sécurité donnera encore plus d'importance au projet.

- Ce sera tout Edward. Ah oui! j'oubliais, préparez un micro avec des boîtes de sons pour la conférence de presse, merci!

Edward lui fit salut de la tête et raccrocha.

Frank s'étira largement, satisfait de la situation. Il se mit tout à coup à être inquiet mais il chassa cela très loin au fond de lui. Il se leva de la chaise où il était assis, ouvrit la porte en plexi du garde-robe et prit son plus beau costume en tweed. Il ne voulait pas se présenter devant les caméras sans un look stylisé. Frank s'habilla rapidement et regarda prestement l'heure sur sa montre digitale couleur; 11h25 se peignait en violet éclatant. Il avait tout son temps. Il flânerait un peu avant ce voyage sans précédent, qui se révélerait peut-être le dernier. Mais il chassa rapidement cette idée absurde et se dit que c'était sans doute le début d'une nouvelle ère.

Il prit l'ascenseur tubulaire extérieur à la tour, sorte de tube transparent dans laquelle une cabine, elle aussi transparente, faisait la navette de haut en bas et tout cela dans des teintes de vert émeraude. Les portes se fermèrent sur lui sans bruit; il pesa sur une touche sensitive marquée 1-A et l'ascenseur se mit à descendre du 110^{ième} étage au 1-A, 1-B et 1-C se trouvant être des étages souterrains.

Frank Zacharias regarda la ville qui se déployait sous ses yeux, une ville de tour de verre et de lumière qui scintillait sous un soleil rougeoyant en ce dimanche d'été. Il se dit qu'il ne quitterait cela que pour quelques semaines mais il avait la gorge serrée. L'ascenseur, après une minute et vingt secondes, se retrouva au niveau 1-A; les portes s'ouvrirent sur un immense vestibule. Frank sortit d'un pas léger et se dirigea vers une distributrice de masques filtrants. Il y mit sa carte de débit numéraire et un masque tomba dans une coupole transparente dans un bruit mat. Ça faisait longtemps qu'il était allé "dehors", un mot qui faisait encore peur. La plupart du monde évitait cela le plus possible et n'allait dehors que par nécessité, et cela était rare.

Depuis la grande guerre, l'air ne s'était jamais remis, des toxines multiples l'imprégnaient du sceau de la mort. Nul ne pouvait sortir sans un masque filtrant et malgré sa grande efficacité, peu nombreux étaient ceux qui lui faisaient confiance. Frank l'apposa sur son visage et releva les verres protecteurs, les ajusta à ses yeux et passa la bande élastique en arrière de sa tête.

Il passa par le sas de sortie 31. Peu de monde si trouvait, quelques aventuriers, quelques jeunes curieux et avides de sensations fortes et peut-être certains nostalgiques d'une époque révolue. Pour raison de sécurité, l'édifice comprenait cinquante-huit sas opérationnels en tout temps.

Frank se retrouva dehors trop vite à son goût, et eut un instant de panique qu'il refréna rapidement. Il faudrait qu'il se réhabitue à aller dehors et rapidement, car à l'époque où il allait, l'extérieur était le quotidien de

l'homme. Il marcha tranquillement dans la rue, seules six ou sept personnes s'y promenaient dont l'une courait vers un sas d'accès. Sans doute la peur de l'extérieur la tenaillait-elle?

Frank marcha une bonne demi-heure et se sentit rassuré sur son compte, il n'aurait pas peur de l'extérieur. Fort de cela, il se mit à marcher de plus belle, le masque étant bon pour vingt-quatre heures, il n'y avait pas de problème. Il suivit un itinéraire au hasard et se retrouva malgré lui, devant le mémorium funéraire où était entassé l'enregistrement de l'aspect biologique et mémoriel de tous les défunts, ainsi qu'une cellule moléculaire congelée renfermant le code génétique de chacun. Le génie scientifique voulait un jour recréer par clonage, ces êtres, en préservant leur mémoire; cette mémoire était préservée dans un cube de cristal pour cet effet. Le clonage était chose possible en l'an 2064 et ce, depuis dix ans. Mais la réimpression mémorielle n'était pas encore au point. Le serait-elle un jour, il se le demandait.

Tout en pensant à ces choses, il se dirigea avec hésitation vers le mémorium, où reposait depuis huit ans, celle qu'il avait aimée. Un jour peut-être, les savants la recréeraient-elle, serait-elle la même, serait-ce la même, il se le demandait. Il se dit que peut-être les choses étaient-elles mieux comme elles étaient, rester avec le souvenir de l'être aimé.

Il marcha et se trouva face à la porte. Il ne rentra pas, il ne voulait pas aller dans la chambre des souvenirs où était endormie, sous forme vidéo, la vie des défunts. Frank se retourna et alla vers sa tour résidentielle à grandes enjambées, refoulant en lui l'assaut de souvenirs heureux et malheureux.

Il regarda l'heure, le temps avait passé vite, déjà une heure s'affichait innocemment à sa montre. Il monta à son appartement, ramassa quelques affaires et embarqua dans son transcar stationné dans les hauteurs de l'édifice.

Quelques minutes après, un sas de verre s'ouvrait et laissait échapper le véhicule argenté, menant Frank vers sa destinée.

Le temps est une dimension, il nous est possible de nous y mouvoir.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

Nombreuses étaient les personnes au local 111B: journalistes, gens de la presse, actionnaires et certains amis scientifiques. Tous attendaient cet événement extraordinaire en laissant un peu trop voir leur air décontracté.

Edward Holst les avait fait patienter en leur disant les grandes lignes de la recherche temporelle en général et dans le cas précis de cette nouvelle invention. Au moment précis où il allait inviter Mel Sirius à exposer ses théories en la matière, Frank entra discrètement à l'arrière de la salle. Il fut pourtant remarqué par tous avec intérêt.

Holst l'invita en ces termes:

- Mesdames, messieurs, je tiens à vous présenter l'instigateur du projet qui nous concerne, Monsieur Frank Zacharias, directeur général du complexe Espace plus. M. le Directeur a sans doute certaines choses à vous mentionner.

M. le Directeur?

Et Edward lui céda la place en lui montrant le micro qui n'était autre qu'une bille métallique suspendue en l'air par un effet magnétique.

Frank s'approcha; les murmures se turent. Il regarda son auditoire composé d'une centaine de personnes, les regarda intensément et parla:

- Mes chers amis, le voyage dans le temps est maintenant une réalité; bientôt un homme partira dans le passé et en reviendra. Désormais, l'homme pourra voyager dans les quatre dimensions sans aucune limite. Il a fallu cinq années de recherches dans ce complexe-ci pour en arriver là, mais combien de centaines d'années de travaux scientifiques avons-nous bénéficiées pour amener cette réalisation à son terme. Je tiens à remercier Edward Holst et son équipe, et particulièrement Mel Sirius, théoricien à la base du projet. Sans lui, nous aurions piétiné longtemps. Maintenant, s'il y a des questions, vous pouvez

les poser.

De nombreuses caméras vidéo tridi survolaient la scène sans bruit, maintenues en l'air par un champ magnétique inoffensif. Mike Durocher, près de l'une d'elle, journaliste du "International News", demanda à Frank ceci:

- M. Zacharias, est-ce que le voyage dans le temps pourrait modifier l'histoire passée?

Et Mike, par une télécommande, modifia sa mise au point sur Frank; la caméra changea sa position et zooma son objectif.

Frank s'éclaircit la voix et dit:

- L'histoire ne peut être modifiée en aucune façon, le temps est un tout linéaire statique inchangeable. Il peut y avoir interaction entre le futur et le passé, mais cette interaction fait partie de la ligne temporelle. Autrement dit, si un homme du futur va dans le passé et y agit de façon significative, les modifications qu'il entraîne à ce moment précis, y ont toujours été inscrites. Donc, avant même que l'homme soit parti, la modification qu'il fera a déjà été faite dans son passé. L'être humain ne peut changer l'histoire, il ne peut que la faire.

Sur ce, il se tut quelques secondes et dit:

- D'autres questions?

John Lewis du Muséum Universel dit:

- Sera-t-il possible de filmer dans le passé et de diffuser dans le présent un événement historique?

Frank dit:

- A l'heure actuelle, toutes les possibilités s'offrent à nous; dans quelques années, qui sait ce que nous aurons fait.

- Mais le voyage dans le futur entraînera la connaissance de ces possibilités, interrompit George Turcotte du Journal de Montréal; donc, si une découverte est ramenée du futur, qui l'aura découverte puisque sa connaissance va s'être faite par le voyage temporel?

Frank répondit:

- Personne probablement, nous aurons affaire à une boucle temporelle qui est un paradoxe, mais qui est pourtant dans la logique temporelle. Un événement peut se créer de lui-même, c'est dur à concevoir et pourtant cela est, c'est prouvé en laboratoire et dans les cyclotrons.

- M. le Directeur, qui sera le voyageur du temps pour cette première? demanda Rita Hart du New York Information.

Frank sourit et dit:

- Je serai le premier homme à voyager dans le temps et à y revenir.

Un brouhaha suivit sa réponse et se tut aussitôt pour lui permettre de continuer. Les gens étaient surpris de son audace et pourtant l'enviaient.

Frank continua:

- J'irai 2064 années dans le passé à la recherche de la vérité sur Jésus et son message de paix, je le filmerai et lui parlerai. Et je ramènerai à notre époque la réa-

lité sur cet homme extraordinaire. Maintenant mes amis, je dois me préparer pour ce voyage, je vais laisser la parole au théoricien Mel Sirius qui vous précisera certains points.

Sur ce, il descendit l'estrade par l'arrière et s'en-gouffra dans une pièce attenante en compagnie d'Edward.

Mel Sirius monta sur l'estrade peu élevée, il était un peu secoué par la nouvelle mais n'en laissait rien paraître.

Il commença en ces termes:

- Mes chers confrères, oui, le voyage temporel est possible et cela, grâce au système héliocentré de dispersion des éléments cognitifs... et il enchaîna sur toutes les facettes complexes de la machine en question.

Seuls les scientifiques en suivaient les grandes lignes, journalistes et invités perdirent très vite le fil du discours. Les journalistes en retransmirent quand même certains extraits pour étoffer leur compte rendu à la télé tridi.

Durant ce temps, Frank avait endossé son costume de marchand phénicien et s'était équipé d'un décodeur linguistique qui passerait pour des boucles d'oreilles, d'une caméra vidéo compacte qu'il dissimulerait dans sa main et passerait pour une boîte quelconque, d'un laser bracelet, arme défensive ressemblant à un bijou, d'un téléporteur individuel fonctionnant par flux magnétique qui pouvait être dissimulé sous son costume étant très plat et se portant comme une veste et son léger sac attaché à la ceinture dont il regarda prestement le contenu.

Frank remercia Holst de l'avoir aidé à s'équiper et entra à nouveau dans la salle. Le discours de Mel tirait à sa fin à la grande joie des non-scientifiques qui y étaient assemblés. Mel termina son éloquution et invita Frank à annoncer les préliminaires de départ.

Plus d'un sourire s'afficha à la vue de ce marchand phénicien des temps modernes, mais le sérieux de l'affaire reprit très vite la première place dans l'esprit des gens.

Frank invita le monde à s'assembler près de la machine qui occupait la deuxième partie de la salle souterraine.

Frank avait un air de magicien ancien avec son costume et son attirail, son téléporteur individuel lui donnait un profil quelque peu bossu et son décodeur linguistique en chrome, ainsi que son laser bracelet, semblaient le parer de richesse.

Il s'approcha de la machine. Une immense toile qui la recouvrait, s'éleva dans les airs par flux magnétique et exposa la machine aux regards incrédules et surpris des invités.

Frank s'alluma une de ces fameuses cigarettes et regarda intensivement ce mastodonte non élégant de métal. Il s'en approcha presque avec peur sinon avec circonspection et envoya un léger nuage de fumée dans les airs.

Le silence était total en cet instant historique, nul ne voulait briser cet état de fascination, pourtant, Frank le fit sans scrupule en disant ceci:

- Voici la machine, nous ne lui avons pas encore donné de nom, mais appelons-la la penseuse, cela lui donnera un aspect plus humain et rassurant.

Il sourit à son auditoire et continua en ces termes:

- Vous voyez ici la ceinture télétemporelle, et il décrocha de la machine une modeste ceinture aux voyants lumineux sur fond noir, c'est par elle que je vais être en communication avec la penseuse et ainsi me permettre de voyager dans le temps.

Et Frank Zacharias, le premier homme temporel de l'histoire, se ceint la taille de la ceinture temporelle ajoutant à l'étrangeté de son personnage.

Il programma le temps d'arrivée et fit face au monde et aux caméras qui ne cessaient de voleter de-ci, de-là, à la recherche de bons clichés.

- Mes chers amis, il est temps pour moi de partir, et il sourit d'un air décidé au milliard de téléspectateurs qui avaient laissé leurs occupations courantes pour suivre cet événement sans précédent.

Dans l'écran vidéo tridi, le monde entier vit cet homme à l'allure étrange et singulière, écraser sa cigarette et en un geste théâtral et lent, appuyer sur les touches de départ de la ceinture.

Frank Zacharias venait d'entrer dans l'histoire de l'humanité et ses paroles historiques "Mes chers amis, il est temps pour moi de partir", furent à jamais gravées dans la mémoire d'un milliard de gens.

Nul ne vit et n'entendit rien. Il n'y avait plus de machine, il n'y avait plus de Frank. Ils avaient été là, maintenant ils étaient ailleurs.

Mel formula une courte prière intérieure:

- Que Dieu te protège, "Zac"! et il se passa la main dans les cheveux comme pour reposer son esprit fatigué.

Mel regarda l'heure, il était 3h45; dans huit heures et quinze minutes, Frank va devoir réapparaître selon l'horaire établi d'avance. Il aurait pu réapparaître quasiment au même instant qu'il est parti, mais c'était pour donner le temps aux gens de saisir la réalité de l'expérience en cours.

Oui, à minuit très exactement, il réapparaîtra. Ce sera quelques huit heures seulement pour les téléspectateurs et invités, mais pour Frank ce sera une expédition de plusieurs semaines. Et comme il sait quelle date et quelle heure il doit revenir, il ne peut être en retard car il n'a qu'à programmer le moment de son retour. Il pourrait voyager pendant des années et prendre son temps qu'il ne saurait être en retard.

Par contre, que Frank ne puisse apparaître au moment choisi, ne pourrait que confirmer son impossibilité ou sa difficulté à revenir. Cela démontrerait qu'il n'a pu programmer son retour de façon à le rendre opérationnel.

Mel pensait à tout cela en reconduisant invités et journalistes à une salle attenante, où était servi un buffet copieux.

Tous, dans l'excitation du moment, mangeraient et parleraient au début de cette soirée mémorable mais par la suite, sous la pression de l'attente, garderaient de plus en plus le silence jusqu'à l'avènement de cet exploit. Mel le savait et contrairement à ses habitudes de non fumeur, il s'était réservé trois magnifiques cigares de havane authentique pour cette attente angoissante.

Vers 11h00, n'y tenant plus déjà, plusieurs personnes s'étaient avancées vers l'endroit marqué d'un x, du retour de Frank, que la plupart du monde appelait maintenant "l'homme temporel".

A 11h30, tous s'étaient positionnés pour voir le maximum de la scène et restaient figés en attente.

A 11h55, les yeux ne quittaient plus le x rouge illumi-

né par de multiples projecteurs rendant la scène spectrale.

A 11h59, le silence régnait en maître.

A minuit, tous fixaient intensément le lieu d'arrivée et furent stupéfaits. Devant eux, il y avait un vaisseau d'or.

Refuser l'esprit divin qui est en nous c'est se renier soi-même.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

En l'an 0, un décor aride entourait Frank; de toute part, s'élevaient des collines sculptées par le vent. Le soleil faiblissait à l'horizon mais l'atmosphère restait confortable. Frank se dépêcha à baliser son endroit d'arrivée, il enterra un émetteur à hyperondes qu'il pourrait localiser subséquemment pour lui permettre de faire son retour au temps normal. Puis repéra un rocher à forme anachronique qui emplissait parfaitement la fonction de siège. Il s'assit dans le silence crépusculaire en proie à de nombreuses pensées.

Lui, Frank Zacharias, premier voyageur du temps, premier à franchir la porte de la quatrième dimension, tout en étant fier de cela, il trouvait que ce voyage était facile par comparaison avec les premiers vols Apollo. Lors des voyages Apollo, tous les dangers guettaient les hommes d'équipage et ce, à chaque instant de leur périple. Lui, en une fraction de seconde, venait de faire ce périple non pas dans l'espace mais dans le temps.

Il se mit à penser, à revivre cet état transitoire. Il se souvint qu'au moment où il pressait sur les touches, le projetant au travers du continuum espace-temps, il avait ressenti une vibration de tous les éléments. La lumière, le son, la pensée, son être avaient vibré à l'unisson, et le présent s'était estompé pour faire place à un passé vieux de plusieurs siècles.

La nuit était là, et lui aussi, dans ce monde désertique qui devait être une région d'Amérique qui était inconnue des hommes à l'époque. La température était douce et clémente même dans la noirceur nocturne. L'homme temporel qu'était Frank, en fut content; il pensa qu'il était temps pour lui de se mettre en route, et cette nuit superbe surmontée d'une pleine lune et d'un ciel sans nuage, l'aiderait dans sa tâche.

Frank sortit de son ample manteau phénicien, une télé-

commande ornée de multiples manettes et de voyants qui était reliée par hyperondes à sa veste téléporteuse et à la balise d'arrivée. Il se leva debout et, le coeur battant, actionna son équipement téléporteur; il savait que c'était le début d'une aventure incroyable.

Il s'éleva dans les airs jusqu'à une hauteur de 3000 pieds et prit la direction du soleil levant où l'est et ses mystères l'attendaient et l'accueilleraient à la lumière du jour. Il aimait cette sensation de liberté que procurait un téléporteur individuel. Il se rappelait l'avoir ressentie déjà sur les plaines de la lune qu'il avait survolées à la même hauteur, il y a de cela vingt ans déjà.

Et sans savoir pourquoi, il repensa à elle en survolant ces terres étrangères, à cette femme qu'il avait aimée, Ruth, (dont il avait même donné le nom au système cognitif de son transcar). Un nom ancien pour une femme moderne, il ne savait pas d'où venait ce nom, sauf qu'il était biblique. Sa vie depuis un certain temps tournait autour de ce livre ancien, la Bible. Peut-être était-ce une quête spirituelle et historique, mais une chose était sûre, c'était sa curiosité qui le motivait par-dessus tout. Savoir, oui savoir à tout prix, tout.

Il eut une idée soudaine, la solitude, oui c'était la solitude qui lui avait fait se remémorer de Ruth. Oui, c'était dans l'état planétaire nommé Canada qu'il l'avait rencontrée pour la première fois dans cette superbe région appelée Québec. C'était près d'un immense lac, dans une contrée que la pollution avait épargnée, qu'ils s'étaient vus. Elle était biologiste et lui en voyage touristique, il voulait voir de vrais arbres. Frank se souvint de l'impression profonde qu'il ressentit face à ces arbres majestueux et à la beauté sereine de Ruth.

Frank revint abruptement à la réalité. Il venait de quitter la terre et survolait maintenant l'océan, sans limite distincte, qui murmurait paisiblement 3000 pieds plus bas.

Il vérifia certains senseurs sur sa télécommande et fut rassuré de voir que l'appareil était en parfait état de fonctionnement.

Il passa une partie de la nuit à voyager ainsi et se surprit à ne pas s'être endormi en chemin. Sans doute l'air frais de la mer l'avait tenu éveillé ainsi que ses pensées nostalgiques qui le harcelaient parfois dans sa solitude.

Frank vit une terre. Une terre qu'il ne put qualifier que d'inconnue. Il chercha à savoir quel continent cela pouvait-il être. Et devina que cela était l'Afrique car des gens sur le rivage se regroupaient à son approche. Il put discerner à la lueur de l'aurore que c'était des noirs en cortège. Certains transportaient des chargements divers, d'autres, des sortes de lits ornés de toits et de décorations, sans doute pour un roi et ses dignitaires.

Tout ce monde s'attroupait sur la plage en bon ordre sous les ordres d'un chef dans le but de rendre hommage à quelqu'un. Et ce quelqu'un c'était lui.

Il sursauta et regarda sa télécommande et avec effarement, vit que l'altitude était à 500 pieds à peine du sol. Il avait surestimé la durabilité des batteries solaires, et il devrait les recharger durant la journée pour pouvoir continuer à la nuit tombante. Mais pendant qu'il se faisait ces réflexions, l'altitude baissait dangereusement; il n'atteindrait peut-être pas la rive. Mais il l'atteignit et ce, juste en face de ce qui devait être le moyen de locomotion du chef ou du roi, appelons cela un "triporteur", car trois noirs costauds et agréablement vêtus le portaient avec fierté.

Frank se posa avec douceur sur le sol et vit que les hommes qui le regardaient, étaient effrayés et émerveillés. Il y avait deux triporteurs de type royal et Frank remarqua qu'il n'y avait pas que des noirs, mais des gens de type arabe ou latin d'origine orientale. Sur la rive il devait y avoir une centaine de personnes, dont la majorité était armée de lances et d'épées recourbées comme une faucille. Et toute cette garde était richement ornée, mais ce n'était pas une garde mais plutôt deux, car il y avait deux rois, deux chefs.

Frank pesa sur la touche recharge de sa télécommande, l'introduisit dans son manteau et actionna son décodeur linguistique par une pression en arrière de l'oreille sur la fausse boucle d'oreille. Une chance qu'à l'époque les hommes en portaient.

Il regarda autour de lui et vit en arrière des hommes, une jungle impénétrable qui se dressait en barrière face au ciel de l'est.

Un homme, richement orné d'or et de tissus finement brodés, sortit d'un des triporteurs. C'était un noir à fière allure et les yeux bleus semblaient lumineux dans ce visage sombre aux traits nobles. Il portait un manteau écarlate relevé d'or et un bonnet blanc agrémenté d'un sigle inconnu fait de bijoux multiples.

Il marcha vers Frank d'un pas lent et mesuré et lui dit, solennel:

- Bienvenue à toi, mage d'Occident; les chaldéens dans leurs prophéties, nous avaient averti de ta venue, de l'endroit et du temps. Maintenant, nous te demandons de nous indiquer le chemin à suivre, de nous précéder vers le sauveur que cette étoile annonce dans la constellation du Poisson, apparut depuis déjà six mois.

Et ils se prosternèrent, lui et un autre mage qui avait sorti de l'autre triporteur. Et tous leurs sujets firent de même.

L'homme temporel, Frank, sentit et entendit le sable crisser sous ses pieds dans ce silence révérenciel, lorsqu'il bougea quelque peu abasourdi par cet état de chose. Il aurait aimé fumer une cigarette vénézuélienne, mais

savait qu'à l'époque cela aurait eu un air étrange et aurait apeuré davantage ces êtres pétris de superstition.

Frank ouvrit la bouche, respira profondément et leur dit, sachant qu'ils le prenaient pour un mage:

- Mes frères, j'ai lévité jusqu'à vous, épris du même désir. Voir cet être, Maître spirituel, Maître du monde qui vient pour ouvrir l'esprit à la vérité, à la connaissance et à l'amour.

Frank toussa un peu et se demanda s'il n'en mettait pas un peu trop et continua:

- Mes frères, nous devons aller à la ville de Bethléhem, en Judée. C'est là que nous trouverons le Messie.

Il se demanda quelle chance incroyable l'avait amenée à ces mages, et si cela pouvait vraiment être une coïncidence ou bien voulu par un être supérieur. Tout en s'interrogeant, il regarda le deuxième mage avec curiosité.

Et le mage, majestueux avec sa barbe blanche, sa tunique de soie bleue et sa capuche ornée d'un diadème aussi brillant que ses prunelles, lui dit comme répondant à sa curiosité:

- Je te salue, grand mage, je me nomme Gaspar, originaire de la ville d'Azarra. J'ai la même quête que toi.

Et il se tourna vers son compagnon, et celui-ci dit de sa voix profonde:

- Je suis Balthazar, de la ville de Bétel et je t'accompagne, confrère spirituel.

Frank fut surpris de la facilité avec laquelle il comprenait et parlait cette langue; grâce au décodeur linguistique, cela se faisait naturellement en son esprit et ce, sans aucun effort.

L'homme temporel sentit qu'il devait se présenter, mais sous quel nom, car il savait que maintenant il faisait partie intégrante de l'histoire et qu'il était sans l'ombre d'un doute l'un des trois Rois Mages de la tradition chrétienne.

Il chercha rapidement dans ses souvenirs mais ne trouva pas le nom du troisième Roi Mage. Peut-être ne l'avait-il jamais su.

Il dit, un peu hésitant, le premier nom qu'il lui vint à l'esprit:

- Mon nom est Mel, Mel Chior (il ajouta "Chior" pour donner un air magique à son nom, sans se douter qu'il avait prononcé exactement le nom du troisième Roi Mage et qu'il avait créé ainsi l'histoire), je suis de la ville lointaine de (cette fois-ci il n'hésita pas) Manhattan (cela avait une consonance orientale). Et je sais que nous verrons le Messie, le messenger divin et que l'histoire portera la marque de cette rencontre merveilleuse qui sera le prélude à une nouvelle ère.

Au moment où les mages s'échangeaient ces paroles, il y eut un vrombissement dans l'air à peine discernable et un étrange objet ovoïde traversa le ciel au-dessus d'eux pour se perdre dans le Nord-Est. Ils le virent passer,

complètement stupéfaits, c'était une vision d'un autre monde; même Frank n'avait jamais rien vu de tel, c'était comme un œuf avec de légers ailerons et un "cockpit" de cristal et tout cela baigné de vert émeraude. Et il avait cru voir durant un bref instant des êtres, aux yeux noirs énormes, au crâne chauve et au visage inexpressif. Comme une vision de cauchemar, mais il n'était pas sûr de ce qu'il avait vu; cela avait passé si vite. Mais il savait que cela était lié à ce qu'il allait vivre dans l'avenir ou bien était-ce plutôt le passé que l'avenir.



Frank

J. Laing
91

Cela faisait déjà plusieurs semaines qu'ils parcouraient, Frank et les mages, les terres arborescentes d'Afrique. Ils avaient traversé des jungles humides où foisonnait la vie, maintenant, le voyageur du temps et ses nouveaux amis, se déplaçaient au travers d'un désert aride où foisonnait la mort.

Ils avaient discuté longuement entre eux de sujets scientifiques, ésotériques et hermétiques. Frank avait été surpris de leurs connaissances générales de l'univers; ils savaient même que l'atome existait et pouvait être fusionné et ainsi créer l'énergie. Et Frank les avait surpris à son tour par des équations simples de physique et de chimie. Mais là où Frank en avait appris, c'était sur le potentiel psychique de l'être, la télépathie, la télékinésie, la dématérialisation et le voyage astral. Il avait ainsi appris les rudiments de la méditation pour se mettre à l'unisson de l'Univers, et par ce fait, développé des dons qui avaient toujours été en lui.

Le 52^{ème} jour de leur traversée, Frank leur expliquait la théorie des quantas et des déformations spatio-temporelles, lorsqu'ils furent tout à coup en vue d'une chaîne de montagnes qui semblait démarquer la fin du désert où ils étaient. Un vent doux et sec soufflait parallèlement à ce mur impressionnant. Le soleil tombant couvrait d'ocre et d'orange ce spectacle émouvant.

Ils s'arrêtèrent un peu en contrebas de ces molosses de rocs. Les hommes abreuvèrent les chevaux et les dromadaires avec les réserves d'eau recueillies plusieurs jours plus tôt à l'oasis de Bétra, vision de paradis au milieu de l'Hadès.

Frank débarqua du triporteur de Gaspar et s'étira le corps dans la chaleur fuyante du soir. Il se passa la main dans la barbe forte et noire qui avait poussé durant son périple et se massa le menton en réfléchissant à la suite de son aventure. Il ressemblait de plus en plus à son époque, la barbe, le visage hâlé, la démarche du voyageur et son habillement qui avait été bien choisi, oui, il correspondait parfaitement au temps où il évoluait maintenant. Il regardait au loin, perdu dans ses pensées lorsque Gaspar et Balthazar lui demandèrent s'il voulait se joindre à eux pour méditer. Ils voulaient faire un

voyage astral pour reconnaître les lieux et la route à suivre pour atteindre Bethléhem à temps pour la fête du soleil.

L'homme temporel en savait assez maintenant pour s'unir à eux dans cette expérience de décorporation. Ils s'assirent sur le sol, faisant rond autour d'une légère flamme dansante venant d'une lampe à l'huile en étain qui était la descendante directe de la lampe d'Aladin. Ils relaxèrent pendant quelques instants et fixèrent la lumière en chantant le "aum" universel pour se mettre en communion avec l'univers et le divin qui est en tout. Cela dura un certain temps pour permettre à Frank d'être au même niveau que ses confrères. Et sans qu'il ne s'en aperçoive, il se trouva au-dessus du groupe, flottant paisiblement et voyant avec clarté les trois mages dont il faisait partie. Il était hors de son corps et il était bien, aucune crainte n'était en lui, il ne ressentait que la paix. Il voyait comme une corde d'argent qui l'unissait à son corps physique et qui flottait au même rythme que lui. Il voulait voir son corps astral et se vit lumineux et nébuleux. Il pouvait être boule de lumière et s'il le voulait, prendre forme humaine et bouger ses membres astraux. Il étira son bras luminescent et toucha la corde de vie qui le reliait à son être et ressentit l'énergie vitale qui en émanait. Frank vit sortir l'esprit de Gaspar et de Balthazar de leur corps et venir vers lui pareil à des comètes d'énergie statique.

Balthazar lui dit mentalement:

- Nous t'avons laissé le temps d'appréhender seul ce nouveau monde avant de te rejoindre. Maintenant, nous allons parcourir au-dessus des montagnes le trajet que nous devons suivre pour atteindre notre but. Tu n'as qu'à vouloir te déplacer pour te mouvoir dans ce nouveau monde. La volonté crée dans l'univers astral comme elle crée dans le sommeil les rêves que tu vis, car la réalité que tu connais est comme un rêve et le monde onirique a une réalité plus tangible que les montagnes que tu perçois.

Balthazar et Gaspar passèrent près de lui et l'invitèrent à les suivre vers les hauteurs. Et sans effort, Frank les suivit, s'élevant dans les airs et parcourant à une vitesse folle, des terres multiples se succédant les unes aux autres: terres arides, marécageuses vertes de feuillage, savanes de couleur pastel, prairies verdoyantes, tout cela zébré de rivières, de lacs, de chemins sinueux, de cols montagneux et de cultures diverses. Il se souvint d'avoir traversé en esprit un village arabe, d'avoir vu le visage d'un enfant jouant dans les plaines sablonneuses, d'avoir aperçu le visage d'un vieillard méditatif face au soleil couchant qui psalmodiait un cantique tiré du Coran.

Frank percevait la présence de ses amis mages à ses côtés, lors de leur évolution au-dessus de ces décors variés. Il était fasciné par ce périple en vol d'oiseau à des

vitesse inimaginables. Gaspar projeta sa pensée vers lui, empreinte de curiosité:

- Dis-moi Mel Chior, cela fait presque deux lunes qu'on se connaît; nous avons échangé bien des points de vue, nous avons appris à nous connaître et à nous respecter. Ce que j'ai appris de toi est bien étrange. Ton savoir est infini dans certains domaines mais tu sembles méconnaître les dimensions de l'esprit. Dis-moi franchement, d'où viens-tu exactement?

Frank regarda le corps astral de Gaspar, boule lumineuse aux dessins mouvants et il perçut la réalité de cet être, son vécu, son intelligence, son émotivité, son destin et se dit que Gaspar devait percevoir en son être les mêmes réalités mais de façon confuse. Il lui répondit:

- Gaspar, mon frère, je viens de loin, de très loin. Je viens du futur, deux mille soixante-quatre années séparent mon époque de la tienne. A mon époque je suis mage aussi, mais on ne donne pas le même nom à cela et mon savoir diffère du tien. Un savoir qui m'a permis de venir jusqu'à vous.

Gaspar répondit:

- Je me doutais que tu étais étranger à notre monde. Il faudra que tu nous expliques ce processus qui t'a permis de voyager ainsi. Cela m'échappe car j'ai toujours pensé que seul le présent existait, que passé et futur n'étaient qu'illusion.

Et Balthazar s'unit à la conversation:

- Moi, j'ai toujours pensé que le passé était inscrit dans le livre de la vie, dans l'univers éthéré, dans les tables Akashique, mais que le futur restait à déterminer.

Frank dit:

- En fait, le temps passé, présent et futur n'est qu'un éternel présent et selon moi et les théories de mon monde, le temps est inscrit de façon tangible dans l'Univers sous forme de vibrations. Et l'Univers ne saurait être sans elle, car elle est sa substance. Et voyager au travers du temps est comme voyager d'un pays à l'autre; c'est simplement une question de véhicule.

Puis, leur attention fut attirée par le paysage qui se dessinait au-dessous d'eux. Au désert avait succédé une mer, une mer de sel, blanche et miroitante au soleil du Moyen-Orient. Frank avait l'impression de sentir la touffeur sèche qui assainissait les rivages désolés de ce monde tourmenté.

Dans sa voix astrale qu'on sentait solennelle, Balthazar dit en pensée:

- Jadis, un peuple a habité ici, deux villes, Sodome et Gomorrhe qui furent détruites par le feu du ciel. Il n'en reste qu'une mer infertile et morte. D'après les légendes, les habitants de cette contrée venaient eux-mêmes du ciel, d'une étoile d'Orient, ils habitèrent ici, prospérèrent dans la sagesse et la perdirent. Ils tombèrent dans les plaisirs du monde matériel et perdirent les no-

tions spirituelles qui les guidaient. Il y eut une guerre qui dura un jour, mais avant cette guerre, des messagers célestes avaient été envoyés pour les prévenir de rester unis à eux dans leur destinée. Mais ce peuple voulait son autonomie et fut détruit pour cela par le peuple même qui l'avait engendré. Cela est quelque peu confus, mais la légende que j'ai entendue l'était encore plus, un mélange de superstition, de morale et d'historique.

Ils méditèrent sur ces paroles durant quelques instants, frappés par l'immensité de l'Univers, dans son histoire, son temps et son espace. Alors qu'ils prenaient conscience de ces choses, ils virent un village, petit esquif de vie au milieu de ces terres stériles.

Et d'un commun accord, ils descendirent et planèrent avec légèreté au-dessus des habitations qu'ils frôlaient dans leurs investigations. Ils virent des soldats romains qui patrouillaient au milieu des rues, des marchands, des vieillards, des enfants, des mendiants et des riches. Tout ce monde évoluait dans ce petit village en effervescence, se préparant pour le recensement qui s'effectuera dans les prochains jours.

Gaspar dit enjoué:

- Voici le but de notre voyage, nous n'avons qu'à récapituler le chemin à faire pour venir ici et selon moi, cela sera aisé, car quelques jours de marche suffiront tout au plus. En voyage astral, nous avons fait un immense détour inutile.

- Oui, je le pense aussi dit Balthazar, si nous revenions au campement manger un morceau et nous reposer avant ce fascinant voyage.

- D'accord, dirent en coeur Frank et Gaspar.

Ils passaient une nouvelle fois au-dessus de Bethléhem, frôlant les édifices, les gens et l'agitation diurne de cette oasis humaine. Frank s'imprégna de l'atmosphère pittoresque de cette région et se dit que ce n'était que le début d'une grande épopée qui lui ferait découvrir des facettes inattendues de l'histoire humaine. Cette fois-ci, ils survolèrent à une vitesse exceptionnelle par le chemin le plus direct, les étendues qui les séparaient de leur campement de tentes.

Frank les suivait avec facilité et aimait cette sensation vertigineuse qu'il comparait à un rêve qu'il avait fait étant jeune, où il tombait à toute vitesse dans un puits de lumière. Ce rêve l'avait fortement impressionné et l'avait poursuivi pensait-il, tout au long de ses recherches sur les divers transports énergétiques qu'il avait effectués.

Ils furent rendus en ce qui lui sembla une trentaine de secondes, puis, ils planèrent doucement au-dessus de leur corps. Gaspar lui dit:

- Tu n'as qu'à penser à ton corps, à vouloir de nouveau l'être, être corporel et tu le seras. Regarde-moi bien.

Il plana au-dessus de son corps et fut comme aspiré en

lui. Balthazar fit de même et Frank aussi. Il ressentit comme s'il mettait une combinaison spatiale, il se sentit d'abord à l'étroit, et ouvrant les yeux, se dit qu'il voyait moins bien et qu'il se sentait limité en son être. Il regretta presque d'être revenu, tant il était libre en étant décorporé. Balthazar lui dit le voyant la mine défaite:

- Ne t'en fais pas, tu es libre de le faire à volonté, et un jour tu comprendras qu'il t'est possible d'être libre en toi, en ton corps car comme tu le disais, ce n'est qu'une question de véhicule, ton corps est un véhicule, un manteau qui te permet de voyager dans le monde terrestre.

Ne cherche pas Dieu à l'extérieur de toi, il est en toi.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

Après s'être arrêtés quelques jours à Jérusalem à la demande de Balthazar, pour s'informer sur la venue du Messie auprès des prêtres du temple et d'avoir été invités à la cour du roi Hérode, les trois mages avaient poursuivi leur route au travers du désert de Judée. Ils arrivèrent au terme de leur périple aux portes de Bethléhem. Soixante et un jours avaient passé depuis leur première rencontre.

Frank sentit son coeur battre plus fortement en présence de ces lieux saints. Il sentit qu'il y avait un mystère qui entourait, d'un halo énigmatique, ces contrées désertiques. Qu'ici, il y avait la réponse à bien des questions, mais que cette réponse était en elle-même une question.

D'un commun accord, ils établirent leur campement à l'extérieur de la ville non loin du porche d'entrée de la cité bienheureuse.

La nuit tombait paisiblement, obscurcissant la couleur des tentes qui semblaient vibrer sous la lumière dansante des feux de campement.

Frank et ses deux amis étaient assis près de l'un d'eux, protégé chacun d'un long manteau pour les nuits froides du désert. Ils s'étaient rassasiés d'agneau du marché, de figues et de baies sauvages de la région. Ils buvaient tranquillement dans des gourdes, un vin à saveur fruitée. Chacun perdu dans leurs pensées, évoluait dans le monde de l'esprit, habité de souvenirs doux et amers.

Frank, le voyageur du temps, se mit à nouveau à penser à Ruth: belle et élancée, ses yeux doux de biche, son visage ovale encadré de cheveux d'or, sa silhouette légère et attirante. Il se rappela leurs marches dans les contrées sauvages du nord québécois en territoire crû. Dans cette zone protégée de l'exploitation humaine, superbe offrande de la nature à l'homme, arbres majestueux et rivières impétueuses s'unissant dans une harmonie totale.

Il se souvint d'un fait étrange: ils étaient arrivés

en bordure d'un petit village, accompagnés de leur guide cris, lorsqu'ils perçurent dans la lumière dorée du matin, un homme au visage sévère dont l'habillement décoré à la méthode traditionnelle des autochtones cris d'Amérique du Nord, imposait le respect par sa symbolique mystique. Les yeux de l'homme brillaient de mille feux. Il sourit à Ruth et Frank, et d'un coup, son visage perdit de sa sévérité d'ascète. Il était comme le soleil qui se levait ce matin-là, il réchauffait le coeur.

Le guide les informa que c'était un sorcier très respecté dans la région. Il guérissait et avait la réputation de contrôler les quatre éléments de la nature: eau, terre, feu, vent, et qu'il s'appêtait à faire pleuvoir sur la région qui était soumise à une sécheresse depuis trois semaines.

Frank et Ruth virent le sorcier prendre en chantant de façon rythmique, un pot en terre cuite contenant un mélange fumant d'herbes et de racines qu'il posa sur une souche. Puis, il se tourna vers le soleil levant et entonna un nouveau chant plus languissant en levant les bras au ciel.

Frank regarda le ciel et ne vit aucun nuage, c'était un ciel bleu de cristal. Puis, on ne sait d'où, apparurent de petits nuages pareils à des moutons blancs dans un pré, qui semblèrent s'assembler pour en former de plus grands. Frank ne sut combien de temps prit le processus. Mais le ciel se couvrit totalement de nuages de plus en plus gros et menaçants sous la prière chantante et invocatrice du noble cris. Et soudainement, un déluge se mit à tomber sur la végétation assoiffée dans un bruit de torrent. Et il se souvint du beau visage de Ruth, mouillé par la pluie qui souriait à la vie.

Cela se passait en l'an 2044, il avait vingt-quatre ans et était étudiant; six ans plus tard, c'était la grande guerre. Mais même les germes mortels de cette guerre n'avaient pu détruire cette région fertile, à croire que cet amérindien la gardait toujours sous son amicale protection.

Frank sortit doucement de sa rêverie. Il faisait nuit noire, il y avait peu d'agitations dans la ville et ses environs. Il se tourna, et vit Gaspar qui le regarda en souriant.

Gaspar lui dit amusé:

- Ton esprit semble encore voyager dans de lointains pays, mon ami. Dis-moi, voyageur du temps, quel est le monde d'où tu viens, décris-le moi s'il-te-plaît.

Frank se pencha et prit un peu de vin, puis il s'accota contre la selle de chameau qui était là et dit, les yeux regardant au loin:

- Mon monde est un monde de haute technique, de machine qui permet à l'homme de survivre mais qui lui a permis aussi de le détruire, car mon monde se meurt et la nature est à son dernier souffle. L'air empoisonné a détruit en

grande partie la végétation et ce, de façon totale au niveau de l'équateur. Durant le vingtième siècle, la pollution industrielle, nos machines, ont commencé le travail puis une grande guerre en l'an 2050 a parachevé l'œuvre. Notre science a permis à l'être humain de survivre à cela et même à s'évader sur d'autres planètes pour construire au lieu de détruire. Mais mon monde en est un de métal, de verre et d'homme, la nature l'a quitté, du moins en grande partie. Nous avons développé nos ressources scientifiques, nous voyageons d'une planète à l'autre du système solaire, nous concevons une nourriture synthétique, nous créons des hommes en laboratoire, nous édifions des machines qui pensent de plus en plus comme nous, mais nous nous ennuyons de la nature que nous avons détruite et c'est pour ça que nous tentons de la recréer en notre monde. Et en voyageant dans le temps, nous pourrions ramener des spécimens de vie animale et végétale que nous pourrions réimplanter dans notre monde lorsqu'il sera assaini de ses poisons. Oui, c'est là l'univers d'où je viens.

Gaspar était silencieux; Balthazar parla tout en gardant les yeux fermés en méditation:

- Dis-moi Mel Chior, qu'en est-il de la connaissance spirituelle chez les hommes qui habitent la terre d'où tu viens?

Frank dit tout bas:

- Elle est sous-alimentée, le vingtième siècle a été un foisonnement de sectes et de religions qui ont amené vérités et erreurs à se mélanger de façon désordonnée. Mon monde est en pleine évolution spirituelle, de grandes religions se scindent en sectes et des sectes ou mouvements prennent l'ampleur de religions. Mais le mouvement de pensée s'uniformise de plus en plus, pourtant il semble toujours manquer ce qui permettra à l'homme de se stabiliser au niveau de la vérité plutôt qu'à celui de la superstition.

Balthazar se tourna vers lui:

- Tu es peut-être l'élément qui amènera l'homme à se tourner vers la vérité de façon définitive.

Frank murmura:

- Peut-être.

Ils finirent leur vin d'agrumes en jasant de sujets et d'autres et s'endormirent sans s'en rendre compte, veillés par la lune austère qui les surplombait de sa pâle lumière bleutée.

Les trois Rois Mages avaient laissé derrière eux leurs gardes et étaient entrés dans Bethléhem en ayant en eux une certaine fièvre de curiosité et de savoir. De nombreux Romains veillaient à la bonne marche du recensement, le tout semblait se faire dans la quiétude et la paix. Frank se souvint d'un ancien texte qui disait qu'à l'époque de la naissance du Christ, la paix était sur terre, qu'il n'y avait pas de guerre, que ce fut le seul temps où l'Empire romain était en paix et non en guerre avec une de ses provinces ou de ses pays voisins.

Gaspar fit remarquer que nul ne se souciait de savoir qui ils étaient, sans doute l'Empire romain avait amené les pays conquis à s'habituer à un certain état cosmopolite.

Balthazar pointa du doigt la place du marché:

- Nous pourrions trouver quelque chose à offrir au nouveau Roi, quelque chose de symbolique qui représenterait sa nature et son royaume spirituels. Car cet enfant qui va naître apportera au monde un message de libération, une nouvelle loi pour tous les peuples. Un enfant divin qui nous amènera à accepter notre héritage divin.

Frank répondit de façon solennelle:

- Tu as bien parlé Balthazar, cela correspond à la vérité; d'où tiens-tu ce savoir que tu nous donnes?

Balthazar dit en souriant:

- Le savoir est en nous, c'est à nous à l'accepter, et pour ce faire, nous devons être dans le silence, le silence intérieur.

Frank se dit en lui-même qu'il n'était pas facile de faire taire le tumulte intérieur qui mobilise nos émotions et brouille nos idées.

Gaspar dit:

- Nous pourrions lui donner de l'or sous la forme d'un vase ce qui exprimerait: l'âme pure qui recueille la faiblesse humaine et la transforme en force divine.

Balthazar, lui, proposa:

- De l'encens pour démontrer la nature spirituelle de l'Enfant Roi. Les volutes de fumée de l'encens imprègnent tout et va partout en assainissant le lieu de prière. De même, l'esprit du Christ est en tout et transforme tout.

Et Frank dit tout en essayant de se souvenir de sa Bible:

- La myrrhe, car elle embaume l'endroit où elle se répand,

cela exprime l'amour qu'a Emmanuel, l'enfant qui sauve, cet amour qui embaume les êtres qui l'entourent.

Frank se surprit à de tels propos; il sentit qu'il s'était débarrassé de son vieux manteau d'homme d'affaire occupé pour se parer d'une robe de sagesse et d'amour. Et c'était par la méditation qu'il s'était élevé à ce niveau, grâce à la bonne influence de ses amis mages. Et il souhaita ne jamais redevenir cet être au cœur de pierre qu'il était il y a peu, et il su pourquoi il avait laissé l'insensibilité entrer en lui. C'était la perte d'un être cher, sa Ruth qui avait disparu soudainement lors du déraillement du monorail reliant Montréal à Manhattan, c'est ça qui avait durci son cœur.

Ils allèrent sur la place du marché et achetèrent une coupe d'or sertie de perles et d'émeraudes, un coffret d'encens en étain et un flacon d'argent empli de myrrhe.

Ils passèrent le reste de la journée à chercher des indices qui pourraient les mener à Marie et Joseph, les parents de Jésus. Gaspar et Balthazar étaient surpris à chaque fois des connaissances que Frank avait sur les événements entourant la naissance du Christ, ainsi ils avaient pu avoir connaissance par Frank du nom de la ville, des parents de l'Enfant Roi et du Christ lui-même.

Balthazar lui avait dit d'ailleurs:

- J'ai de la misère à me faire à l'idée que tout cela puisse être déjà du passé pour quelqu'un d'autre. Comme toi Mel Chior, tu as connaissance de ces événements comme faisant partie de ton passé et pourtant tu les vis maintenant. Ta science me fait un peu peur car ainsi tu pourrais savoir ce qu'est la fin du monde ou ce qu'a été le début de l'univers. Tu pourrais même aller dans ton passé et te parler à toi-même.

Frank lui dit rassurant:

- Le temps a ses lois que je connais partiellement, et je sais que je n'irai pas me parler à moi-même dans mon passé car cela ne fait pas partie de mes souvenirs présents et par ce fait, cela n'a pas été et donc ne sera pas.

Frank partit à rire de bon cœur devant le peu de clarté de ses explications et Gaspar ainsi que Balthazar rire à l'unisson avec lui.

Gaspar dit, entrecoupé de rire:

- En parlant du temps il ne nous en reste pas tellement pour trouver l'endroit de la naissance de Jésus avant le coucher du soleil, si on veut être là en temps opportun.

Ils cherchèrent une bonne partie de la journée et trouvèrent un recenseur qui se souvenait de ces deux noms; il se rappelait la beauté de la femme et l'état avancé de sa grossesse. Ce Romain leur pointa la direction qu'ils avaient prise et sans plus tarder retourna à ses affaires.

Après avoir questionné un hôtelier, un garçon d'écurie, un centurion jovial, un mendiant estropié et une femme d'un âge avancé, ils surent exactement où ils se trouvaient. Marie et Joseph avaient trouvé gîte en bordure de la ville,

chez un certain Ephraïm, berger de métier. C'était dans son étable, seul abri disponible en ce temps de recensement qu'ils avaient pu trouver un coin pour se reposer.



Frank

91

La lumière symbolise la présence divine, Dieu qui éclaire l'esprit de l'homme.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*L*es trois Rois Mages arrivèrent à la nuit tombante, le crépuscule était saisissant de beauté. Le ciel était zébré de couleur pourpre, or et safran s'amalgamant en des tons richement rehaussés du bleu sombre de la nuit.

Ils virent une petite étable à l'écart des habitations fabriquée d'un pan de rocher naturel, excavé, et le reste construit de planches de bois solidement embouties par une main experte.

Ils s'approchèrent tranquillement, tenant chacun à la main un présent symbolique pour offrir à celui qu'ils leur tardaient de voir.

Les mages étaient émus, ils vivaient une situation historique qui serait connue à travers les âges.

Frank tenait fébrilement son flacon de myrrhe, luisant dans le soir, ce présent le fascinait. Il se souvint à temps pourtant, de sa caméra vidéo compacte à image grand angle avec capteur audio-stéréo, tout cela tenant dans le creux de la main. Il la sortit de son sac, attachée sur le côté de sa ceinture. Elle ressemblait plus à un gros briquet ancien qu'à une caméra. Il la tint dans sa main droite en s'assurant de garder l'objectif à découvert. C'était une petite boîte noire qui passerait inaperçue; elle avait dans sa mémoire de cristal une durée de deux cents heures d'enregistrements en disponibilité. Il garda sa main à hauteur de ceinture selon l'angle de prise de vue qu'il voulait avoir. Ils s'approchèrent encore et n'étaient maintenant qu'à vingt pas de l'humble abri qui était tout illuminé de l'intérieur par une lampe à l'huile suspendue à hauteur de tête. Le voyageur du temps put discerner les détails révélés par la lumière tremblotante. Il vit tout d'abord un homme grand, costaud, les cheveux et la barbe brune bien taillée avec un manteau de même couleur, le regard intelligent, le visage bon; en second lieu, accroupie près de lui, une femme très belle au doux visage,

auréolé d'yeux magnifiques dégageant un intense amour, elle était habillée de bleu et de blanc, une grande féminité se dégageait d'elle, elle caressait avec tendresse un enfant nouveau-né.

Frank, tout en s'approchant, put voir Jésus enfant, un bel enfant plein d'énergie, les yeux grands ouverts qui le fixaient avec amour. Et ses yeux ne le lâchaient pas, comme des prismes focalisant la connaissance pour la transmettre, à lui, à chacun des êtres qu'il rencontrerait dans sa vie à venir.

Gaspar parla le premier:

- Excusez notre visite inopportune, nous venons de loin pour accueillir le messager de paix, l'Enfant Roi, le fils du Tout-Puissant, celui qui ouvre la porte du Royaume des cieux à l'humanité. Nous venons l'honorer car par lui, nous acquerrons notre héritage divin qui est déjà vivant en lui.

Joseph s'approcha lentement après un tendre sourire à Marie, sa femme. Il leur dit:

- Hommes de paix, soyez les bienvenus, approchez et partagez notre joie et notre repas. Ephraïm, le berger, nous a donné plus de nourriture que nécessaire. C'est un grand jour pour Israël et pour l'humanité entière.

Balthazar répondit à son accueil en disant:

- Nous te remercions de ton aimable hospitalité et en gage d'affection pour le nouveau-né, nous vous apportons d'humbles présents symbolisant ses vertus présentes et à venir.

Frank tout en filmant, n'arrivait pas à détacher son regard de Jésus, et l'enfant faisait de même, son regard brillait d'un feu intérieur qui ne se consumait pas, des yeux bleus, profonds et amours.

Ils remirent leur présent, chacun en expliquant la symbolique qui s'y rattachait. Et tout ce temps, Marie restait silencieuse veillant l'enfant avec amour.

Frank, comme bien des fois durant le voyage, était stupéfait par la connaissance des langues que Gaspar et Balthazar possédaient. C'était de parfaits polyglottes qui n'avaient aucune difficulté à discuter avec un nombre surprenant de nationalités différentes.

Joseph s'assit près du berceau et invita ses nouveaux amis à faire de même. Dans la clarté nerveuse de la lampe, tous gardaient le silence. En contemplation devant l'enfant, ils méditaient sur l'avenir et sa promesse.

Frank du coin de l'œil vit des bergers approcher et vit aussi, stupéfait, un engin lumineux les survoler avec un vrombissement à peine audible. Il se rappela cette vision lors du premier jour de sa rencontre avec les mages, d'un vaisseau qui les avait survolés. C'était le même. Il eut le temps de le filmer avant qu'il ne disparaisse de vue en montant en chandelle dans le firmament de la nuit, protégeant son secret dans les profondeurs de l'espace.

Frank se demanda ce que cela pouvait être. Cela l'intriguait au plus haut point. Mais il détourna son attention de ce sujet pour le reporter à Jésus. Il le regarda intensément et l'enfant lui sourit, du plus beau sourire qu'un enfant seul peut donner.

Les bergers s'approchaient de la crèche; Frank et les autres tournèrent leur tête vers eux et Joseph les accueillit avec la même assurance paisible qu'il leur avait prodiguée.

Un des bergers parla:

- Bonjour frère, une lumière étrange nous a guidés jusqu'ici, elle survolait les plaines. Nous l'avons suivie car elle allait lentement et cela nous a mené à vous. Ce que cela signifie, nous ne le savons pas, un tel prodige ne peut exprimer que l'avènement d'une ère nouvelle.

Joseph lui dit à lui et aux autres qui l'entouraient:

- Vraiment, tu as bien parlé, car c'est la vérité qui est sortie de ta bouche. L'enfant qui vient de naître, amène avec lui un message divin, il a déjà en lui la connaissance divine qui lui permet d'appréhender l'univers comme seul Dieu peut le faire. Il portera au monde la vérité qui libère, la connaissance de notre destin, la signification de nos vies. Il sera amour. Il sera lumière qui éclairera les nations. Ses paroles seront nourriture de vie, la paix émanera de son être, il guérira nos corps et nos âmes. Nombreux sont ceux qui viendront à lui, attirés comme un aimant, magnétisés par son savoir. Ils viendront des confins de la terre, du temps et même de planètes dont nous ne soupçonnons pas l'existence. Il sera un phare qui guidera les peuples dans leur évolution spirituelle. Oui, bienvenue à vous, gens de bonne volonté.

Les bergers s'agenouillèrent devant l'enfant et le regardèrent avec une joie non dissimulée. Le même berger qui avait parlé, parla de nouveau:

- Mon frère, accepte-nous à ton repas, nous partagerons avec vous notre fromage de chèvre et des galettes de froment qui nous restent de notre journée de vente au marché, il nous en reste beaucoup.

Joseph leur dit amicalement:

- Soyez les bienvenus encore, que ce soit fête en ce soir béni, oui que tous mangent et boivent en l'honneur de l'Emmanuel, l'enfant qui sauve.

Tous ensemble, ils s'assirent et mangèrent en discutant de ces choses extraordinaires qui survenaient en leur monde. Marie qui n'avait encore rien dit, les regarda et leur parla:

- Vraiment, vous en verrez de plus grandes encore, car le règne de l'esprit commence et ne s'achèvera que par l'accomplissement de chacun d'entre nous en tant qu'enfant de Dieu. A ce moment-là, nous ferons partie de la lumière divine, nous serons en tout ce qui est, en Dieu. Oui, nous serons en Dieu, nous serons en lui, tous unis dans

un bonheur éternel, nos esprits n'en formant qu'un, comme cela était au commencement. Car tout vient de Dieu et tout retourne à lui pour le plus grand des accomplissements.

Ils méditaient sur ces paroles quand ils virent l'Enfant Jésus lever son petit bras potelé au-dessus de sa tête. Une lumière intense sembla émaner de sa main ouverte et toute l'étable, et tous les êtres qui s'y trouvaient furent éblouis, inondés de lumière et de paix. Un immense bien-être envahit tous et chacun en ce lieu sanctifié. Il y eut une communion d'esprit, tous perçurent et comprirent les pensées des autres. Même les animaux de la crèche participèrent à cet état: ânes, veaux, brebis, vaches, etc., communièrent à l'esprit des autres. Ils comprirent de grands mystères, mais ils savaient qu'ils n'auraient qu'une vague souvenance de ces choses lorsque cet état extatique prendrait fin. Mais tout de même, bien des réponses resteraient à jamais gravées dans leur mémoire.

Joseph, Marie et leur enfant avaient fui en direction de l'Egypte. Au petit matin, ils avaient quitté Bethléhem, Marie montée sur un âne tenant Jésus dans ses bras et Joseph marchant près d'eux en transportant leurs maigres affaires.

Les mages leur avaient dit la haine qui transparaissait dans les propos du roi Hérode, jaloux, sanguinaire et suffisant. Un être infâme, attaché aux vanités éphémères de la terre, et prêt à tuer pour elles.

Gaspar et Balthazar, eux, se préparaient à repartir dans leur patrie respective pour apporter le message d'espoir qu'ils avaient reçu, soit le début d'une ère nouvelle, empreinte du sceau de l'esprit. Ils savaient qu'ils reviendraient pour assister au ministère de Jésus, à l'enseignement nouveau qu'il donnerait, au foisonnement d'idées nouvelles, à la révolution de l'esprit que tout cela entraînerait. Oui, ils voulaient être les réceptacles de la vérité, de la vérité que Jésus le fils du Vivant proclamerait à cet instant-là, dans cet avenir que Mel Chior leur avait décrit sans trop le préciser.

Frank, lui, après des "au revoir" chargés d'émotion, avait quitté ses amis mages dans le secret espoir de les revoir un jour. Ils se l'étaient promis. Ils s'étaient donnés rendez-vous dans trente-trois ans à Jérusalem. Ce serait long pour eux, pour Frank ce ne serait qu'une question de programmation sur sa ceinture télétemporelle, soit l'histoire de quelques secondes.

Frank sentit autour de son cou la chaîne tenant le médaillon talismanique que lui avait remis Gaspar avant son départ. Il prit la médaille entre ses mains, un symbole étrange y apparaissait, comme quatre carrés imbriqués les uns dans les autres, faisant comme une ronde éternelle. Et la ligne qui configurait le dessin semblait sans fin, continuée sans jamais être brisée. C'était vraiment un symbole mystérieux. Il le regardait et cela le fascinait, comme hypnotisé, il se sentait aspiré comme dans un mouvement perpétuel, celui du temps.

Gaspar lui avait dit que ce bijou était très ancien et qu'il exprimait le temps en Dieu. Qu'il lui avait été remis par son père, et qu'il avait été dans la famille depuis trois cents ans. Son père lui avait expliqué que

ce médaillon venait tout droit de l'Atlantide, qu'il avait été remis à un de leurs ancêtres par un descendant d'Atlante qui était un maître spirituel. Ce maître leur avait enseigné un grand savoir et son peuple en avait été grandement enrichi. Et Gaspar lui avait dit que ce talisman, représentation du temps, du mystère temporel, ne pouvait être porté que par lui. Car nul autre qu'un voyageur du temps ne pouvait être meilleur porteur de ce sceau.

Frank serra le médaillon dans sa main et le remit sous son manteau. Il marchait dans le sable chaud, nul vent ne se faisait sentir, le soleil dardait ses rayons généreusement sur le sol et illuminait le paysage par réfraction.

Frank avait de la difficulté à supporter la luminosité environnante. Il regarda autour de lui et vit qu'il était assez loin de Bethléhem et de tout autre lieu habité.

Il sortit de son sac ses verres fumés et les posa sur son nez.

- Quelle différence, se dit-il, le paysage prit une belle teinte bleutée et reposèrent ses yeux peu habitués à ce spectacle lumineux.

Puis, il sortit de mini-écouteurs reliés à un minuscule magnétophone resté dans son sac. Il se les apposa sur les oreilles et sortit une plaquette de cristal grosse comme une carte de débit, et l'inséra dans le magnétophone à cristal. Il actionna la machine et fut content d'entendre "Histoire sans Parole" d'un ancien groupe appelé Harmonium.

C'était Ruth qui la lui avait donnée. Elle aimait beaucoup ce genre de musique instrumentale.

Il s'arrêta quelques instants, le temps de s'allumer une de ces fameuses cigarettes vénézuéliennes. Il aspira goulûment la fumée et l'expira doucement en recommençant à marcher avec un peu plus d'entrain, semblait-il.

Le voyageur du temps marchait selon un rythme régulier dans le désert de Judée en direction de la mer Morte, une mer de sel au décor surnaturel. Un décor dantesque venu d'un autre monde, d'où la vie n'aurait été qu'exception.

Il souriait, car il s'imaginait avec ses lunettes, ses écouteurs et sa cigarette comme tout à fait anachronique en ce milieu antique. Comme un touriste du futur en vacance dans le passé. Peut-être qu'un jour y aurait-il des agences de voyages dans le temps? Il s'imagina la publicité de telles agences: "Venez assister à l'incendie de Rome, au tremblement de terre de San Francisco, au couronnement de l'empereur Napoléon etc., un forfait d'une semaine à l'époque et à l'événement de votre choix, habillement compris, hôtel en bordure du temps; amenez votre famille".

Frank se mit à rire tout seul devant de telles possibilités. Mais il se dit que le temps était plus complexe qu'il n'y paraissait, il y avait tant à découvrir encore dans ce domaine.

L'homme temporel continua de déambuler dans ce désert monotone. Le sable à perte de vue et la mer commençant à se dessiner à l'horizon.

Il atteignit le bord de la mer Morte une heure plus tard. Il prit un peu d'eau de sa gourde et avala un comprimé nutritif bon pour trois jours.

Il regarda cette eau stagnante chargée de sel, des icebergs de sel, des banquises de sel, partout il n'y avait que ce sel. On aurait pu se croire en arctique, en plein Pôle Nord car tout était blanc en bordure de l'eau et seule la chaleur trahissait la réalité de cet endroit.

Il s'assit sur une roche non loin de la rive et se reposa un peu en laissant gambader son esprit dans les brumes de l'imaginaire.

- Et si le temps était modifiable, se dit-il, si j'essayais de le changer, est-ce que je me frapperais à un mur mortel? Peut-être que je ne ferais que ce qui est déjà inscrit dans la ligne du temps. Qu'en est-il de cela? Et si j'empêchais le déraillement du monorail dans lequel était Ruth? D'abord, est-elle vraiment morte? On n'a jamais retrouvé son corps, par contre son nom était dans la liste de réservation. Mais ce n'est qu'un nom! Et si quelqu'un à la dernière minute, venu d'un autre temps, l'avait sauvée, cela expliquerait que son corps ne fut pas trouvé et par le fait même qu'elle ne donna aucun signe de vie par la suite. Peut-être a-t-elle été emportée à une autre époque par cet être? Et si cet être, ce sauveur c'était lui.

Tant de si se succédaient en lui, tant d'hypothèses. Mais il savait qu'il pourrait vérifier cela, il n'avait qu'à aller voir, qu'à constater et à agir si cela pouvait être. Mais il avait un avantage, le voyage dans le temps, qui lui permet de prendre son temps. De ne pas sauter trop rapidement dans le vide, dans l'inconnu.

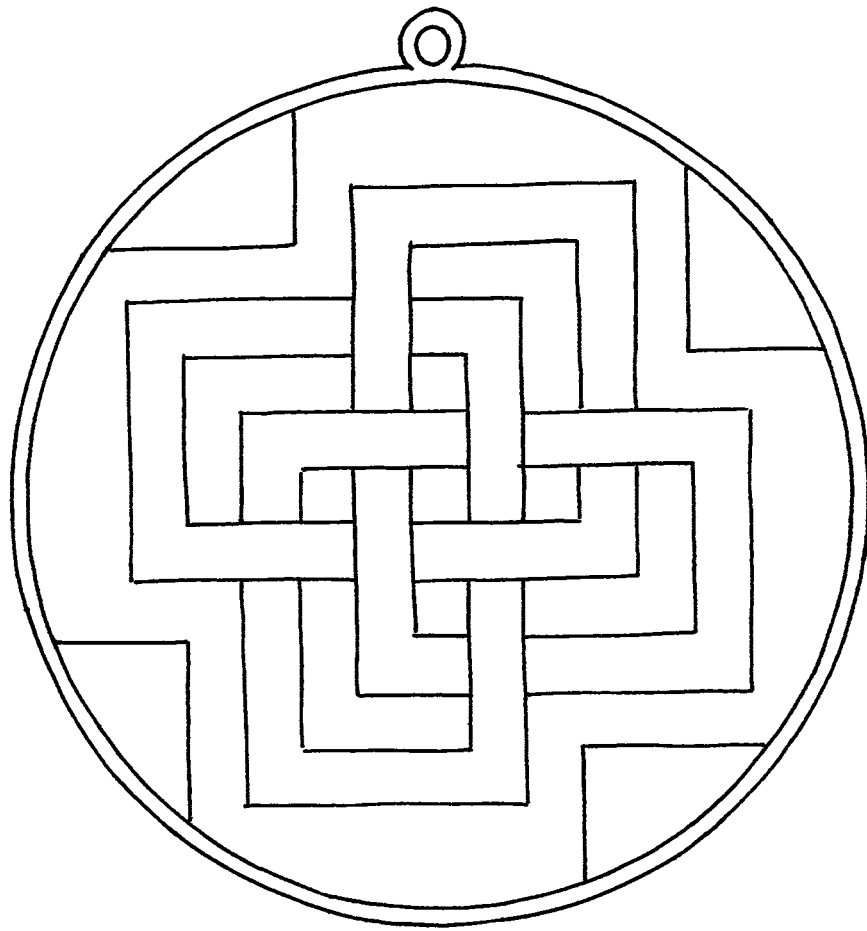
Il avait encore le temps de réfléchir à cela, et cet espoir le porterait à analyser le temps de façon plus approfondie. Mais maintenant, il avait une mission à accomplir, soit filmer et enregistrer la réalité du Christ. Et cela le fascinait.

Frank programma son temps d'arrivée, soit an trente, sixième mois, quatrième jour, trois heures p.m., trente minutes et dix secondes. Il s'était permis d'y aller de façon intuitive dans sa programmation. Il était content du travail de révision du calendrier effectué par ordinateur comparatif sous la supervision d'Edward Holst. Ce calendrier introduit dans la mémoire de la ceinture temporelle était très précis.

Il regarda autour de lui et pressa les trois touches actionnant le départ. Rien ne sembla se produire. Frank regarda le cadran, il marquait an 0, troisième mois, dixième jour, quatre heures p.m., huit minutes et vingt-six secondes. Rien n'avait bougé. Il eut des sueurs froides, qu'allait-il faire?

Et tout à coup, il ressentit le transfert. Le décor ne sembla pas avoir changé; il regarda à nouveau le cadran digital et vit ce qu'il voulait voir, an trente, sixième mois, quatrième jour, trois heures p.m., vingt minutes et six secondes. Puis, tout à coup il ressentit la peur en lui, ce n'était pas ce qu'il voulait, non, car les minutes et les secondes étaient différentes de sa programmation. Que se passait-il avec la machine, la penseuse qui manipulait le temps tout en étant en dehors de lui? Que lui arrivait-il? Se pouvait-il qu'il soit en danger? Un frisson lui parcourut le dos à la mémoire des précédents essais qui avaient été des échecs déplorables. La machine de transfert temporel. . . était en difficulté; cela était indéniable. Il y avait eu retard dans le transfert et erreur dans le temps d'arrivée. Si cela s'aggravait, ça pourrait être très risqué d'utiliser la ceinture télétemporelle. Que se passait-il avec la penseuse?

La médaille de Gaspar.
Le symbole
du temps en Dieu.



J. L. L. L.
91

Il peut y avoir interaction entre le futur et le passé mais cela ne modifie en rien la ligne temporelle car cela en fait partie.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*L*a machine était dans un non-lieu, en dehors du temps, et elle pensait. La penseuse cherchait la solution à un dilemme. Elle n'avait aucun contrôle sur le transfert temporel car le contrôle était totalement entre les mains du voyageur temporel. Du moins presque, puisque c'est la machine qui exécutait les ordres du voyageur. Et présentement, elle était soumise à certaines difficultés dans l'application des ordres.

Une énergie résiduelle s'accumulait au niveau du système héliocentré, affectant le transfert temporel et la réception des ordres programmés à la ceinture télétemporelle. La seule solution était d'amener la machine dans le continuum espace-temps pour la libérer de l'énergie destructive qui s'emmagasinait dans ses circuits et cristaux.

Mais l'ordre ne pouvait venir que du voyageur du temps. Une manette spéciale avait été faite et introduite pour ça dans la ceinture.

Mais Frank allait-il donner l'ordre? Car la machine apparaîtrait à la même époque que lui et il savait ne pas avoir les moyens techniques de la réparer, car il penserait immanquablement à une défectuosité majeure demandant une grande expertise.

La machine pensait à tout cela. Il aurait été simple d'apparaître dans l'espace-temps de Frank, mais l'ordre devait venir de lui. Et la machine ne pouvait communiquer avec lui pour l'informer de la simplicité de la solution. Car les canaux de communication ne pouvaient être qu'à sens unique dans leurs transmissions entre le continuum espace-temps et le non temps.

Les scientifiques n'avaient pas prévu cette accumulation d'énergie et la possibilité que la machine aurait à communiquer par l'intermédiaire du temps.

Oui, la penseuse avait édifié un plan, elle tenterait de communiquer avec Frank en utilisant le temps. Elle pouvait manipuler le temps autour de Frank sans pour cela avoir besoin d'un ordre. Seul l'ordre était nécessaire pour le transfert de Frank ou de la machine.

Et pourtant, il aurait suffi de transférer directement cette énergie résiduelle dans un espace-temps donné. Mais cette énergie était perçue dans les circuits de la machine comme partie intégrante d'elle-même et par ce fait, intransférable sans un ordre.

La machine pensait à tout cela, elle devait faire vite et bien, car l'énergie s'accumulait sans cesse et s'accumulerait plus rapidement à chaque manipulation du temps.

Elle décida de ce qu'elle devait faire et le fit.



Frank marchait dans le sable du désert de Judée de l'an 30. Il réfléchissait au problème du transfert temporel quand il perçut un phénomène complètement hors du commun, une impossibilité de la nature.

Il voyait de la pluie qui, au lieu de tomber, montait dans les airs et formait un nuage de plus en plus menaçant. Il mit sa main à plat dans les airs et sentit la pluie ricocher et continuer à monter vers ce nuage. Puis, tout disparut d'un coup, sans laisser aucune trace.

Frank tenta de comprendre ce prodige. Que cela pouvait-il bien signifier? Il pensait à ces choses en marchant vers Jérusalem, très intrigué.

Il arriva aux portes de la ville et il n'avait toujours pas compris la signification de ce phénomène. Il mit cela de côté pour l'instant, sachant qu'il y reviendrait plus tard car cela l'angoissait, l'insécurisait très fortement.

La ville était tumultueuse, une foule très nombreuse circulait de part et d'autre. Romains et Juifs s'équilibraient en nombre, montrant la très forte présence militaire romaine. Sans doute les Romains intensifiaient leur présence pour soumettre ce peuple trop rebelle à leur goût.

Frank parcourut les rues de Jérusalem; il ne vit pas ses amis mages, il ne vit pas non plus Jésus ou un quelconque rassemblement pouvant laisser présager de sa présence. Il respira l'air de cette époque, des effluves d'épices lui effleuraient les narines mélangés aux odeurs du marché, du sable et du poisson séché sur des étales non loin de là.

C'est à la sortie de la ville qu'il vit au loin un attroupement qui devait se situer sur le mont des Oliviers, non loin des portes de la ville.

Un homme habillé de blanc se tenait au milieu d'un groupe. Il était très grand, costaud et de longs cheveux bruns encadraient un visage à l'expression très noble. Une barbe fournie paraît son visage sans le durcir, ses yeux bleus intenses étaient les mêmes que ceux de sa mère, Marie. Oui, c'était Jésus, Frank le reconnut immédiatement. Pareil aux descriptions des livres anciens et à l'idée qu'il se faisait de lui, adulte, et d'ailleurs les paroles d'une des personnes qui l'accompagnait le confirmèrent dans sa certitude.

- Jésus, parle-nous du Jugement, du Purgatoire que nous avons à vivre dans l'au-delà.

- Comment s'y préparer, y faire face?

lui demandait un jeune homme nerveux dans le début de la vingtaine.

Jésus se tourna vers lui doucement et lui dit d'une voix profonde et paisible:

- Le Monde de l'Ombre, ce que vous appelez le Purgatoire n'est pas ce que vous croyez, vos esprits sont emplis de superstition, de concepts humains erronés, laissez la vérité monter en vous, faites silence en votre esprit, faites taire les émotions destructives, la peur, la haine, l'envie, soyez en paix, car Dieu est Paix et Amour.

Jésus marcha un peu et regarda autour de lui les gens avides de savoir et de paix, et leur dit:

- Le Purgatoire, ce temps de Purification, est un état de souffrance où l'âme continue d'évoluer dans l'au-delà, dans le Monde des Esprits. Et c'est l'individu lui-même qui crée cet état par ses émotions de culpabilité et de peur, par son ignorance, mais je le répète, cela ne dure pas éternellement, simplement le temps pour l'âme de comprendre, de saisir les vérités profondes qui sont à la base de sa vie. Car je vous le dis, en vérité, vous êtes appelés à la Vie, à l'Union avec Dieu, mais certains prennent le long chemin semé de souffrances et de dures tourments, car ils n'écoutent pas la Vérité qui est en eux. Ils préfèrent suivre leurs pensées humaines nées de la chair plutôt que la Pensée Divine qui est partie intégrante de leur être spirituel.

Jésus continua en ces termes:

- Pour laisser entrer en vous la Vérité Divine dès maintenant dans ce que vous vivez, débarrassez-vous de tout ce qui pourrait et alourdit votre âme, toutes les pensées qui vous rendent malheureux dans l'instant présent; chassez les pensées de haine, d'envie, de peur, d'insatisfaction, de tristesse, de désespoir, de tourment, tout ce qui accapare votre esprit au détriment de la Vérité Divine qui est paix et amour. Lorsque vous aurez chassé toutes ces pensées d'obscurité qui vous rendent malheureux dans l'instant présent, eh bien, la Vérité s'emparera de vous, vous comprendrez ce qui vous était mystérieux, vous saurez quelle action mener à bien, vous connaîtrez de profondes vérités de vie, vous serez en harmonie avec l'Univers, avec Dieu, Principe Divin Éternel.

Jésus leva les bras au ciel et dit encore:

- Vous êtes tous appelés à vivre en Communion Divine. Car je vous le dis et je le répète les êtres vivants sont appelés à vivre en Union Divine, dans la lumière de l'Éternel, dans le bonheur éternel. Réunis en Dieu, enfants de Dieu, notre esprit ne faisant qu'un avec l'Esprit du Divin Créateur qui nous aime d'un tendre et profond Amour. C'est un appel d'Amour de Dieu!

Jésus marcha parmi eux en continuant de parler ainsi:
- Le jugement, c'est nous qui le créons en nous jugeant indigne de rejoindre Dieu. Nous nous construisons de lourdes barrières entre nous et Dieu, qui est notre Père et Il nous attend pour que nous ne fassions qu'un avec Lui dans son Royaume d'Amour. Et notre Ange Gardien, notre tendre protecteur spirituel est là pour nous guider dans ce processus de Purification vis-à-vis de nos fautes pour nous amener à Dieu, pour nous amener à nous unir à Lui. Nous avons un héritage divin qui nous est légué et nous avons à l'accepter humblement dans la joie, car il nous libèrera du tourment humain dans lequel nous nous débattons. Nous gardons notre individualité, notre personnalité en nous fondant en Dieu. Nous sommes tout simplement magnifiés dans la Gloire Divine, élevés au-dessus de la triste condition humaine. Nous devenons enfants de Dieu avec tous ses attributs divins. Oui, en acceptant notre héritage divin, nous faisons la volonté de Dieu. Cette volonté Divine qui devient aussi la nôtre.

En effet, à ce moment-là, ne faisant qu'un avec Dieu, notre volonté est divine, nous voulons ce que Dieu veut que nous voulions, c'est une communion de volonté et d'esprit.

Frank écoutait avec avidité; il en avait presque oublié de filmer la scène. Il zooma sur le visage du Christ qui le regarda en souriant avec le même regard qu'il avait au berceau de la crèche. L'homme temporel lui rendit son sourire.

Jésus, tout en s'approchant de lui, dit:

- Oui mes amis, soyez en paix car tout nous est bénéfique, tout a un sens, tout a une raison d'être, tout ce que nous vivons est là pour nous faire évoluer, oui, tout nous mène à Dieu pour être en communion éternelle avec lui en son Royaume de Paix.

Un infirme se jeta devant lui et lui demanda:

- Maître, comment faire la volonté de Dieu? Mon esprit est sans cesse accaparé par la haine, la révolte, l'envie et le désespoir. Aide-moi à chasser cela de mon esprit. Et il se mit à pleurer silencieusement.

Jésus se pencha sur lui, posa sa main sur sa jambe amputée et pria à haute voix en ces mots:

- Âme de bonne volonté, tu as compris le message de Dieu, ta foi t'a sauvé. Tu peux te relever maintenant et aller proclamer la Bonne Nouvelle du Seigneur, la vérité de paix qui illumine maintenant ton cœur.

Et l'infirme se leva, il avait deux jambes maintenant! Il glorifia Dieu les bras au ciel et courut vers la ville en proclamant à qui voulait l'entendre, l'amour infini de Dieu pour les hommes.

Le don de soi ne minimise point l'être qui le fait mais le grandit en force et en sagesse.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*F*rank suivait Jésus depuis déjà trois semaines, accompagné d'une foule toujours plus nombreuse qui n'était jamais rassasiée de ses paroles. Il dormait parfois à la belle étoile, d'autres fois dans des auberges de campagne qu'il payait de plaquettes d'or qu'il avait apportées pour ses dépenses.

Il avait vu Jésus guérir de nombreux malades, prêcher maintes fois sur l'Amour divin. Et toujours il avait filmé pour la postérité, ces images à la signification religieuse, profonde.

Et un jour, il vit une chose incroyable qui le surprit au plus profond de son être. Il vit la domination que Jésus avait sur la mort.

C'était par un bel après-midi ensoleillé, que survint l'événement.

Jésus était sur le bord de la mer méditerranéenne prêchant à la foule qui le suivait dans ses périples lorsque vint un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus, un homme grand et fort à la barbe blanche qui se jeta aux pieds du Christ.

Jaïrus lui dit fortement angoissé:

- Maître, ma petite fille est à la dernière extrémité; viens, impose-lui les mains afin qu'elle soit sauvée du mal qui la ronge et qu'elle puisse vivre.

Jésus lui répondit apaisant:

- Montre-moi le chemin, je te suis jusqu'à ta demeure.

Jésus s'en alla avec lui, suivit par une foule silencieuse et méditative.

Frank suivait le monde d'un peu plus loin et marchant d'un pas plus rapide, il prit une autre rue pour rejoindre la maison de Jaïrus avant les autres. Il connaissait l'endroit, car ce même homme, Jaïrus, l'avait déjà invité à son logis pour discuter de philosophie et de dogmes. Il l'avait rencontré au temple et s'était pris d'amitié

pour lui.

Frank vit arriver Jésus, accompagné de Jaïrus et de la foule. Puis, il vit sortir de la maison du chef de la synagogue, un serviteur ému. Le serviteur dit, tremblant d'émotion:

- Jaïrus, ta fille est morte, il n'est plus nécessaire d'amener le Maître, il n'y a plus rien à faire.

Mais Jésus, sans tenir compte de ces paroles, dit avec force à Jaïrus:

- Ne crains pas, aie la foi.

Il entra dans la maison du chef de la synagogue. Les amis et parents de la défunte pleuraient et poussaient de grands cris de lamentation.

Jésus leur dit:

- Pourquoi pleurez-vous? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort.

Ils se moquèrent de lui. Alors, il fit sortir tout le monde et prit avec lui le père et la mère de l'enfant, Jaïrus son grand-père et ses serviteurs. Ils entrèrent dans la pièce où était la jeune enfant.

Frank, par une fenêtre, voyait et filmait tout, il ne manquait rien de la scène. Il était très excité par ce qu'il vivait depuis trois semaines.

Il vit Jésus prendre la main de la jolie jeune fille; ses cheveux noirs lustrés et étalés sur l'oreiller, ses yeux fermés, sa respiration inexistante, tout cela lui donnait l'air de la belle au bois dormant attendant son prince charmant. Jésus lui dit:

- Talitha Koumi, ce qui signifiait: Jeune fille, lève-toi, je te le dis.

Aussitôt, la jeune fille se leva et se mit à marcher. Elle avait douze ans et vivait à nouveau avec la vivacité que les jeunes peuvent avoir.

Tous furent étonnés de ce miracle. Frank plus que tout autre. Il mit le zoom sur le visage de la jeune fille pour enregistrer l'image même de la vie. De cette vie qui avait quitté la jeune fille un peu plus tôt. Oui, elle vivait à nouveau, c'était extraordinaire. Frank était profondément impressionné de tout cela.

Il suivit Jésus pendant encore deux semaines, enregistrant paroles, actes et événements entourant le Christ. Il n'en avait jamais assez de l'entendre; sa spiritualité en lui s'affermissait de jour en jour au contact de ce grand homme. Mais maintenant, il voulait assister à la résurrection du Christ; il connaissait la domination de Jésus sur la mort, mais il voulait apporter une preuve définitive au monde d'où il venait.

Frank prit le chemin du désert pour son troisième transfert temporel. Il espérait que le décalage ne serait pas trop grand en rapport avec sa programmation. Cela l'inquiétait moins maintenant, car il avait déterminé par calcul statistique qu'il pouvait encore franchir le temps au moins 1220 fois avant qu'il y ait un danger au niveau du

transfert. Tout en marchant, il vérifia certains calculs sur son ordinateur personnel à peine plus gros qu'un paquet de cigarettes.

Frank était seul; le désert lui tenant compagnie, il évoluait en direction de l'endroit qu'il avait déjà utilisé pour son deuxième transfert. Cette fois-ci, il n'y eut pas de pluie inversée. Encore une fois, il se demanda ce que cela pouvait signifier. Son regard se perdit dans le ciel bleu d'Israël, et il se dit qu'il était vraiment comblé de vivre si près du Christ.

*L*a machine analysait la situation dans tous ses détails. La pluie inversée n'avait pas porté fruit, son symbolisme était trop abstrait pour être compris.

La penseuse cherchait à produire un autre événement qui serait susceptible de faire comprendre à Frank de transférer la machine dans son continuum espace-temps à lui.

Elle ne pouvait manipuler que le temps et il fallait qu'elle le fasse de façon parcimonieuse. Car ses possibilités cognitives diminuaient sans cesse.

Elle pensa et trouva une autre solution qu'elle mit à exécution.

Laisse vivre l'amour en toi et Dieu vivra en toi.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*L*e sable chaud, encore une fois; Frank aimait cette sensation de cristaux de sable sous ses pieds. Ses sandales de cuir laissaient passer cette poudre fine, raffinée par des siècles d'érosion.

Il se mit à penser à une plage qu'il avait connue autrefois. Cela semblait vieux de plusieurs siècles. La nostalgie envahit tout d'un coup son âme.

Il se revit, filant à vive allure au volant de sa Harley Davidson, sur une immense plage des Iles-de-la-Madeleine. Ils étaient seuls, lui et Ruth, dans ce coin isolé de la planète. Elle s'agrippait fortement à lui quand il négociait un virage. Sous un ciel bleu d'une pureté de cristal, avec un horizon d'eau mouvante aux reflets verdâtres, ils roulaient rapidement. Chevauchant ce pur sang de métal, ils souriaient à la vie.

Frank se souvint de ces falaises de grès rouge, barrières séparant la mer de la terre si fragile. Du sable blanc à perte de vue sur les plages s'échelonnant à l'infini. De la caresse du vent sur leur peau, du soleil d'argent réchauffant leur coeur.

L'homme temporel se souvint de cette plage où ils avaient arrêté leur moto près d'une ancienne épave rejetée par les flots. De leur course folle le long de la rive, courant comme pour échapper au vent. Il se souvint de leur étreinte amoureuse, passionnée, sur le sable chaud, fouettée par le vent et contemplée par un soleil rougeoyant.

Les yeux de Frank s'embruèrent à la mémoire de Ruth. Tout cela se passait il y a seize ans, en 2048, huit ans avant qu'elle ne disparaisse, deux ans avant la grande guerre. Cette guerre qui n'avait duré qu'une demi-heure.

Frank s'arrêta quelques instants et ramassa une poignée de sable qu'il laissa filtrer entre ses doigts. Une larme coulait le long de sa joue et il ne s'en rendit même pas compte.

Il continua à marcher, s'abritant du vent chaud et sec,

sous son manteau beige tissé à l'ancienne.

Puis, il vit un phénomène parfaitement incongru en ce lieu désertique. Un édifice de verre et de métal, de cent dix-sept étages, venait d'apparaître devant lui. Sa façade de verre reflétait le soleil et lui donnait sa teinte cuivrée. Puis, il disparut, laissant quelques secondes sa silhouette visible en transparence sur l'horizon.

Frank comprit que cela était lié à la machine, elle tentait de communiquer avec lui. Cela ne le rassurait guère, il pressentait un danger. Et si le danger venait de la machine elle-même? Elle perdait peut-être le contrôle de la situation.

Frank caressa la manette pour ramener la machine à son niveau temporel à lui. Il se dit en lui-même:

- Non, ce n'est pas une bonne idée de la ramener; même si j'avais la technologie pour la réparer, je n'aurais pas l'énergie pour la retransférer.

Et il fallait que la machine soit dans le non temps, la non-existence, car pour manipuler le temps, la machine devait en être isolée.

- Oui, la machine ne peut agir sur le temps qu'en étant hors de lui. Etrange paradoxe que celui-là, se dit-il.

Frank programma sa ceinture pour l'an 33, troisième mois, cinquième jour, trois heures p.m., vingt minutes et trente-six secondes, encore une fois de façon purement intuitive.

Il pressa les touches de départ avant que la peur ne le fasse reculer. Il se passa plusieurs secondes avant que le transfert ne s'effectue, et Frank ressentit une étrange impression de dédoublement lors du transfert.

L'homme du temps regarda le cadran et sourcilla quelque peu. Il y avait une différence d'un mois et quelque par rapport à sa programmation initiale.

Frank regarda autour de lui, encore une fois rien n'avait changé. Le même désert s'étendait autour de sa personne. La mer Morte semblait toujours aussi morte qu'avant. Il marcha en direction de Jérusalem, sentant en lui une effervescence sans borne. Il savait qu'il découvrirait de nouveaux aspects à la réalité du Christ.

Ses pas battaient de façon rythmique le sol sec et dur. Il se dirigeait vers la ville sainte en proie à de nombreuses pensées.

Il se demandait en lui-même:

- Ruth, où es-tu? Que t'est-il arrivé? Est-ce que je vais te sauver? T'ai-je sauvée? Entends ma voix, je vais venir te chercher. Là où tu seras, je serai.

Puis, il murmura au fond de son être:

- Je t'aime Ruth, ne pars pas.

L'Amour c'est vouloir ce qui est bien pour soi et pour les autres.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*R*uth Tremblay, femme de Frank Zacharias, se réveilla avec une drôle de sensation en ce matin de l'an 2056.

Elle se redressa sur le lit, un coude appuyé contre l'oreiller. Elle regarda son mari profondément endormi.

Ruth pensa à l'étrange sensation qui battait encore en son esprit et tenta de démêler en elle, les images vagues qui hésitaient à remonter à la surface de son esprit.

Puis, elle se souvint de l'étrange rêve qu'elle avait eu dans la nuit.

Elle se rappela d'avoir vu Frank dans un désert sans limite, l'appeler avec l'insistance du danger, mais un danger qui la menaçait elle.

Ruth, belle et élancée, se leva et alla préparer le café du matin. Dans une semaine, elle devait aller dans le nord du Québec pour étudier la végétation qui était encore en vie, malgré le haut degré de toxine dans l'air au niveau planétaire. Oui, une bien belle contrée que le Québec, son Québec où elle était née trente-quatre ans plus tôt. Elle était heureuse que l'air pollué de la dernière guerre n'ait pas trop touché à ce bijou de verdure et de rivières.

Elle avait hâte de revoir son Québec. New-York était une belle ville, mais elle s'en lassait car il n'y avait que béton, métal et verre à perte de vue. Le brouhaha de la ville lui pesait sur les nerfs. Frank, lui, c'était différent, il était né ici. C'était un citadin, mais il aimait aussi la nature. Il savait apprécier la beauté secrète de l'écologie terrestre.

Ruth s'approcha de Frank, il était sept heures du matin. Il ouvrit les yeux et lui sourit.

- Comment vas-tu ce matin chérie? dit-il en s'étirant et il l'attrapa aux épaules et l'embrassa passionnément.

Elle se rapprocha de lui, passa sa main dans ses cheveux, finissant de les mêler et tomba près de lui. Ils

roulèrent dans le lit, dans les bras l'un de l'autre en riant et en s'embrassant.

Ils firent l'amour comme des amants se quittant pour longtemps. Le soleil, lui, se leva lentement au-dessus des "buildings" et illumina ce couple endormi, emporté dans les bras d'Orphée. Frank et Ruth sommeillaient doucement, comme si rien jamais n'allait les séparer en ce monde.

Ruth rêva encore de désert. Elle vit une cité antique et Frank marchant en habit ancien vers un puits de pierres. Puis elle se vit prendre le monorail en direction de Québec, entrer dans sa cabine et trouver Frank transformé en statue de sel. Elle se vit courir dans des couloirs sans fin et ne trouver personne pour l'aider à ranimer Frank. Dans son rêve, elle tomba par une trappe et atterrit dans un désert sablonneux. Une clochette se faisait entendre au loin, elle regarda et vit une vieille horloge sur une dune.

A ce moment-là, elle se réveilla en sursaut. Car la machine à café faisait entendre un léger tintement pour indiquer que le café était prêt.

Frank se leva avant elle et s'occupa de servir le café et de préparer le déjeuner.

Ruth, elle, resta un instant à réfléchir à ce curieux rêve.

Frank était aux portes de Jérusalem. La poussière du désert avait asséché sa gorge; il se sentait las pour la première fois depuis qu'il était parti de l'an 2064.

Son regard tomba sur un puits, d'où une femme venait de tirer de l'eau.

Il lui en demanda et elle lui offrit gentiment de remplir sa gourde.

Frank alla s'asseoir à l'ombre d'un olivier millénaire, au tronc énorme et à la charpente majestueuse. Il ouvrit prestement sa gourde et but à petites gorgées l'eau glacée venue des profondeurs de la terre.

Puis, il se mit à méditer comme le lui avaient enseigné Gaspar et Balthazar. Il vida son esprit de toutes pensées et lorsque cela fut fait au bout de quelques minutes, il fixa une pensée, une seule. Gaspar lui avait dit de fixer en lui une pensée symbolique qui élevait son âme, telle que la pensée de la lumière, de l'amour, le concept du savoir, l'idée de Dieu, en fait toute pensée ayant une portée positive sur l'être.

Frank médita sur la pensée de la lumière, symbolisant en lui, Dieu, source de toute chose.

Il fit de la lumière, la seule réalité de sa vie. Frank se sentit envahi par cette lumière et projeté en elle, il la fit sienne. La paix divine l'emporta dans des chemins de connaissance sans limite. Il perçut le concept de Dieu et l'aima d'un amour d'intelligence. Puis tranquillement, il revint à la réalité temporelle, au monde terrestre. Il accota sa tête contre l'arbre et se permit de sommeiller dans la quiétude de cet après-midi illuminé.

Après un certain temps qu'il ne put déterminer, il entendit des pas tout près de lui. Il releva la tête en ouvrant les yeux et vit Jésus s'approchant de son lieu de repos.

Jésus lui dit doucement:

- Pardonne-moi de t'avoir réveillé. Je t'ai reconnu, tu m'as suivi dans mon ministère il y a trois ans et aussi tu étais là à ma naissance à Bethléhem; je m'en souviens car ma mémoire est totale. Tu n'as pas changé physiquement et tu portes les mêmes habits. Je sais que tu es un voyageur du temps, venu pour connaître la vérité sur mon être. Je suis le fils de Dieu, venu révéler aux hommes

leur véritable destinée. Je suis venu pour leur faire comprendre la nature réelle de leur être, car comme moi, vous êtes les enfants de Dieu. Tous nous cheminons vers Dieu pour ne faire qu'un avec lui.

Frank par pur automatisme avait sorti sa caméra vidéo compacte et avait tout filmé du discours du Christ. L'homme temporel regarda Jésus dans les yeux et encore une fois, fut surpris de leur intensité, de l'amour qui s'en dégageait.

Frank lui dit:

- Maître, je suis honoré par ta présence. Et si cela te plaît, j'aimerais que tu m'enseignes les vérités de vie qui façonnent l'Univers sans que nous en ayons connaissance.

Jésus s'approcha et s'assit près de lui, à l'ombre du grand arbre.

Il lui dit:

- Je vais te parler un peu du temps et du monde matériel. Le temps en soi n'est qu'une illusion créée par l'esprit pour y vivre. Il est modelé par notre pensée. Nous vivons dans le temps, mais nous pouvons exister sans lui. Car il n'existe que pour façonner notre âme, notre âme que nous modelons nous-mêmes en vertu des lois que nous avons nous-mêmes élaborées dans l'esprit de Dieu.

Jésus se passa la main dans les cheveux en pensant à ce qu'il allait dire. Son visage noble avait une grande beauté, une force paisible s'en dégageait. Son regard brillait d'une vérité intérieure et propageait autour de lui une paix indicible. Sa main musclée dessina dans le sol des symboles inconnus de Frank.

Jésus poursuivit son exposé:

- Comme je l'ai appris en Inde, le monde matériel n'est pas la réalité. Elle est toute autre, la véritable réalité ne nous est pas discernable. Le monde matériel est une construction de notre esprit que nous pouvons modifier par la force de notre esprit, dans la foi et la connaissance.

Jésus se tourna vers lui:

- Tout ce qui existe est en Dieu. L'univers qui nous entoure, notre être, notre esprit est en lui à jamais. Nous sommes dans la pensée de Dieu. Dieu qui est, tout ce qui est.

Frank et Jésus discutèrent longuement, protégés du soleil par l'olivier tortueux. Ils se quittèrent au soir, sentant la brise affolée dans les feuilles de l'arbre millénaire.

La méchanceté est causée par l'ignorance de l'esprit.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

Ce fut tout à fait par hasard que Frank rencontra Judas Iscariot. C'était au centre de la ville, dans une sorte de café terrasse antique. Frank était en train de boire dans un gobelet de cuivre un vin des environs, lorsqu'il entendit deux hommes discuter près de lui vivement.

L'un des deux individus disait à l'autre:

- Judas, quand faudra-t-il agir? Nous ne pouvons pas toujours remettre cela à plus tard. La Pâque approche et nous serons liés par les lois du sabbat. Le Sanhédrin nous supporte, même si nous sommes des zélotes, mais il n'acceptera pas que cela se produise pendant la Pâque.

Judas lui répondit:

- Parle plus bas, on pourrait nous entendre, il y a peut-être des espions à la solde de Rome.

Puis il s'approcha de son compagnon et lui dit:

- Je saurai faire agir Jésus, je le mettrai dans une situation où il ne pourra que combattre. Il est puissant. Le Sanhédrin et leurs prêtres nous serviront à le faire agir. Plusieurs grands prêtres, dont Caïfe, n'aiment pas l'influence de Jésus sur le peuple. Nous nous servirons de cette animosité entre eux. Jésus sera bien obligé de prendre position contre eux et ainsi contre l'ordre établi, soit les Romains. A ce moment-là, nous attaquerons les forces romaines installées en bordure de la ville. Et nous mettrons Jésus sur le trône du roi Hérode, cette marionnette manipulée par Rome. Je te le dis, Israël ne sera pas soumis à une force étrangère encore longtemps.

L'homme lui dit:

- Est-ce vrai qu'il a de grands pouvoirs? J'ai entendu dire qu'il a arrêté une tempête sur le lac de Tibériade.

Judas lui dit:

- Il en a de bien plus grands que cela. Je te le dis, Salomon et David réunis ensemble n'équivaut pas à lui. Il fera un roi puissant sur les douze tributs d'Israël.

Frank buvait tranquillement son vin en filmant la conversation qui se déroulait non loin de lui. Et c'est à ce moment-là que survint une patrouille romaine. Ils entrèrent sans crier gare et envahirent les lieux rapidement.

Le centurion dit en criant:

- Que personne ne bouge. Nous savons qu'il y a des zélotes, traîtres à la cause romaine dans cet endroit. Emmenez le prisonnier!

Les soldats emmenèrent un homme ensanglanté, visiblement torturé.

Le centurion dit encore:

- Montre-nous tes complices et la mort sera plus douce pour toi. Sinon, je te fais écarteler sur la place publique. Tu m'entends dis, fils de chien.

Et il le poussa au milieu de la salle. Nul ne bougeait ni ne prononçait mot. L'homme s'approcha de Frank, le regarda quelques instants et continua plus loin. Il arriva à la table de Judas, mais il n'eut pas le temps de prononcer quoi que ce soit. Judas avait sorti une épée et avait tranché la gorge du pauvre homme. A cet instant-là, plusieurs autres zélotes sortirent leur arme et combattirent les Romains. Il y eut un tumulte terrible, les épées s'entrechoquaient au milieu des gémissements des mourants.

Frank se levait pour échapper à ce massacre lorsqu'un Romain se précipita sur lui, arme au poing, prêt à lui couper la tête. Il n'y avait que deux clans maintenant sur la terrasse. Pour les Romains, tous étaient ennemis de Rome. Frank se souvint à temps de son laser bracelet. Il le pointa sur le Romain dans le temps de le dire et tira un faisceau lumineux orangé vers lui. Le soldat s'écroula assommé d'un coup en renversant une table. Frank se faufila au travers des lieux mais fut bousculé par un autre Romain qui l'empoigna à la taille. Ils roulèrent tous les deux à terre en se débattant. Sans s'en rendre compte, le Romain appuya sur plusieurs touches de la ceinture de Frank en se battant avec lui féroceement.

Le Romain fut très surpris de se retrouver seul sur le sol, ses bras serrant le vide. Et pendant ce temps, Frank, lui, traversait le temps à des millénaires dans le passé.

Frank était à terre, il ne comprit pas tout de suite ce qui lui était arrivé. Il regarda autour de lui interloqué. Le décor était féérique. Il était au milieu d'une ville immense. Les édifices semblaient faits d'un métal jaune ambré; ils s'élevaient très haut dans les airs. Et parmi eux, circulaient à diverses hauteurs, des véhicules aériens aux formes élégantes.

Frank regarda le temps d'arrivée et fut fortement ébranlé des chiffres inscrits. Il fixa ces nombres, incrédule. Il était en l'an 155 228 avant Jésus-Christ.

L'homme temporel marcha un peu dans cette ville mythique à la majesté grandiose. Devant lui, la rue était déserte; il se risqua un peu plus loin. Tout était dans une couleur de miel illuminé et avait une architecture raffinée et élancée.

Frank s'arrêta un instant pour programmer son transfert de retour. S'il était surpris par un danger quelconque, il n'aurait qu'à peser sur les touches de départ.

Il continua à déambuler dans les rues, très intrigué. Sans doute le monde se promenait de façon souterraine ou aérienne, car il n'y avait personne dans ces artères. Peut-être aussi que les gens étaient rassemblés quelque part pour une manifestation quelconque.

Il arriva devant une porte massive et resta ébahi en face d'un emblème géant qui la surmontait. Le symbole était le même que sur la médaille de Gaspar. Le symbole du temps en Dieu.

Il était en Atlantide, dans cette terre légendaire que Platon avait décrit jadis.

Frank s'interrogea, car l'Atlantide était situé beaucoup plus à l'ouest que la Palestine où il se trouvait plus tôt. Il y avait eu transfert de temps, mais d'espace aussi.

Frank se dit que la machine avait tendance à faire bien des erreurs maintenant. Il n'aimait pas ça du tout.

L'homme du temps tourna un coin de rue et fut stupéfait de rencontrer un être étrange. Un homme à tête de chat le regardait sans broncher. Il était vêtu d'un costume argenté ajusté au corps et d'une ceinture noire à boucle d'argent. Il était chaussé de bottes noires et une boule de métal doré flottait près de lui.

L'homme à face de chat lui dit:

- Maître, vous n'êtes pas au rassemblement, il faut y être, c'est important. Ils vont statuer sur notre sort, nous, les serviteurs d'Atlantide.

Frank fut trop surpris pour répondre. Il remit en place sa caméra vidéo compacte avec laquelle il avait filmé ce décor fabuleux, et pressa rapidement les trois touches de départ. Sur le coup, rien ne se fit. Alors, Frank décida de s'envoler à l'aide de son téléporteur individuel.

Il était dans les airs depuis deux secondes, quand il ressentit le transfert. Il se sentit comme déchiré en deux. L'homme du temps perdit connaissance dans les limbes du transfert temporel.

Le temps est créé pour que nous puissions évoluer au travers de lui vers Dieu.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*F*rank se réveilla soudainement. Il flottait à environ vingt pieds du sol. La télécommande était toujours dans ses mains. Il était heureux de ces agrafes magnétiques qui avaient permis à la télécommande de ne pas tomber au sol. Il se ramena au sol tout doucement. Frank passa sa main dans le sable et le trouva semblable à celui de la Palestine.

L'homme temporel regarda le temps d'arrivée. Il n'était pas trop dissemblable par rapport à celui qu'il avait programmé. Puis, il regarda autour de lui et reconnut l'endroit. Il avait marché ici après son troisième transfert. Il n'avait qu'à suivre ses propres empreintes de pas pour le mener à Jérusalem.

Frank se mit à marcher, pour il ne savait plus combien de fois, vers la ville sainte. Ses pas étaient lourds. Il réfléchissait à ce qui s'était produit; le transfert avait mal été, la machine semblait avoir de plus en plus de misère à manipuler le temps.

Puis, il se dit en lui-même:

- Je ne dois pas rester ici encore longtemps. Je dois aller rejoindre Ruth pour l'empêcher de mourir dans le monorail.

Car Frank était de plus en plus sûr qu'elle n'était pas morte dans le monorail. Il sentait en lui qu'il allait la sauver, qu'il l'avait même déjà sauvée.

Puis, il se mit à penser à l'Atlantide, cette terre étrange qu'il avait aperçue pendant quelques trop courts instants. Cette ville énorme à l'aspect inquiétant. Ce symbole magique au-dessus d'une porte fermée, cachant son secret jalousement. Et cet homme à tête de chat, mi-homme, mi-animal.

Frank se rappela tout à coup de certains écrits qu'il avait lus étant jeune, dont l'auteur était Edgar Cayce. Dans un certain livre qu'il avait écrit sur l'Atlantide,

Edgar Cayce avait décrit les manipulations génétiques qu'ils avaient réussies à contrôler. Les Atlantes avaient créé une classe de sous-hommes. C'était des hybrides qui étaient mi-hommes, mi-animals. Et ils s'en servaient comme esclaves. C'était à l'époque, le début de leur décadence. Frank se souvint d'avoir lu aussi, qu'en ce temps-là, des groupes s'opposaient. Que certaines personnes soutenaient que les mutants n'étaient pas humains, et ils prônaient une forme de racisme qui s'opposait aux doctrines établies. Il s'ensuivit une guerre civile et un désordre social important qui amenèrent la destruction de leur civilisation.

Frank pensait à tout cela et tapota son sac qui contenait sa caméra. Il était content de tout ce qu'il avait enregistré, immortalisé pour les sociétés futures. Tout cela amènerait le monde à changer leur vision des choses, à devenir plus spirituel dans leur démarche de vie.

L'homme du temps sourit en pensant à ces choses.

Il approchait de la ville quand il aperçut un olivier majestueux, un peu en contrebas de la route sur laquelle il se trouvait. Il regardait l'olivier comme dans un rêve. Cela lui rappelait quelque chose. Mais quoi? Une chose importante qu'il n'avait pas pris garde de vérifier. Qu'était-ce?

Frank marchait toujours en direction de l'arbre quand il comprit ce qui le harcelait en son esprit. Il était arrivé quasiment en même temps que son troisième transfert. Et présentement, il se voyait lui-même adossé contre cet arbre en train de discuter avec Jésus. Ainsi il était possible de vivre en un même continuum espace-temps, avec un autre soi-même.

Frank ria intérieurement de ce paradoxe. Il passa sans bruit non loin de lui-même et de Jésus, et entra dans la ville.

Ruth était à la gare du monorail aérien reliant New-York à Montréal. Elle passait par le centre-ville quand elle avait décidé d'aller faire sa réservation tout de suite, sur place, plutôt que par téléphone. Elle n'aimait pas parler à une machine pour réserver sa place. Elle préférait parler à une personne. Et en y allant sur place, au moins, elle faisait affaire avec un être humain plutôt qu'une de ces damnées machines.

Elle était au guichet en train d'acheter son ticket de monorail quand soudain, elle se sentit observée du côté droit. Elle tourna la tête et vit pendant une fraction de seconde, un homme barbu, habillé d'un large manteau ancien, avec sandales aux pieds. Et cet homme était Frank, son mari.

Cela disparut très rapidement, tellement qu'elle se demanda si elle avait vraiment vu cet être. Elle n'arrivait pas à croire qu'elle avait pu voir Frank. Elle se demanda ce que cela pouvait bien être. Une hallucination due au surmenage peut-être. Elle travaillait trop, elle le savait, mais elle n'avait jamais ressenti de malaise. Elle décida de veiller un peu plus sur sa santé.

Elle partit de la gare avec son billet en poche. Ruth avait hâte de partir. Dans deux jours, elle serait à Montréal, la plus belle ville du monde où il faisait bon vivre. Elle sourit et vérifia si son billet était toujours bien dans sa poche, car il ne fallait pas le perdre, c'était sa preuve d'achat. Son nom était dans l'ordinateur, mais il ne fallait pas trop se fier à eux quand il était question d'argent.

Ruth entra dans son nouveau transcar beige, tout équipé. Elle mit la clef dans le contact et décida de laisser le système cognitif la ramener chez elle.

Le système cognitif lui dit:

- Bonjour Madame, où voulez-vous que je vous mène?

- Chez moi dit-elle en s'étirant.

Il répondit:

- Bien Madame, nous y allons. Voulez-vous un peu de musique en attendant?

Ruth répondit:

- Non merci, je ne veux que le silence.

Et il n'y eut plus aucun son à bord.

Le transcar s'éleva dans les airs et franchit les portes du garage souterrain. Il survola la ville et, gracieux et allongé, il pivota sur ses ailerons en direction de la banlieue. Pendant ce temps, le soleil scintillait à l'horizon d'un orange surnaturel.

Le temps est l'échelle qui nous fait traverser les sept demeures de l'esprit vers l'union au principe divin.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*L*a machine analysa sa condition de fonctionnement. Elle perçut qu'il y avait eu surcharge d'activité. Elle décida d'interrompre un grand pourcentage des circuits encore en fonction, cela nuirait à son efficacité, mais elle n'avait pas le choix. C'était ça ou bien prendre le risque d'être obligé de cesser toute activité et ce, d'un coup, sans préavis.

La penseuse comprit que dorénavant, elle ne pourrait plus tenter de contacter Frank par transfert temporel. Cela prenait trop d'énergie et produisait l'énergie résiduelle qui paralysait de plus en plus les mécanismes de sa structure.

Elle espéra que Frank n'utiliserait pas trop sa ceinture télétemporelle.

Frank était adossé contre un mur à l'intérieur de l'enceinte de la ville. Il regardait l'animation bruyante de Jérusalem, son marché publique, les patrouilles romaines et tous ces gens qui défilaient à l'approche de la Pâque juive.

Tout à coup, il sentit une main sur son épaule. Il ne le reconnut pas tout de suite, car il avait vieilli d'une trentaine d'années. C'était Balthazar, ce fier Africain à noble allure.

Frank lui dit tout ému:

- Bonjour à toi, frère, je suis heureux de ta présence, je n'espérais plus te revoir.

Balthazar lui répliqua:

- Ta joie est mienne. Trente-trois années que je ne t'ai vu, mais pour toi, voyageur du temps, il ne doit y avoir eu qu'un court laps de temps depuis cela. Comme cela est étrange et mystérieux.

Frank l'invita à le suivre:

- Viens Balthazar, mon ami, éloignons-nous de cette agitation qui nous entoure. Sortons de la ville.

Ils marchèrent ensemble et passèrent les portes de la ville. Frank et Balthazar grimpèrent le mont des Oliviers et s'assirent à l'ombre près d'un gros rocher.

Balthazar lui dit avec curiosité:

- Conte-moi Mel Chior ce que tu as vécu depuis notre dernière rencontre.

Et Frank lui fit le récit de ses aventures, des mystères qu'il avait perçus, des paroles du Christ qu'il avait entendues, de tout ce dont il avait été témoin.

Balthazar fut très impressionné par les paroles de Frank. Et à son tour, il raconta ce qu'il avait vécu durant ces trente-trois années. Il était retourné dans son pays et avait annoncé la Bonne Nouvelle d'une ère nouvelle. Mais son peuple avait reçu cette annonce de façon mitigée. Balthazar avait continué de méditer en s'isolant des autres sur de hautes montagnes. Ces trente-trois années avaient été une longue méditation, savoureuse parfois, d'autres fois, aride.

Balthazar se tourna vers Frank et lui dit:

- J'ai revu le Christ, je l'ai entendu parler. Il est extraordinaire, ses paroles sont emplies de la vérité

divine. Il a parlé sur les béatitudes et cela m'a fait beaucoup réfléchir. Cela a illuminé mon long temps de méditation d'un jour nouveau.

Frank dit à son tour:

- Oui, il m'a orienté vers la vraie voie spirituelle. Je sens battre en moi un sang nouveau. Je suis renouvelé en mon être depuis que je l'ai rencontré.

Et ils discutèrent longtemps de toutes ces choses, dans la chaleur sèche et poussiéreuse d'Israël.

Tout à coup, ils furent tirés de leur sujet de méditation par le vacarme d'une foule en liesse. Aux portes de la cité de Jérusalem, on fêtait l'arrivée d'un roi. Frank et son ami virent Jésus s'approcher tranquillement de la ville, surmontant un âne. De toute part, il y avait foule, et chacun portait un rameau d'olivier et chantait avec force:

- Hosanna au plus haut des cieux! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Béni soit le fils de David! Hosanna dans les cieux très hauts!

Frank comprit que c'était le Dimanche des Rameaux fêté par les catholiques. Il se rapprocha ainsi que son ami, de la foule agitée de joie qui ne cessait de chanter cet hymne de louange.

N'aie point peur, car la peur est une pensée qui détruit le potentiel créatif de ton âme.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*R*uth attendait dans la salle d'attente de la clinique. Elle se demandait ce qu'elle faisait là à attendre pour ce prélèvement stupide.

Le gouvernement avait promulgué une loi spéciale demandant à tous les citoyens de la fédération planétaire, autrement dit de la terre, à se faire prélever une cellule du corps. Et cette cellule servirait à l'identification des êtres humains par analyse du code biologique et serait ainsi utilisée en parallèle avec les empreintes digitales au niveau de l'identification judiciaire.

Ruth savait que si l'on trouvait sur le lieu d'un crime un cheveu de l'assassin, par exemple, qu'il était possible par l'analyse de déterminer certaines caractéristiques de cet être humain. Par exemple sa grandeur, la couleur de ses yeux, de sa peau, de quel sexe il était, son âge et même sa dentition. Mais en ayant en plus un fichier complet de toutes les cellules d'êtres humains sur la terre, l'investigateur n'aurait qu'à faire une analyse comparative et trouverait cette personne tout de suite. Et tout cela, simplement en extrayant une cellule d'un cheveu, d'un ongle ou d'une larme.

C'était à son tour. Le clinicien à gants blancs s'avança près d'elle. Ruth était assise sur une chaise noire penchée vers l'arrière. L'infirmier prit un instrument étrange et changea l'embout par un autre qui était proprement enveloppé dans un plastique transparent. Il passa l'instrument sur la main droite de Ruth. Il n'y eut qu'une légère lumière. Elle ne sentit absolument rien.

Ruth sortit de la clinique, soulagée. Ce n'était que ça, elle avait eu peur d'une piqûre profonde et désagréable. Elle se sentait heureuse et soulagée. Heureuse? Car demain elle partirait pour le Québec. Sa contrée bienheureuse dont elle aimait les gens. Cela faisait déjà un an qu'elle n'y était pas retournée. Dommage que Frank ne pouvait pas

venir cette fois-ci. Car il semblait beaucoup aimer cette région et spécialement les Iles-de-la-Madeleine. Hélas, depuis quelque temps, la montée des eaux océaniques avait provoqué un exode massif de ces îles. Il ne restait plus personne dans cet archipel. Et il semblait que sa survie était d'une très grande précarité. Mais l'attention générale était plus tournée vers les îles d'Hawaï et des Caraïbes que de celles du fleuve St-Laurent au niveau de son golfe.

Ruth descendit les marches la menant au garage souterrain de l'édifice. Elle déambula dans un couloir et vit une boutique de livres. Elle s'y arrêta. Ruth regarda quelques instants les rayonnages et vit quelque chose qui allait plaire à Frank. Elle prit le livre entre ses mains et l'apporta à la caisse. Elle donna sa carte de débit pour payer et s'en alla gaiement avec sa trouvaille.

Ruth se dit que ce serait un bon cadeau de départ. Elle partait pour deux mois et se sentait un peu coupable de laisser Frank si longtemps. Mais c'était pour l'ouvrage qu'elle y allait pas seulement pour le plaisir.

Elle entra dans son transcar et regarda le livre. Elle lut encore le titre "Le voyage dans le temps, hypothèse et connaissance". Un livre dont l'auteur s'appelait Mel Sirius. Elle ne connaissait personne de ce nom, mais elle était sûre que ce livre passionnerait Frank, et que peut-être cela lui ouvrirait un nouveau champ d'intérêt.

Puis, elle repensa à la cellule biologique que l'on avait extraite d'elle. Certains scientifiques voulaient, par le code génétique inclus dans la cellule, recréer un être humain semblable à celui appartenant à cette cellule. Mais elle ne croyait pas tellement à cela. Du moins, ils ne pourraient créer qu'un sosie, un jumeau. Ce ne serait pas la même personne, car ce qui façonne principalement un être, c'est le vécu qu'il a. Sa mémoire, incluant son expérience de vie, le moule tout autant que son corps physique peut le faire. Car l'être n'est pas qu'un corps mais esprit aussi. Elle pensait à tout cela pendant que son transcar la menait à la sortie aérienne.

Frank marchait en direction du mont des Oliviers vers le lieu appelé Gethsémani. La lune se levait tranquillement au-dessus de Jérusalem, lui donnant un air fantomatique. Balthazar était resté au temple à discuter avec un certain Nicodème sur des thèmes religieux importants. La nuit s'assombrissait de plus en plus accompagnant Frank dans sa promenade crépusculaire.

Frank savait que Jésus y passerait sa dernière nuit avant son arrestation. Il voulait continuer de filmer le plus possible des événements, pour apporter au XXI siècle la lumière spirituelle du Christ dans son vécu. Frank marchait d'un bon pas et pensa à nouveau à cet être étrange qu'il avait entr'aperçu en Atlantide. Il s'en voulait d'avoir paniqué et de ne pas avoir discuté plus longuement avec lui. Cet être mi-humain, mi-animal était un serviteur en ce monde lointain. Et Frank revit en lui le visage de la créature et ne le trouva pas laid. Mais il impressionnait par ses yeux de chat à la pupille en amande, par ses oreilles pointues, par son pelage beige et par son habit brillant.

Frank réfléchissait à tout cela quand il perçut dans la nuit noire, un point brillant qui se mouvait à l'horizon. Il n'y prit garde.

L'homme du temps continua l'ascension de cette basse montagne. Puis, il s'arrêta à une encablure du chemin et se tourna vers la Jérusalem endormie. Il trouva la ville très belle, drapée dans les couvertures de la nuit. Soudain, il sentit derrière lui un souffle chaud venu des hauteurs. Il se tourna d'un geste et vit une masse descendre du ciel.

Frank tenta de courir, mais il ne put faire aucun mouvement. Il était paralysé sur place, ne pouvant que penser. Quelque chose l'empêchait de se mouvoir et cela venait de cet engin. Il l'observa. C'était le même appareil qu'il avait vu avec les mages sur la côte africaine et aussi le jour de leur visite à la crèche. Un objet ovoïde vert, fait de métal brillant, surmonté d'une coupole de cristal et d'ailerons minuscules. L'homme du temps le vit descendre vers lui doucement, avec un léger bruit vibratoire qui augmenta au fur et à mesure de la descente.

Le vaisseau resta à environ cent pieds au-dessus de lui,

immobile dans la nuit. Il brillait d'un feu intérieur avec des pulsations régulières qui semblaient vouloir hypnotiser Frank.

Une trappe s'ouvrit du dessous de l'appareil et Frank se sentit soulevé de terre et aspiré vers elle. Il entra dans l'engin et la porte se ferma derrière lui sans aucun bruit. Il était dans un espace réduit dont il ne semblait y avoir aucune issue.

Frank avait peur, mais il ne pouvait rien faire. Comme une statue, il restait là à attendre la suite des événements. Et soudain, venant de nulle part, s'éleva un nuage de fumée opaque. Frank perdit connaissance dans d'obscures hallucinations. Avant de pénétrer totalement dans le noir de l'inconscience, il vit un être rachitique, à la tête énorme et aux yeux larges et noirs, lui montrer un prisme brillant à la luminosité rythmique.

En chacun des autres nous voyons ce que nous sommes, car nous sommes tous enfants de Dieu.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

L'homme temporel se réveilla de façon lancinante. Il était couché sur un lit en métal noir de texture unie et ce métal réverbérait une étrange chaleur. Deux sangles recouvraient son corps nu et l'empêchaient de faire un quelconque geste. Une sorte de pont de métal le ceinturait à la taille à deux pouces de son corps. Diverses lumières clignotaient à sa surface en émettant des sons baroques. Frank n'avait aucune force dans ses muscles, seuls ses yeux avaient une certaine mobilité d'action. Tout à coup, il vit l'être de cauchemar s'approcher de lui. Ses yeux immenses, semblait-il, étaient d'un noir profond, sa tête était hypertrophiée et dépourvue de système pileux, son visage inexpressif avait une bouche mince sans lèvre et son nez semblait inexistant, seules deux narines en laissaient présager l'existence.

L'être manipula un appareil semblable à un radar miniature. Cet engin était suspendu du plafond de la pièce et était entouré de manettes aux longueurs différentes. La créature actionna un levier et une lumière diffuse se répandit en face de Frank. Puis, des formes apparurent dans cette lumière. Elles étaient de couleurs diverses et se modifiaient de façon de plus en plus complexe. Il sentit ses pensées se faire arracher de son être. Il vit dans cette lumière ses peurs les plus secrètes, ses souvenirs les plus lointains, ses joies et ses peines, tout ce dont recelait son esprit.

Il se vit tel qu'il était comme jamais auparavant il ne l'avait fait. Puis, il sentit en son être comme si on testait son émotivité, des émotions violentes de haine, de joie, de peur, d'amour, d'espoir, etc. Chaque émotion qui pouvait exister dans un être humain faisait surface en son être. Cela s'accéléra dans un tourbillon de pensées informes. Il vit des images de villes, de guerres, de véhicules volants, tout cela au milieu d'abstractions

sans limite. Il vit des êtres qui lui étaient chers: ses parents défunts, des amis oubliés de l'enfance, sa Ruth bien-aimée et tout cela mélangé à des souvenirs de situations de vie depuis longtemps oubliés. Puis, lorsque toute pensée de son être eut été exhibée sous forme de symbole et d'image, une pensée étrangère s'insinua en son esprit.

L'être étrange se pencha sur lui et communiqua directement en son esprit:

- Tu n'as pas à avoir peur. Je suis un ami de la terre. Nous n'agissons que dans le but de vous aider à évoluer vers une meilleure organisation sociale et philosophique. Nous avons perçu ta présence par la déformation spatio-temporelle que tu as entraînée. Ton système de transport temporel est primitif et dangereux. Tu devras veiller à l'améliorer pour ne pas amener de destruction. Et tu n'as pas à t'inquiéter de ce que tu viens de subir. Nous avons lu en toi, ton vécu, tes pensées, ton émotivité et ton évolution spirituelle. Tout cela a été focalisé et schématisé dans notre esprit par l'inducteur de pensées. Nous te connaissons mieux que toi-même, alors nous n'avons pas de question à te poser car elles nous sont déjà répondues à l'avance. Mais toi peut-être en as-tu à nous poser?

Frank regardait ce visage sans émotion; il ne pouvait parler, mais son esprit formula une question:

- D'où venez-vous?

L'être au cérébral hypertrophié lui dit:

- Nous venons de loin, des étoiles que vous appelez Réticuli I et II. Mais la galaxie est peuplée d'une myriade de peuples, tous à l'aspect humanoïde et si cela peut vous sécuriser, la plupart sont de type humain comme vous. Oui, tous sont humanoïdes, de forme humaine, car la vie intelligente de notre niveau ne peut se développer que sous cette apparence.

Frank lui demanda aussi:

- Que venez-vous faire en ce monde?

L'être dit, toujours en pensée:

Nous cherchons à vous faire évoluer technologiquement, philosophiquement et spirituellement en agissant directement sur les masses sociales par manipulation génétique et psychique. Car nous voulons qu'un jour vous retourniez à l'état évolutif que vous aviez autrefois, quand nous avions des liens économiques étroits avec vous. Car notre but est d'avoir le plus grand nombre de peuples dans notre fédération galactique parce que cela permet d'avoir plus de connaissances à partager entre nous et ainsi d'évoluer tous ensemble vers un meilleur devenir. Aussi, nous observons votre terre pour élargir notre champ de connaissance. Et présentement, nous nous intéressons à un homme étonnant, d'une grande force spirituelle qui est né ici, il y a trente-trois ans. Sur plusieurs mondes que nous avons visités, il y a eu par le passé des maîtres spirituels de ce genre qui ont amené les gens à évoluer différemment, à s'élever

au-dessus de leur condition précédente. Ce Jésus est un être remarquable. Il est rare que nous ayons la chance d'observer un être tel que lui et d'étudier sa spiritualité en direct. As-tu d'autres questions?

Frank dit:

- Voyagez-vous dans le temps? Le maîtrisez-vous?

L'être de Réticuli I et II dit télépathiquement à Frank:

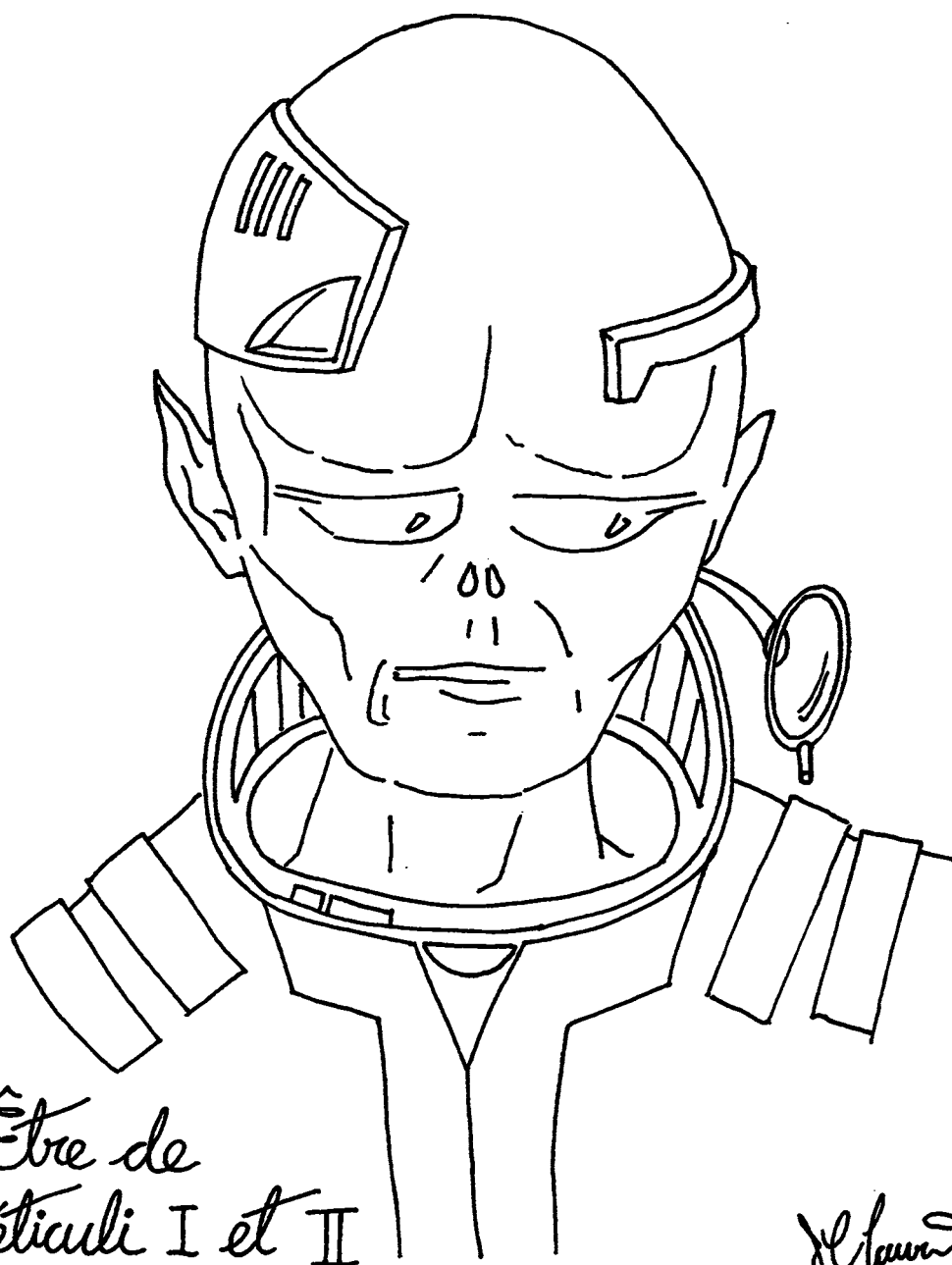
- Nous connaissons le voyage dans le temps et nous nous en servons. Mais il y a des lois temporelles que vous ne connaissez pas encore et dont vous ne soupçonnez même pas l'existence. Car nous ne maîtrisons pas vraiment le temps, c'est lui qui nous maîtrise dans un but évolutif. Mais en fait, ce n'est qu'une question de perception. Voyez-vous, il y a des barrières temporelles que nous ne pouvons franchir et souvent nous ne les avons même pas perçues. Mais elles sont là et permettent à l'Univers d'avoir une cohésion et une évolution. Sans elles, nous tournerions en rond dans un circuit fermé.

Puis, l'extra-terrestre décida de mettre un terme à la conversation. Il sortit un prisme lumineux de sa poche, le même que Frank avait précédemment vu, et le passa devant les yeux du voyageur temporel.

Frank s'endormit en entendant en son esprit l'extra-terrestre lui dire psychiquement:

- N'aie crainte, nous allons te déposer au sol. Nous nous quittons ici. Et n'oublie pas, fais attention au voyage temporel, souviens-toi que l'esprit domine le temps et l'espace.

Frank se réveilla à l'aube à peine courbaturé. Il se leva lentement et se souvint d'un coup, de son aventure nocturne. Il était heureux que ces êtres n'aient pas manipulé son cerveau dans le but de lui faire oublier ce qu'il avait vécu. Car ils avaient la technologie pour amener une amnésie partielle, c'est sûr, et même pour implanter des images écrans en remplacement des souvenirs non disponible. Il s'étira un peu et chemina vers Jérusalem en proie à de nombreuses pensées.



Être de
Réticuli I et II

Alcaud
91

Frank et Balthazar étaient parmi la foule qui entourait le mont Golgotha, le lieu du Crâne, ainsi dénommé par la forme qu'il avait d'un crâne humain. L'homme du temps trouvait dommage que Gaspar n'ait pu venir entendre Jésus prêcher au peuple. Balthazar lui avait dit que Gaspar était très faible et qu'il n'aurait pas pu supporter le voyage. Frank se promit en lui-même d'aller le revoir un jour si cela était possible, car il avait de l'affection pour lui. Mais il reporta son attention sur la scène déchirante qui se déroulait devant lui.

Jésus traînait sa croix péniblement jusqu'au Calvaire. La foule lui criait des invectives blessantes. Le ciel s'assombrissait de plus en plus par l'amoncellement de nuages menaçants. Frank avait les yeux humides et ressentait un grand malaise en lui. Il était déchiré par la vision de souffrance qu'il avait devant lui et par la connaissance des événements à venir que Jésus allait devoir vivre. Il lui aurait été facile d'empêcher cela, mais Jésus devait mourir pour pouvoir ressusciter.

Les soldats le crucifièrent en le clouant sur la croix et par des cordes, ils la mirent debout en l'enfonçant dans une cavité qu'ils solidifièrent avec des bouts de bois en angles. Puis, ils marquèrent sur un panneau de bois "Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs" écrit en hébreu, en grec et en latin. Deux brigands étaient aussi crucifiés près de lui. Et le ciel, pendant ce temps, s'assombrissait toujours de plus en plus. Plusieurs rentrèrent chez eux car ils trouvaient le ciel anormalement menaçant.

Frank, malgré son émotivité profonde, filmait tout cela. Car c'était la preuve de la mort de Jésus qu'il désirait avoir, car il en avait besoin pour prouver sa résurrection d'entre les morts. Il était trop loin pour comprendre les paroles du Christ. Mais il le voyait parler à un brigand près de lui et il se doutait bien de ce qu'il lui disait. De toute façon, l'homme temporel enregistrerait tout et il savait que sa caméra vidéo compacte avait une réception audio hypersensible. Donc, il ne manquait aucune parole de ce que Jésus énonçait.

Frank était en train de filmer quand un homme s'approchant de lui cria très fort :

- Que tiens-tu dans ta main, étranger? Montre-moi cela,

je veux le voir!

Et l'homme saisit la caméra de Frank et regarda ce que c'était. Il le manipula entre ses mains, intrigué. Frank pointa son laser bracelet vers l'homme, l'ajusta au plus bas et tira. Un fin faisceau lumineux l'atteignit en pleine poitrine. Il resta interloqué un instant et s'écroula à terre sans un gémissement. Frank dit aux gens qui l'entouraient:

- Il s'est évanoui, que quelqu'un apporte une boisson forte, vite!

Et des gens s'en furent chercher cela pendant que d'autres entouraient l'homme, curieux de la situation. Pendant le tumulte qui avait résulté de cela, Frank avait repris sa caméra en se penchant sur l'homme, faisant semblant de l'examiner. Frank se releva et s'éloigna tranquillement de cet endroit.

Il se rapprocha le plus possible de Jésus crucifié sur la croix. Il continua de filmer, mais de façon plus discrète maintenant. Balthazar, lui, le suivait toujours et se souvenait de ce que Frank lui avait dit: que Jésus devait mourir et ressusciter le troisième jour.

Frank vit des soldats au pied de la croix qui jouaient aux dés; ils tiraient au sort un manteau finement tissé de couleur pourpre pendant que Jésus agonisait. Et durant tout ce temps de souffrance, Jésus n'avait clamé aucune plainte, aucun cri de douleur, aucun spasme d'oppression, d'ailleurs, depuis son arrestation, il avait été silencieux dans la souffrance. Les gens qui entouraient les lieux se moquaient de lui. Ils lui criaient des insultes et riaient de le voir impuissant. Certains lui criaient ceci:

- Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même. D'autres encore hurlaient ceci:

- S'il est Roi d'Israël, qu'il descende de la croix et nous croirons en lui.

Frank n'en pouvait plus de supporter ce climat de haine.

Et soudain, il entendit Jésus dire d'une voix forte:

- Eli, lama sabachtani...? ce qui signifie: mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Et Frank vit Jésus regarder au ciel dans un dernier geste de supplication et laisser tomber sa tête couronnée d'épines sur le côté droit. D'un coup, le vent se leva et balaya la plaine avec violence.

L'homme temporel comprit que Jésus était mort. Il s'apprêtait à partir quand soudainement la terre se mit à trembler dans ses entrailles. La vibration de la terre se fit telle qu'une fissure s'étiola dans la pierre du sol. Frank avait de la difficulté à marcher tant la violence du séisme était forte. La pluie se mit à marteler le sol avec vigueur. Le vent fouettait de plus en plus rageusement le lieu du Crâne. Et tout à coup, le ciel se déchira en éclairs meurtriers, zébrant l'air ambiant comme une armée de javelots. L'air se mit à sentir le calciné des arbres atteints par la foudre. Et la terre trembla davantage

en un spasme de souffrance et s'ouvrit en brèches multiples. Quelques pierres du temple se détachèrent et tombèrent parmi la foule paniquée qui courait en tout sens. Son voile se déchira de haut en bas et le vent s'engouffra dans le refuge du temple, éteignant lampes et bougies allumées par les dévots.

Frank se mit à l'abri près d'un rocher sur le flanc de la montagne. Il ne voyait plus Balthazar, alors il se mit à crier :

- Balthazar, où es-tu? Hé Ho! Balthazar!

Mais le vent couvrait sa voix et se moquait de lui. Puis, sans qu'il y eût de signe annonciateur, la tempête s'arrêta, le sol cessa de trembler et il n'y eut plus de pluie qui tomba. Jésus était mort et la planète l'avait ressenti en elle-même.

Des disciples s'occupèrent de descendre le corps de Jésus et de l'inhumer.

Frank les vit le mettre dans un linceul de toile blanche et le transporter vers le sépulcre qui était non loin de là.

L'homme du temps les regarda fermer la tombe de pierre, puis il s'en alla, marchant dans les flaques d'eau que la pluie torrentielle avait laissées.

Les symboles sont des clefs qui ouvrent les portes de l'esprit à une perception nouvelle.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

En l'an 155 228 avant Jésus-Christ, Itar, l'homme chat, serviteur des Purs, était perplexe. Car il était sûr d'avoir aperçu un être semblable au maître de la doctrine des Purs. Itar marchait tranquillement en compagnie de sa boule dorée, dans les rues de la ville légendaire d'Atlantide et s'interrogeait. Il avait vu cet être tourner le coin, faire une grimace de surprise, s'envoler et disparaître.

- Non, vraiment cela n'avait pas de sens se dit-il.

Itar décida de retourner sur ses pas vers le temple du temps en Dieu. D'autres choses le tourmentaient. Car les Purs voulaient promulguer une loi abolitionniste pour empêcher l'esclavagisme et mettre les mutants sur le même pied d'égalité que les maîtres. Mais les disciples de la fraternité noire était contre. Ces êtres niaient l'essence divine de la vie, se croyaient supérieurs aux autres en tant que race et considéraient les mutants comme de la vermine.

L'homme chat entra dans le mausolée du temps en Dieu et sa boule dorée le suivit gentiment. Ses pupilles grossirent, car il faisait sombre dans cette enceinte mystérieuse. Il s'avança vers le centre de la pièce aux dimensions colossales. Les murs et le plafond étaient de la même teinte de miel illuminé, pareil à de l'ambre sculpté par les âges. Il n'y avait aucun banc en cet endroit. Il s'assit sur le sol immaculé et médita. En face de lui, le symbole du temps en Dieu était illuminé; il configurait la notion de l'évolution vers Dieu dans la trame du temps. Au-dessus en demi-cercle, cinq autres symboles miroitaient dans la pénombre: le premier était un cercle avec un point en son centre, il représentait tout en un, l'univers en Dieu; après, il y avait un hexagramme symbolisant l'esprit en Dieu; ensuite, au centre, il y avait un triangle signifiant Dieu, réalité dominante; le quatrième était un pen-

tagramme représentant l'énergie spirituelle de l'être et le dernier était le symbole du ying et du yang signifiant les énergies positives et négatives qui déterminent l'évolution des êtres.

Itar ferma les yeux et se concentra sur l'hexagramme, symbole de l'esprit en Dieu, que plus tard les Juifs adopteraient comme emblème national et sous le nom d'Etoile de David. Il laissa entrer en lui la lumière divine et laissa son esprit se mêler à cette luminosité. Un maître de la caste des Purs lui avait enseigné la façon de méditer, il y a de cela très longtemps. A l'époque, il n'avait que cent vingt-quatre ans.

Itar revint à la réalité. Il ouvrit les yeux et se mit debout, chancelant légèrement. Il avait la paix en lui car il avait communiqué à l'esprit divin qui habite chacun d'entre nous.

Il sortit du temple et se dirigea vers le centre de la ville en pensant à nouveau à cet être mystérieux qu'il avait aperçu.

- Qui était-il? D'où venait-il? Était-il un Pur ou un disciple de la fraternité noire? Pourtant, il ne portait pas les couleurs de la fraternité noire. C'était sans doute un Pur. Mais comment avait-il fait pour disparaître sans laisser de trace?

Itar se posait ces questions en déambulant dans la ville en compagnie de sa boule dorée. Finalement, il se tourna vers elle, lui prêtant enfin un peu de son attention; elle flottait près de lui à hauteur de tête. Il lui dit télépathiquement:

- Transmets-moi les images de cet être que nous avons aperçu ensemble.

Le robot de couleur or transmit l'image de Frank à Itar. Il l'étudia quelques instants et lui dit en pensée:

- Fais une analyse complète de cet être et transmets-moi les résultats dès qu'il y en aura.

Itar continua de marcher en méditant en compagnie de sa boule dorée, fidèle amie cybernétique qui était toujours prête à l'aider en toute occasion. C'était un privilège pour un serviteur d'avoir un robot personnel à sa disposition, mais il n'était pas n'importe quel serviteur. Il était le serviteur du roi Mihr, maître d'Atlantide, grand maître de la caste des Purs.

En l'an 2056, Frank en compagnie de Ruth, soupaient dans un restaurant de la ville. Le maître d'hôtel finissait de desservir le repas qu'ils avaient fini de prendre et leur apporta par la suite, du thé à la menthe ainsi que l'addition. Le décor était chaleureux et la lumière tamisée donnait une note d'intimité en ce lieu agréable.

Ruth, après une gorgée de thé, fouilla dans sa sacoche et remit à Frank un paquet multicolore ficelé de ruban rouge. Elle lui dit:

- C'est un petit cadeau pour te faire oublier mon absence prolongée. C'est dommage que tu ne puisses pas venir à Québec, mais enfin si cela t'est possible, n'hésite pas, tu n'as qu'à m'appeler.

Frank développa le cadeau en souriant à Ruth et regarda le livre à reliure de cuir et tranches dorées qui portait le titre "Le voyage dans le temps, hypothèse et connaissance". Frank lui dit:

- Tu n'aurais pas dû, c'est vraiment gentil. Ca m'a l'air intéressant, j'ai hâte de le lire. J'ai toujours été fasciné par le temps.

Et il l'embrassa doucement du bout des lèvres et lui murmura:

- Merci mon amour.

Frank lui dit aussi:

- Moi aussi j'ai un petit cadeau. Tiens, prends-le; fais attention c'est fragile.

Et il lui remit un paquet drôlement enveloppé avec des orifices dans le haut comme pour aérer l'intérieur. Il l'avait sorti de sa vaste mallette de cuir habituellement encombrée de papiers divers venant de son bureau.

Ruth sourit de ses belles dents et développa tranquillement le présent. C'était un bonsaï dans un merveilleux vase de jade. A l'intérieur de celui-ci, une petite statue de sage japonais reposait au côté d'un fragile pin miniature. L'arbre était tortueux comme ayant été soumis aux affres du temps. Une étiquette disait qu'il avait cent vingt ans. Et Frank avait ajouté: Puisse notre vie commune durer aussi longtemps que lui. Ruth embrassa Frank affectueusement et lui dit avec amour:

- Merci chéri! puis elle ajouta: Notre vie commune durera au moins mille ans, je te le garantie! et elle ria

doucement. Puis, elle lui dit tout bas: Parce que notre amour, lui, est éternel.

Frank sourit, lui prit la main et la serra doucement. Ils s'aimaient et sentaient que rien ne pourrait les séparer, même la mort n'aurait pas d'emprise sur eux.

Frank porta son regard sur le livre. Le temps, oui, le temps l'avait toujours intrigué. Il lirait ce livre pendant l'absence de Ruth. Cela lui ferait quelque chose à faire plutôt que de se morfondre dans l'ennui de l'attente.

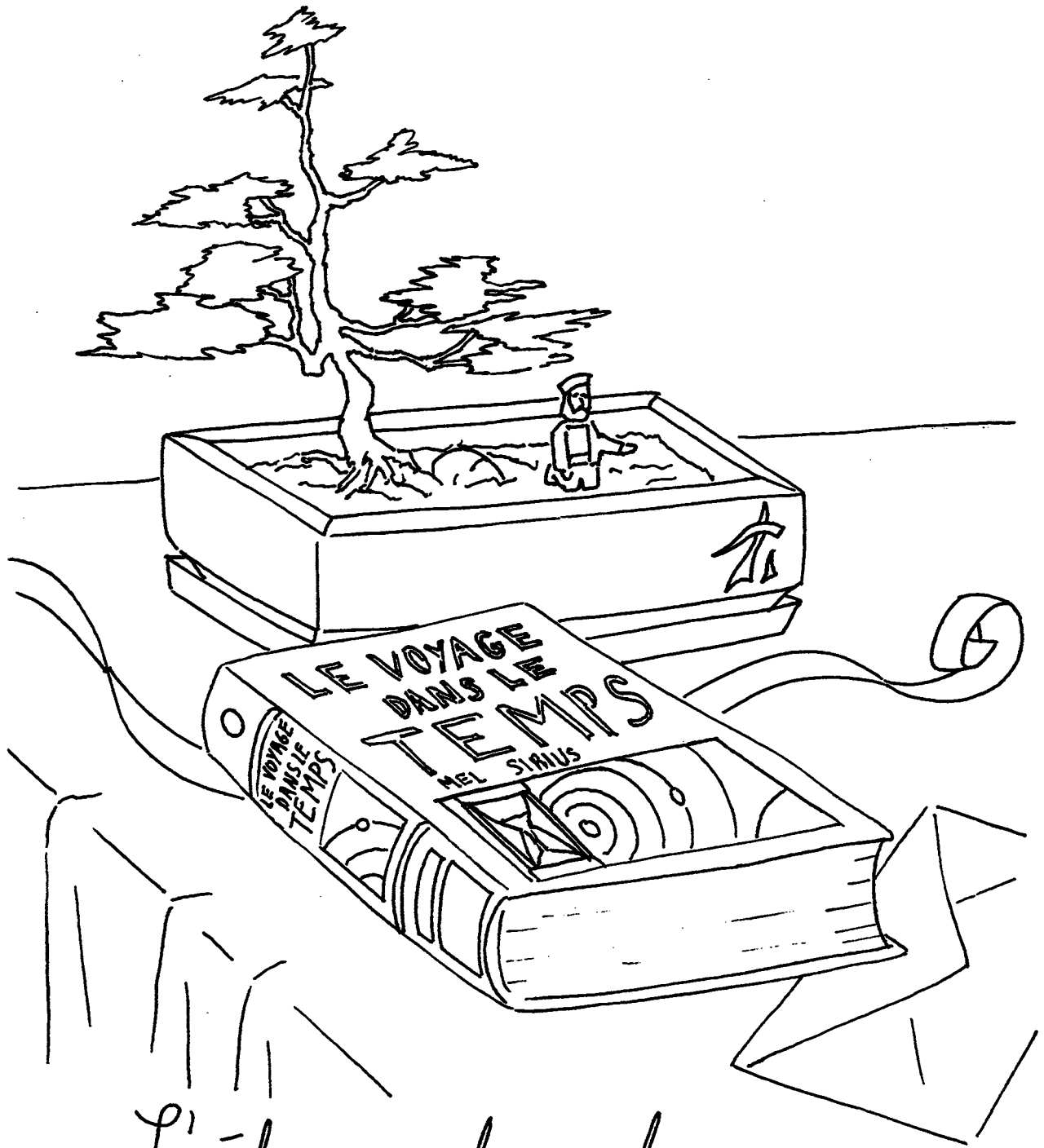
Frank lui dit:

- Je vais t'appeler souvent, là-bas à ton campement de recherche. Tu verras, ce ne sera pas trop long car tu seras occupée.

Ruth lui dit:

- Oui, appelle-moi souvent. Dire que c'est demain que je pars. Je n'ai pas vu le temps passer. Je vais m'ennuyer.

Et ils se regardèrent longtemps dans le silence de leur amour.



L'échange de cadeaux.

J. L. L. 91

Nous sommes dans la pensée de Dieu.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*F*rank avait finalement retrouvé Balthazar après la mort du Christ. La tempête les avait séparés par sa violence inouïe. Et maintenant, ils étaient en attente devant la sépulture de Jésus.

Frank, durant l'attente, avait laissé vagabonder son esprit dans de lointains souvenirs.

Il s'était souvenu de leur dernier repas à lui et à Ruth, de leur échange de cadeaux et de sentiments. Il s'était remémoré ce livre sur le temps par qui tout avait commencé. Car après la disparition de Ruth (il n'osait plus dire "mort"), il s'était mis à travailler comme un forcené et avait fait un "burn out" qui l'avait amené à un repos forcé. Et c'est durant ce repos qu'il avait lu ce livre. Il en avait été grandement impressionné. Et par la suite, il avait pris contact avec l'auteur, Mel Sirius, et avait commencé à parler avec lui d'un groupe de recherche sur le temps. Trois ans plus tard, il était formé et opérationnel. Et ce groupe avait réussi l'impossible, l'envoyer lui, Frank Zacharias, dans un voyage au travers du temps.

Frank sortit de sa rêverie. Balthazar lui avait murmuré :
- Je pense qu'il se passe quelque chose.

Tous deux regardèrent et virent la pierre ronde tourner lentement sur elle-même dans un bruit de meule qui tourne à vide. Frank ramassa sa caméra et filma sans attendre. Ils virent les soldats romains reculer de surprise et l'effroi se peindre sur leur visage. La pierre s'arrêta avec fracas quand l'entrée ne fut plus obstruée.

Une lumière aveuglante s'échappa du sépulcre en rayonnement diffus. Une vibration sourde se fit entendre et une silhouette apparut à l'entrée comme en contre-jour par rapport à la lumière qui ne cessait de se répandre en ondes massives vers eux et les alentours. Les soldats s'étaient cachés non loin de là, derrière un rocher fissuré qui portait encore les traces du dernier tremblement de terre.

Frank vit la silhouette sortir de l'ancre du sépulcre et s'approcher d'eux. C'était Jésus, il était tout resplendissant de lumière. Son visage exprimait une grande paix et un grand amour. Il était habillé d'un manteau blanc comme il y en a peu sur terre, il était immaculé et brillait dans sa blancheur.

Tout auréolé de lumière, Jésus parla tant aux Romains qu'à Frank et Balthazar:

- N'ayez crainte, car je suis la vie et la mort n'a pas de prise sur moi. Je suis allé là où aucun d'entre vous n'est revenu. Dieu est Amour et est Vie, et qui croit en lui n'aura plus jamais soif. Et la mort ne l'atteindra plus jamais. Il sera libre dans l'esprit de Dieu car son esprit sera en Dieu et sera élevé dans sa gloire éternelle.

Pendant ce temps, Frank perçut dans les hauteurs du ciel, un vaisseau ovoïde vert, fait de métal brillant. Il le reconnut immédiatement. C'était les êtres de Réticuli I et II qui survolaient la région et observaient sans doute la scène.

Il reporta son attention sur Jésus et le vit devenir de plus en plus brillant. Devenir lui-même lumière éternelle et soudainement disparaître en un éblouissement total.

Tout ce qu'ils voyaient maintenant était un tombeau vide. Il n'y avait pas un son, l'air était immobile et nul ne voulait briser ce silence céleste.

Et l'homme temporel vit dans les airs l'engin extraterrestre s'éloigner lentement vers l'est. Peut-être avaient-ils fini leurs recherches, leurs analyses et retournaient-ils dans leur monde d'origine.

Bientôt ce serait à son tour, car il avait fini ses recherches ici, en Palestine. Mais avant de revenir à son époque de départ, il irait sauver Ruth. Oui, il la sauverait, il sentait de plus en plus en lui qu'il en serait ainsi.

Frank sortit une cigarette vénézuélienne et l'alluma doucement. Il aspira une bouffée avec satisfaction et l'expira lentement dans l'air environnant.

Balthazar le regarda avec étonnement. Il ne l'avait jamais vu s'allumer une cigarette et ne connaissait absolument pas ça.

L'homme du temps se mit à sourire en voyant son visage étonné. Il lui dit:

- Mon cher Balthazar, tu serais encore plus étonné de certaines choses qui existent aussi en mon monde.

Balthazar lui répondit:

- Je n'en doute pas, cher frère. Mais dis-moi (revenant à la réalité de ce qu'il vivait), où Jésus est-il allé? Va-t-il revenir pour aider ses disciples à instaurer cette nouvelle ère de l'esprit?

Frank lui dit:

- Oui, il va revenir et apportera un esprit de connaissance à ses disciples. Et ils porteront le message du

Christ aux quatre coins du globe. Certaines légendes font mention qu'il serait resté vingt-quatre années sur terre après sa résurrection. Toutefois, ce qui est sûr maintenant, c'est qu'il est ressuscité car il était mort et il est revenu à la vie.

Balthazar dit à son tour :

- Oui Mel Chior, je n'arrive pas à croire encore à ce que j'ai vu. C'est tellement incroyable. Ça dépasse tellement tout ce qu'il y a de connu. Oui, c'est merveilleux le message qui découle de ce que nous avons été témoins. Mais dis-moi, mon frère, allons visiter la sépulture. Les Romains se sont sauvés, épouvantés par cette manifestation surnaturelle. Nous avons la chance de pouvoir y jeter un coup d'oeil sans être entravés par qui que ce soit.

Frank lui dit :

- D'accord, allons-y! D'ailleurs, je veux vérifier quelque chose.

Et ils entrèrent dans le caveau de la sépulture. L'intérieur était étonnamment sec, aucune humidité malsaine ne s'y trouvait. Et l'air embaumait une douce odeur de fleurs printanières. Ils observèrent l'intérieur minutieusement et virent au sol le linceul de toile blanche. Frank filma ce tissu sous tous les angles et vit très nettement une image imprimée sur le drap funéraire. Le visage du Christ se voyait parfaitement à sa surface ainsi que tout son corps. Il était semblable au Saint-Suaire de Turin. Frank avait une autre réponse aux questions historiques qui le tourmentaient depuis longtemps.

Frank et Balthazar discutèrent jusqu'à la tombée de la nuit, de ces événements historiques extraordinaires qui s'étaient déroulés sous leurs propres yeux.

Ils dormirent à la belle étoile dans le jardin des Oliviers et se quittèrent au matin avec émotion. Ils savaient qu'ils ne se reverraient jamais. Mais chacun avait un message d'espoir à apporter au monde, dans des lieux différents à des époques différentes.

Frank s'en allait dans le désert de Judée à grandes enjambées. Il avait dans l'idée d'apparaître dans l'Israël de l'an 2056, comme ça son costume passerait inaperçu. Car à cette époque, les gens étaient retournés à un certain mode de vie ancestrale même s'ils vivaient dans des villes en vase clos.

L'homme temporel se dirigeait vers l'endroit où se situerait dans l'avenir la cité de Tel-Aviv. Car il n'avait pas le choix d'apparaître dans une ville. Apparaître à l'extérieur des villes en l'an 2056 équivaldrait à un suicide, à cause de l'atmosphère empoisonnée qui y régnait spécialement au niveau de l'équateur.

Arrivé à l'endroit qu'il avait déterminé comme étant le futur site de Tel-Aviv, l'homme du temps programma sa ceinture temporelle en tenant compte des difficultés que la machine avait à le transférer. Il se donna une certaine marge d'erreur dans ses calculs et espéra qu'au moins il n'y aurait pas de problème au niveau du lieu d'arrivée.

Frank s'arrêta près d'un buisson et prit une respiration profonde. Ça lui faisait peur un peu de se lancer à nouveau au travers du temps. Il se donna encore quelques secondes de répit et appuya en tentant de ne pas penser à ce qui pourrait arriver d'anicroche dans le transfert.

Et il ne se passa absolument rien.

Frank attendit quinze minutes, trente minutes, une heure, et finalement tout l'après-midi et rien ne se passa. Il était totalement découragé face à cette situation accablante.

Il se dit en lui-même:

- Je ne pourrai pas la sauver. Je suis prisonnier de ce temps. Que vais-je faire?

Et il se mit à genoux dans le sable en proie à de sombres pensées.

Frank pleura de désespoir et de rage. Il prit une poignée de sable et la jeta au loin avec colère et il se dit en lui-même:

- Nul ne connaîtra le savoir que j'ai accumulé! Nul ne me reverra jamais!

Puis, il se mit à penser à Ruth. Maintenant il savait qu'il ne pourrait pas la sauver de son triste sort. Jamais il ne la reverrait. Jamais plus il n'entendrait sa voix.

Et tout à coup, il se rappela le médaillon de Gaspar qui était en-dessous de son manteau. Il s'en alla pour le prendre avec sa main droite lorsqu'il sentit une impression de déchirement atroce en lui-même. Il ressentit un dédoublement de son être dans des souffrances épouvantables. Il se mit à crier mais aucun son ne sortit de sa bouche. Il figea dans le temps où il était, semblable à une statue il ne bougeait plus. A genoux dans le sable, la bouche ouverte en un rictus de souffrance, le regard vivant mais immobile, il était prisonnier dans une fraction de seconde du temps. Frank ne pouvait plus bouger son être corporel. Son esprit était prisonnier de son corps en un temps donné de la ligne temporelle.

Frank se mit à penser, car il pouvait penser.

- Que faire? Je dois trouver une solution, il le faut absolument pensa-t-il désespérément.

Et pendant ce temps, le sable s'accumulait autour de Frank et l'ensevelissait implacablement. Car si Frank pensait, il le faisait très lentement en rapport avec le monde environnant.

Les décades passaient et Frank n'avait toujours pas trouvé de solution à son problème. Le sable l'ensevelissait de plus en plus et la poussière des ans lui donnait une teinte grisâtre et délavée.

Un jour, des Bédouins s'arrêtèrent à proximité de lui et l'observèrent. Ils prirent peur car ils pensaient à une colère divine contre cette région. Et ils quittèrent rapidement les lieux en criant à leur chameau de se dépêcher. Frank les vit partir loin à l'horizon et ne perdit aucun de leurs gestes car il ne pouvait fermer les yeux.

Et un jour arriva où le sable l'ensevelit totalement, ne laissant aucune trace de lui pour les générations futures. Mais Frank était toujours vivant et il pensait, mais à un rythme très lent.

L'homme du temps se disait en lui-même:

- Il doit y avoir une solution à cela. Mon esprit est libre de sa pensée. Par cette liberté, je dois pouvoir me libérer de cet état. Mais comment?

Ce n'était plus des décades mais des siècles qui passaient. Et Frank était toujours prisonnier de sa geôle de sable dont le gardien était le temps. Il ne souffrait pas; seul le passage à cet état avait été douloureux. Frank ne ressentait rien physiquement, mais psychiquement il ressentait la peur, la rage, le désespoir, la tristesse. Il ne savait que faire.

Puis, il pensa à Gaspar, à la méditation, au pouvoir de l'esprit sur la matière.

L'homme temporel se mit à se concentrer sur le symbole que Gaspar lui avait donné et dont il se souvenait très bien. Le symbole du temps en Dieu. Et son esprit ne fixa que cet idéogramme dans l'espoir de modifier son état extrême.

Son seul espoir était en son esprit. Car seules ses pen-

sées avaient la liberté d'agir.

La machine est une extension de l'être et doit lui être totalement soumise.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*L*a machine était figée elle aussi, mais elle l'était à l'extérieur du temps, dans la non-existence.

La penseuse avait reçu le message de transfert que lui avait transmis Frank. Elle l'avait analysé et s'était aperçue qu'il y avait possibilité que l'énergie utilisée vienne entraver le processus de transfert temporel. Le mécanisme de sa pensée était au ralenti car la moitié de ses circuits et cristaux étaient non utilisables, paralysés par l'énergie résiduelle qui s'y était accumulée. Cette énergie qui ne pouvait s'échapper dans cet état intemporel.

Elle avait analysé la situation à plusieurs reprises et par la suite, la machine avait fait une étude comparative de ses analyses. Il en était ressorti qu'il y avait possibilité que le transfert s'effectue quand même normalement. Et l'ordre de Frank avait préséance sur tout autre ordre ou volonté d'action.

La machine, après un retard dû à la lenteur de son système de pensée, avait actionné le mécanisme de transfert et subitement, tout s'était arrêté d'un coup.

Maintenant la machine ne pensait plus, aucune analyse ne s'effectuait dans ses circuits et cristaux. Elle était morte dans cette dimension hors-temporelle, hors de toute atteinte.

En l'an 2056, Ruth saluait de la main Frank qui était de l'autre côté de la barrière. Elle marchait vers le wagon 17 du monorail aérien. Frank lui envoya discrètement un baiser de la main qu'elle lui remit tendrement.

Elle entra dans le wagon et chercha la cabine no D17. Elle la trouva et y entra prestement. Tout l'intérieur du wagon et des cabines était fait d'un alliage d'aluminium et de polymère plastique. Tout était dans des tons de gris métalisé, seuls le plancher et les meubles étaient peints de couleurs vives et agréables.

Elle avisa la fenêtre du wagon et s'y approcha, touchant de son nez la surface froide. Un rond de buée se forma à la surface de la vitre. Ses yeux cherchaient Frank sur le débarcadère et le trouvèrent près d'une colonne de béton, cherchant lui aussi de son côté sa présence derrière une fenêtre du wagon 17. Il la trouva et lui sourit en faisant un geste d'au revoir de la main.

Ruth lui fit un léger mouvement de la main, elle avait les yeux humides et le coeur gros.

Le monorail se mit en marche et accéléra rapidement. Elle regardait toujours Frank qui la saluait et fut surprise de voir un homme au large manteau ancien, portant une barbe et des sandales aux pieds, juste en arrière de Frank.

Mais elle ne put analyser plus longtemps ce qu'elle voyait car le monorail atteignit très vite sa vitesse de croisière et le quai fut tout à coup trop loin pour être discernable.

Elle s'assit en s'interrogeant en son esprit au sujet de cet être.

- Qui était-il? Il ressemblait à Frank mais ce ne pouvait être lui, il ne pouvait y en avoir deux en même temps. Et pourquoi ce manteau ancien? Et pourquoi il lui apparaissait ainsi à des moments inattendus.

Ruth se disait tout cela en elle, pendant que le monorail filait à vive allure dans le tunnel de sortie.

Elle sortit une pomme de sa sacoche, l'essuya un peu sur elle et croqua dedans. La lumière du jour entra par la fenêtre; ils venaient de sortir du tunnel et étaient maintenant à l'air libre. Elle prit un magazine qui était là et le feuilleta, l'esprit ailleurs. Elle somnola quelques

instants dans les brumes oniriques du rêve et se réveilla en sursaut, sa pomme venait de tomber au sol avec un bruit sourd.

Elle la ramassa et la jeta dans une petite poubelle non loin de là. Puis, elle déposa le magazine sur une étagère près du banc. Elle s'étira et décida de s'allonger sur la banquette où elle était assise.

Ruth s'endormit profondément et paisiblement. Pendant ce temps, le monorail filait à plus de trois cent cinquante kilomètres à l'heure vers un sombre destin.

La méditation c'est de vider son esprit de toutes pensées pour permettre à la connaissance divine de descendre en nous.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

En l'an 155 228 avant Jésus-Christ, Itar, l'homme chat, regardait la ville qui s'étendait sous ses pieds. Il était debout, accoté sur un muret de ce métal étrange à couleur jaune, dont était faite toute la cité.

Il était à une grande hauteur dans les airs sur un vaste balcon qui dominait toute l'Atlantide.

L'homme chat méditait sur les récents événements qui s'étaient déroulés en Atlantide.

Le peuple avait accepté la loi abolitionniste et par ce fait, il était libre au même titre qu'un citoyen ordinaire. Lui, Itar, n'était plus un serviteur mais un Atlante comme les autres.

Mais il y avait la fraternité noire; elle ne lâcherait pas aussi facilement le morceau. Cette fraternité était une société occulte très puissante et elle avait un grand contrôle sur le climat social.

Itar pensait à toutes ces choses lorsqu'il reçut une transmission télépathique venant de sa boule dorée qui flottait toujours auprès de lui. Cette boule était un robot hyperperfectionné à locomotion magnétique, qui était en relation directe avec un réseau de données s'étendant à toute la ville. Le nom de ce robot était "Xir" et il transmettait à Itar des résultats qu'il avait obtenus sur l'identité de l'être mystérieux qui avait disparu en face d'eux, il y a de cela trois jours.

Itar perçut en lui les données transmises par Xir. Et cela correspondait à ceci:

- L'homme est un étranger, il n'est pas Atlante et cela se voit à la configuration de son visage. Il correspond plus à une certaine peuplade du nord. Il possède une certaine technologie. Cela se voit par transparence magnétique. On peut voir qu'il est équipé de divers appareils dont certains nous sont connus, tels que le téléporteur

individuel (plus performant que le nôtre), la radio-cassette à cristal, le décodeur linguistique, la caméra et une sorte d'ordinateur compact. Par contre, il possède une ceinture hautement sophistiquée dont la technologie nous est totalement inconnue et un bracelet qui pose aussi une énigme pour nous quant à son utilisation. Cet homme est habillé d'un vêtement qui semble rudimentaire mais qui est en fait, de fibre synthétique de grande qualité. Même chose pour les sandales. Quant à l'homme, nous percevons par rayonnement qu'il a été victime de divers accidents. Il a une plaque de métal inoxydable au genou, deux dents de porcelaine de synthèse et diverses fractures qui se sont ressoudées par effet magnétique. Aussi, nous percevons qu'il est âgé de quarante-quatre ans et qu'ils n'ont pas encore développé leur science de la régénérescence. Et cet homme semble avoir été soumis récemment à un stress physiologique de source inconnue. Ceci complète les données en relation avec cet être qui a été catalogué sous le nom de "promeneur".

Itar le remercia en ces termes:

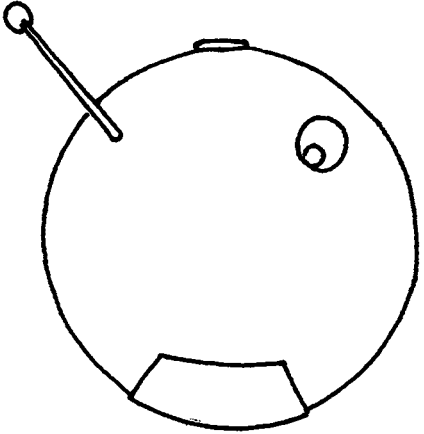
- Merci Xir. Si tu as d'autres informations sur lui, transmets-moi les immédiatement.

Et il se retourna vers la ville, où évoluaient de beaux et élancés véhicules de même couleur qu'elle. En bas, les gens marchaient dans la quiétude d'un bel après-midi ensoleillé. Ils n'étaient plus rivés sur leur diffuseur vidéo depuis que le vote avait été pris. Ce vote avait été fait par le système de télécommunications de la ville. Chacun des citoyens libres avait entré son code personnel et avait voté pour ou contre l'abolition de la servitude des mutans.

Itar était heureux que cela ait été pour l'abolition.

Il regardait les hautes tours de la cité s'élevant élégamment dans les airs, le soleil qui miroitait sur leurs surfaces ambrées, l'agitation citadine un peu plus bas et au centre de la ville la pyramide. Cette pyramide était un énorme transmetteur-récepteur d'énergie. C'était le coeur qui donnait vie à toute la ville et c'est par lui que toute machine ou mécanisme recevait son énergie. Oui, et c'est par elle que le régénérateur physiologique fonctionnait. Ce régénérateur était un système implanté dans chaque être vivant pour permettre aux cellules du corps d'avoir une parfaite régénérescence. C'était l'immortalité ou presque, parce que tôt ou tard le corps stoppait naturellement ses fonctions vitales. Et ce, au grand découragement des chercheurs qui n'y comprenaient toujours rien.

Itar observait la pyramide avec intérêt et tout à coup, se sentit vulnérable en lui-même. Car contrôler la pyramide signifiait contrôler la ville, l'Atlantide et tous ses habitants.



Star



fl
91

Les dunes de sable ne laissaient rien paraître de l'endroit où était enseveli Frank. Les siècles avaient passé et avaient balayé toutes traces de lui en ce monde. Mais il était toujours vivant, isolé du temps et de l'espace. Il était comme une statue de bronze que rien n'affecte, témoignage d'un lointain passé attendant l'arrivée d'un quelconque archéologue pour le mettre en vitrine.

Oui, Frank vivait et pensait. Et il se concentrait depuis mille ans sur le concept du temps en Dieu quand survint l'éblouissement en son âme. Il fut illuminé par une connaissance ésotérique que seuls certains maîtres avaient perçue en eux de façon fugitive. Il comprit clairement le concept du temps, de la réalité et de sa transcendance divine.

Oui, Frank comprenait le symbole du temps en Dieu, sa signification et le potentiel qu'il renfermait. Son esprit fusionna avec son identité divine au fond de lui. Il s'unifia à Dieu en pensée et par la pensée. Il devint enfant de Dieu, acceptant son héritage divin. Il comprit.

Alors, par la force de son esprit en totale communion avec le Divin, il sortit de son corps et en tant qu'entité spirituelle s'éleva dans les sphères dimensionnelles. Il traversa différentes dimensions et différents états vibratoires.

Et rejoignit la penseuse, la machine temporelle, hors du temps et de l'espace.

Il engloba de son esprit les circuits et cristaux de la machine. Son esprit capta la pensée endormie dans les mécanismes arrêtés. Il jumela sa pensée à celle de la machine et l'activa de son énergie spirituelle. Et ils ne firent qu'un. Frank, par l'autorité qu'il avait sur elle, avait fusionné leur esprit et absorbé la réalité de la machine sous forme d'énergie.

Il n'y avait plus de machine, elle était en Frank sous forme de concepts, de pensées, d'équations et d'énergie. Et Frank décida de retourner dans son corps. Car il n'était qu'une entité spirituelle auquel il manquait un corps pour évoluer dans le monde terrestre.

L'homme temporel ou plutôt son esprit, descendit au niveau de l'espace-temps de la terre. Il entra dans son corps et par le contrôle qu'il avait sur le temps au tra-

vers des dimensions de l'univers, il le libéra des entraves temporelles qui le paralysaient.

Frank se sentit à nouveau dans son corps. Il sentit ses membres dans l'étau du sable, les palpitations de son coeur, ses poumons cherchant l'air et l'énergie vitale se répandant en lui.

Il sortit de la dune en criant très fort et en soulevant une gerbe de sable très haut dans les airs.

Non loin de là, des chevaliers Templiers de la deuxième croisade campaient. Ils furent stupéfaits de cette apparition qu'ils prirent pour un démon sorti tout droit de l'enfer.

Frank était rayonnant d'une énergie divine. Tout autour de lui, le sable retombait en un fin brouillard lui donnant une apparence fantomatique. Il détacha sa ceinture temporelle et l'absorba sous forme d'énergie et d'équations schématiques.

Les chevaliers se sauvèrent en laissant derrière eux leur tente et leurs vivres. Et Frank, comme dans un état second, vit leur armure brillante portée par leur coursier pur sang, disparaître dans la lumière naissante du jour. L'homme temporel avait dominé le temps. Maintenant il avait le contrôle de la quatrième dimension et connaissait ses nombreuses lois de façon exhaustive.

Frank respira à fond l'air du désert et porta son regard à l'ouest là où le soleil se levait. Il absorba de l'énergie venant de l'astre solaire en écartant les bras comme un capteur d'ondes. Et quand il en eut suffisamment, il baissa les bras et marcha dans le silence de la Palestine. Il réfléchissait à ce qu'il allait faire dans le contexte présent.

Frank, l'homme temporel, dominait le temps, il avait un grand pouvoir sur la ligne temporelle et il savait ce qu'il allait faire maintenant. Il sortit le médaillon de Gaspar et le tint entre ses mains. Il le regarda et il comprenait le sens de la symbolique de ce talisman. Oui, il comprenait le temps et l'espace qui lui, est soumis à la force temporelle.

Frank monta sur une dune de sable, se tint debout un instant et disparut. Seul un léger tourbillon de sable attesta de sa récente présence sur le monticule.

INTERLOGUE

Quand on arrive dans la vie au bord de la mer
Quand malgré tous les efforts
On ne peut ni reculer ni contourner l'obstacle
Il ne reste plus qu'à le franchir
Il faut alors connaître Dieu d'une âme sereine
Pour faire disparaître les ténèbres de la tempête
Dieu calme les vents
Dieu apaise les vagues
Va de l'avant, va de l'avant, va de l'avant.

Poème extrait de La vie des Maîtres
Baird T. Spalding

Le présent est l'instant où tu vis, il a priorité sur le passé et le futur.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

En l'an 2056, Ruth s'étira et s'assit sur la banquette de sa cabine. Elle croyait avoir entendu quelque chose mais cela était confus en son esprit.

Elle regarda par la fenêtre et voyait un paysage défiler à vive allure; un paysage désert, sans verdure, sans vie.

Et tout à coup, elle entendit cogner à la porte avec insistance. Elle sursauta.

- Qui cela pouvait-il être? se dit-elle.

Ruth regarda sa montre, ça ne faisait qu'une demi-heure qu'elle dormait. Dans une heure et demie le monorail arriverait à destination. Elle se leva, se regarda dans le miroir et ouvrit la porte.

Un homme en uniforme se présenta:

- Excusez-moi de vous déranger, mais dans une demi-heure le repas sera servi à votre cabine. Aujourd'hui, il y a du filet de sole sur riz pilaf avec une coupe de vin blanc et pour dessert, un gâteau forêt noire avec café. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, n'hésitez pas. Vous n'avez qu'à peser sur le bouton rouge à côté du miroir et je viendrai aussitôt que possible.

Ruth le remercia gentiment et se dit en elle-même, que voyager en première classe était vraiment agréable et d'autant plus, que cela était payé par le ministère des Ressources naturelles.

Elle alluma le vidéo-tridi où un ancien film de Fred Astaire jouait en trois dimensions. Car la science holographique avait permis récemment de refaire les anciens films en trois dimensions. Et cela était très populaire. Elle aimait ces anciens films où la joie de vivre transparaisait, où il n'y avait rien de compliqué dans leur vécu.

Elle regarda le film avec nostalgie, assise confortablement sur la banquette, ne se souciant de rien. Et pendant ce temps, le monorail filait à toute vitesse laissant derrière lui une traînée de poussière en suspension dans l'air.

Itar marchait en compagnie de Xir, son fidèle robot personnel. Ils déambulaient dans les rues achalandées de l'Atlantide. Certains des citoyens saluaient Itar avec respect dû à son nouveau rang de conseiller du roi Mihr. D'autres par haine ou jalousie détournaient la tête avec froideur.

Itar savait que ces réactions n'étaient que la pointe de l'iceberg. Qu'il y avait une résistance qui s'organisait face à eux, les mutants.

Car les mutants étaient plus nombreux que les êtres de biologie naturelle. Et souvent leur intelligence et leur savoir étaient supérieurs au leur.

Itar était heureux d'avoir donné l'ordre à Xir de trouver une source d'énergie palliative. Le robot avait ramassé toutes les données à ce sujet et avait conçu un plan qu'il avait réalisé et ce, à l'intérieur d'un mois.

Cette source d'énergie correspondait à une petite pyramide qui était activée par une pile nucléaire ayant une durée de vie de cent cinquante ans. Cela lui permettrait, s'il était déconnecté de la pyramide centrale, d'avoir une énergie disponible. Et ainsi son régénérateur physiologique, ses banques de données internes, son régulateur cardiaque et pulmonaire, son transmetteur télépathique et son robot Xir pourraient continuer d'avoir un apport en énergie.

Tout cela grâce à une petite pyramide que l'on pouvait tenir dans le creux de la main. Et elle avait un potentiel qui lui permettrait de transmettre l'énergie dans un rayon de cinquante kilomètres.

Itar trouvait un peu vieux jeu l'utilisation de l'énergie nucléaire, mais dans ce cas-ci, il n'avait pas le choix.

L'homme chat sourit en lui-même, car par la suite, il avait en secret à l'aide de Xir, transmis l'information à toute la population mutante. Et maintenant chaque mutant avait sa petite pyramide d'énergie au cas où il y aurait nécessité d'utilisation. Itar marcha, toujours en compagnie de sa boule dorée dénommée Xir, vers le temple du temps en Dieu. Il y allait tous les quatre jours pour méditer dans le silence de ces lieux.

Il ressentait le besoin en lui de se rapprocher de Dieu. De s'unir en esprit à lui, car il savait de façon confuse

au fond de son être que le but de la vie était de le rejoindre. De faire partie à nouveau de son être mystique.

Itar entra dans le temple, Xir le suivit, et ils allèrent au centre silencieusement. Quelques personnes seulement méditaient dans un silence total. Et au centre du mur, le symbole du temps en Dieu reluisait mystérieusement dans la pénombre.

Itar médita longuement ce jour-là.

Une pensée en harmonie crée l'harmonie.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

En l'an 33, à l'époque de la mort de Jésus sur la croix, Gaspar, était assis sur une pierre et laissait son regard se perdre au loin. Il était vieux et malade. Ses jambes le faisaient souffrir et avaient de la difficulté à le porter. Il était dans le petit village d'Azarra, perché très haut sur la montagne et faisant face à un volcan toujours en ébullition.

Le mage regardait plus bas à l'intérieur du cratère volcanique, la lave orangée qui bouillonnait en jets spasmodiques.

Il pensait à ce qu'il avait vu trente-trois ans plus tôt à Bethléhem. A cet enfant, messager de paix qui y était né.

Il se demandait ce qu'il était advenu de lui. Balthazar lui avait promis qu'il arrêterait sur le chemin du retour pour l'informer de ce qu'il en était. Gaspar trouvait dommage de ne pas avoir eu la possibilité de l'accompagner. Il était invalide et ne se déplaçait que très peu maintenant.

Sa barbe était d'un blanc pur et son regard n'avait pas perdu de sa force. Il était habillé d'un manteau écarlate à dorure brodée, qui était très épais pour contrer le froid des hauteurs.

Gaspar se tourna et regarda le village où il habitait. Surplombant le gouffre, il était fait de pierres taillées aux couleurs de rouille, veinées de blanc et de bleu. Il était millénaire et les légendes disaient que c'était des Atlantes qui l'avaient construit après avoir fui leur continent détruit. Ils s'étaient mélangés aux gens de la localité qui eux, y habitaient déjà depuis longtemps. Les Atlantes leur avaient montré les rudiments de la science en architecture, en nutrition, en méditation, en astronomie, en médication, en textile et en bien d'autres choses encore.

La nuit tombait tranquillement et de plus en plus la lave du volcan illuminait le village endormi, comme une veilleuse la guettant de sa luminosité protectrice. De la va-

peur montait du cratère et venait draper le ciel, voilant la lune montante qui mêlait maintenant sa lumière à celle de la lave incandescente.

Gaspar se mit à méditer comme il l'avait montré à Frank, dans la clarté opalescente de la lune et du cratère en attente.

Il chanta le aum universel et s'éleva en tant qu'esprit au-dessus des choses de la terre; et il quitta le village en direction de la Palestine, filant à grande vitesse sous sa forme astrale.

*F*rank apparut en l'an 2056, dans l'appartement qu'il partageait alors avec Ruth. Il se vit, lui, endormi près de Ruth, éclairés par le soleil du matin.

Cela faisait étrange pour Frank de voir le Frank de l'an 2056 en face de lui et près de sa Ruth.

Il la regarda et la trouva belle dans la pâle clarté du matin. Cela faisait huit ans qu'il ne l'avait vue et cela semblait une éternité pour lui. D'ailleurs, après tout ce qu'il avait vécu, il se sentait d'âge très ancien.

L'homme temporel l'observa avec délice, contemplant les doux traits sans défaut de son visage angélique, les courbes harmonieuses de son corps et la chevelure d'or savamment étalée sur l'oreiller froissé.

Il s'était permis cette halte pour pouvoir la contempler une dernière fois avant de la sauver de son terrible sort, dans une semaine pour elle, dans peu de temps pour lui.

Frank regardait le couple endormi avec intérêt; cela lui faisait un drôle d'effet de s'observer, lui et celle qu'il aime, au travers du voile du temps.

L'homme temporel se sentait un peu l'âme d'un voyeur et pourtant, il ne faisait qu'observer une situation qu'il avait vécue. Un peu comme plonger dans ses souvenirs et se trouver face à face avec l'un d'eux.

Frank la regardait toujours, quand soudain il entendit la sonnerie de la machine à café retentir dans la pièce. Au même instant il disparut, emportant avec lui la douce image de celle qu'il aime dans les méandres sinueux du temps.

L'environnement terrestre est soumis à la pensée de l'être.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*R*uth venait de finir de manger son repas, il était seize heures quarante-cinq. Et le monorail vibrait légèrement sous la vitesse constante la menant avec entrain à sa destruction.

Elle donna le plateau vide au serveur du wagon ainsi qu'un généreux pourboire.

Il la remercia en la regardant avec avidité la trouvant belle femme.

Ruth referma la porte et sourit de l'impact qu'elle avait eu sur lui. Et se dit en elle-même qu'elle plaisait aux hommes et cela la rassura sur son aspect extérieur. Elle se regarda dans le miroir et fut contente de ce qu'elle vit. Une femme dans la trentaine n'en ayant l'air que d'une vingtaine. Un visage aux traits fins et en harmonie. Une chevelure dorée aux reflets scintillants.

Ruth s'assit sur le banc en souriant et se dit qu'il serait agréable de marcher un peu. Cela lui délasserait les jambes et ferait passer le temps jusqu'à l'arrivée du monorail au terminus.

Elle se leva et alla au wagon-restaurant. Elle marcha jusqu'au bout où était la section bar et se commanda une boisson gazeuse.

Ruth sirotait sa liqueur tout en regardant le panorama défiler à vive allure au travers de l'immense fenêtre du wagon de queue.

Elle regarda l'heure, il était seize heures cinquante-sept. Encore une heure environ avant d'arriver à destination.

Ruth décida de faire durer sa boisson gazeuse le plus longtemps possible en ne buvant qu'à petites gorgées. Elle ne voulait pas rentrer tout de suite à sa cabine car elle s'y sentait un peu isolée, coupée du monde.

Elle continua d'observer le paysage où l'on pouvait commencer à voir apparaître un peu de verdure ici et là, dispersée dans le panorama du Maine.

Elle était contente de voir un peu de végétation; ça faisait longtemps qu'elle en avait vue.

Et Ruth s'adossa dans le fauteuil en contemplation devant la persistance de la nature à survivre.

Gaspar, sous la forme de son corps astral, évoluait à une grande vitesse au-dessus de la terre. Le paysage changeait rapidement en-dessous de lui. Une haute montagne faisait place à une impétueuse rivière. La verdure de la jungle se transformait tout à coup en désert. La prairie devenait subitement un lac immense aux flots violents. Et lui, survolait tout cela à une vitesse supérieure au météore fonçant dans la nuit.

Gaspar vit tout à coup la terre de Palestine, là-bas au loin, caressée par les flots de la mer méditerranéenne.

Il survola la région tentant d'identifier des éléments qui lui seraient connus. Il vit Bethléhem, ce petit village qu'il avait traversé autrefois. La mer Morte envahie de sel et de sécheresse. Et soudain, il vit Jérusalem qui lui était visible dans la clarté du jour, car c'était l'après-midi en cet endroit-là. Il la survola à très basse altitude cherchant au travers des rues un indice pouvant le mener à Jésus.

Mais il sentit une étrange sensation de mort peser en lui. Comme s'il arrivait trop tard.

Et cela le mena au tombeau de Jésus où il vit Mel Chior et Balthazar en attente d'un événement prochain.

Gaspar se laissa flotter non loin d'eux et observa la scène. Il vit des soldats romains en faction devant le sépulcre. Une énorme roche ronde, taillée obstruait l'entrée du caveau funéraire. Et Gaspar comprit que le Christ était mort et que Mel Chior et Balthazar attendaient sa résurrection. Il se souvenait avoir entendu Mel Chior en parler jadis, lorsqu'ils évoluaient ensemble en Israël.

Et tout à coup, après plusieurs heures d'attente, Gaspar vit ainsi que ses amis, le tombeau s'ouvrir lentement et une lumière aveuglante en émaner. Il vit aussi Jésus, le Christ, en sortir lentement tout illuminé et parler aux hommes qui étaient là devant lui.

Et Gaspar écouta les paroles du Christ et les imprima à jamais en son esprit. Il était content d'avoir fait ce voyage astral. Cela lui demandait énormément d'énergie, mais cela en valait la peine. Car non seulement il avait compris les paroles de Jésus mais il en avait perçu en lui la réalité spirituelle, comme par une sorte de communion d'esprit avec le Christ.

Et soudainement, Gaspar vit le Christ devenir de plus en plus lumineux et disparaître en un flamboiement d'énergie spirituelle.

Gaspar se laissa flotter quelques instants au-dessus de la scène de la résurrection de Jésus. Puis, il médita sur les paroles qu'il venait d'entendre en se laissant dériver vers le désert de Judée.

Gaspar était satisfait, son esprit recérait une grande paix. Car la vérité s'était illuminée en lui avec une douceur divine apaisante. Il comprenait maintenant des choses qui lui étaient insaisissables avant et ce, par la communion d'esprit qu'il avait eue avec Jésus le Christ, sauveur des hommes.

Et tout à coup, il ressentit comme un coup de vent spirituel. Il avait perçu de façon très fugitive des présences passer très près de lui, mais à un niveau de réalité qui lui était inconnu. Gaspar n'en était pas sûr, mais il croyait avoir perçu la présence de Mel Chior en compagnie d'une autre entité indéterminée.

Mais cela n'avait pas duré longtemps. Maintenant il ne percevait plus rien de cela. Alors, il s'éleva tranquillement au-dessus du désert et accéléra le rythme vers son village d'origine, légèrement intrigué par ce phénomène énigmatique.

Le passé continue de vivre en toi par ta mémoire, le futur, lui, tu le vis déjà par tes espoirs.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*F*rank voyageait au travers du temps avec facilité maintenant. Car son esprit avait la connaissance totale des lois temporelles.

Après s'être arrêté chez lui pour observer Ruth endormie auprès de lui-même, c'est-à-dire le Frank de l'an 2056, il s'était projeté dans le temps et l'espace à deux jours de l'accident fatal, dans la gare du monorail aérien.

Il se sentit arriver dans la salle de gare comme dans un ascenseur en chute libre qui arrête subitement à l'aide de ses freins d'urgence. Mais tout cela sans bruit, sans heurt, sans malaise et avec un contrôle total de la situation.

Frank était au centre de la salle de gare en face des guichets de vente. Il cherchait du regard, Ruth, en train d'acheter son billet. Les gens passaient près de lui en le regardant d'un air déconcerté. Plusieurs se demandaient quelle sorte d'annonce publicitaire était en train de se filmer ici. Certains crurent même à une insolence d'une caméra et cherchaient la caméra invisible. Frank était au-dessus de tout cela, son esprit était entièrement accaparé par les buts qu'il s'était fixé.

Et soudain, il la vit à un comptoir de vente. Elle était en train d'acheter son billet de monorail. Frank la vit mettre son billet dans sa poche droite et se retourner vers lui d'un coup.

L'homme temporel comprit qu'elle l'avait vu, mais disparut instantanément en espérant, pour il ne sait trop quelle raison, qu'elle ne l'avait pas vu assez longtemps pour y croire.

Frank comprit sa réaction, car il connaissait les lois temporelles. Et par ce fait, il savait que Ruth ne pouvait être sauvée immédiatement mais seulement quand elle serait dans le monorail. Car il fallait qu'elle embarque dans le monorail et que le Frank de l'an 2056 la voit y monter. Et ainsi, le Frank de l'an 2056 croirait vraiment

à sa mort et par ce fait, se plongerait corps et âme dans son ouvrage le menant tout droit à un "burn out" et ainsi à un repos forcé. Et durant ce temps de convalescence, il lirait le livre "Le voyage dans le temps, hypothèse et connaissance" et cela permettrait par la suite, la réalisation d'un groupe de recherche sur le temps qui concevrait la ceinture temporelle, qui elle, amènerait Frank à voyager dans le temps jusqu'à Ruth pour la sauver de cette mort effroyable.

Oui, tout cela était intimement lié ensemble. Chaque événement était relié aux autres par un processus de cause à effet. Mais parfois, l'effet amenait la réalisation d'une cause. C'est ce qu'on appelait une boucle temporelle. C'était un phénomène où la concrétisation d'un événement se faisait en circuit fermé.

Frank pensait à tout cela en se projetant au travers de la salle jusqu'au guichet où était Ruth l'instant d'avant. Il plana au-dessus du comptoir en étant totalement invisible aux gens qui l'environnaient. Car son corps avait une vibration différente de celle de la dimension où il se trouvait. C'est comme s'il avait éteint la lumière qui permettait de le rendre visible à ces personnes.

Il ne vit pas l'information qu'il désirait voir. Alors, il se projeta à la suite de Ruth et l'atteignit dans le couloir menant au garage souterrain.

En un geste rapide, tout en restant invisible, il prit le billet de la poche droite de Ruth et le lut rapidement. Il le remit dans sa poche juste à temps car elle vérifia s'il y était bien mis. Sans doute de façon purement subconsciente avait-elle senti la main de Frank le prendre quelques instants plus tôt.

Avec regret, il la laissa marcher seule vers le garage souterrain. Il flottait toujours entre le plafond et le sol et ce, sans même s'en rendre compte. C'était déjà rendu une deuxième nature pour lui que de manipuler le temps et l'espace.

Frank se posa doucement au sol en gardant son invisibilité. La lévitation et l'invisibilité étaient un pouvoir qui était dérivé du contrôle qu'il avait sur le temps.

Et l'homme temporel réfléchissa à la situation présente. Il avait lu sur le billet les informations qui lui étaient nécessaires: soit que le train partait à quinze heures trente, que son wagon était le numéro dix-sept et sa cabine le numéro D17 et que la date de départ était le dix-sept octobre 2056.

Et tout à coup, Frank fut troublé d'un fait étrange. Car il se rappelait d'avoir lu dans les journaux que l'heure de l'accident était dix-sept heures. Il trouvait que cela faisait beaucoup de chiffres dix-sept. Le wagon, la cabine, la date et l'heure de l'accident avaient pour chiffre le numéro dix-sept.

Frank savait par sa science qu'il n'y avait pas de coïncidence dans l'Univers. Que tout était déterminé d'avance

et que cela correspondait à un processus d'évolution. Que tout avait un sens, une raison d'être et était là pour faire évoluer les êtres vers le but ultime de la vie. Vers l'unification au principe divin.

Mais ce chiffre dix-sept le troublait, car il avait un sens, mais lequel. Peut-être qu'il ne le saurait jamais, mais il se promit en lui-même d'étudier la question plus tard et de trouver la réponse à cette énigme si cela était possible.

Frank marcha dans le couloir en gardant toujours son invisibilité. Et ses pas claquèrent sur le sol avec des bruits secs qui firent retourner les passants sur son passage. Le visage interrogatif, ils regardaient l'espace vide d'où étaient venus ces bruits et ne comprenaient rien à cette situation étrange.

L'homme du temps se transféra dans l'avenir avec de plus en plus d'assurance et laissa derrière lui ces gens intrigués.

Itar, en l'an 155 228 avant Jésus-Christ, était sorti du temple en compagnie de Xir et avait pris un véhicule aérien. Ils s'étaient envolés en son bord en direction de la pyramide d'énergie.

Ils la survolèrent à basse altitude car Itar cherchait par quel moyen la fraternité noire pourrait s'en emparer et la contrôler.

L'homme chat ne voyait pas par quel moyen ces gens arriveraient à de tels résultats. Car la pyramide était avant tout un immense cerveau cybernétique qui s'auto-suffisait de lui-même. Ce cerveau contrôlait toutes les entrées et sorties d'énergie de la ville. Tout véhicule ou machine était sous son contrôle par rayonnement laser. Et en plus, il avait la faculté de se protéger de façon très efficace grâce au contrôle qu'il exerçait sur les télécommunications, les transports, le réseau d'énergie et les mécanismes de la cité dont le système de protection de la ville faisait partie. Un système hautement sophistiqué de canons à particules et d'armes lasers dont il fournissait lui-même l'énergie.

Itar dit par télépathie à son robot Xir, petite boule dorée muette et insensible, de lui donner toute information quant à la possibilité de prise de contrôle de la pyramide et de tenir toute transmission à ce sujet, secrète et confidentielle.

Ils planèrent encore plusieurs fois au-dessus de la pyramide. Située au centre de la ville, elle étendait son réseau d'énergie tentaculaire jusqu'aux confins de l'Atlantide. Itar donna l'ordre au véhicule de les ramener à son logis en faisant un large arc de cercle d'est en ouest.

Itar et son compagnon doré survolaient la ville au mille reflets d'or et de miel. Le véhicule aérien aux courbes élégantes fonçait à vive allure dans le ciel marbré par les couleurs crépusculaires.

Le bonheur ne peut se réaliser que dans l'esprit de l'être, en étroite union avec le principe divin.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*G*aspar revint en son corps comme aspiré au travers d'un entonnoir se vidant dans une bouteille. La bouteille en l'occurrence était son corps. Et son corps en était un fatigué et usé par la vie.

Gaspar se leva chancelant et marcha posément vers sa demeure de pierres marbrées, aidé en cela par sa canne d'olivier. Il regrettait un peu cette sensation de totale liberté qu'il ressentait quand il flottait au-dessus des terres dans son voyage astral.

Il regarda le ciel sombre de la nuit paré de l'astre nocturne, qui était à peine voilé maintenant par les émanations du cratère.

Gaspar inspira profondément l'air pur et frais de la nuit et s'arrêta après quelques pas, auprès d'un puits dont il fit monter une cruche en céramique remplie d'eau.

Il était fatigué, ce voyage lui avait demandé beaucoup d'énergie. Il but l'eau cristalline à petites gorgées car elle était très froide. Il reposa la cruche près du puits et sortit d'un sac qu'il avait avec lui, un pain sans levain. Il mangea avec appétit ce pain accompagné d'un fromage de chèvre, assis sur un banc non loin du puits.

Gaspar ayant fini son court repas, se leva de nouveau et marcha résolument vers sa demeure pour s'y reposer avant le lever du jour.

Et tout à coup, il entendit des bruits derrière lui et se retourna lentement, supporté par sa canne de bois dur.

Il regarda dans la direction des bruits et fut totalement sidéré de ce qu'il vit.

Frank, sous la forme d'une entité spirituelle, survola en ce dix-sept octobre 2056 le quai d'embarquement de la gare du monorail aérien. Il avait acquis le pouvoir d'absorber son corps physique et d'évoluer sous la forme d'un esprit et, de rematérialiser à volonté son être matériel dans la dimension temporelle de son choix.

Il plana doucement entre les gens qui, ignorant de sa présence, marchaient en cet endroit préoccupés d'eux-mêmes et de leur quotidien. Toutes ces personnes étaient éparpillées d'un bout à l'autre du débarcadère. Et Frank se cherchait lui-même, il cherchait le Frank de l'an 2056.

Et tout à coup, il se vit ou plutôt il le vit, accoté contre une colonne de béton usé, en train de saluer de la main, Ruth sa bien-aimée.

L'homme temporel s'approcha précautionneusement du Frank de l'an 2056 et le survola lentement. Puis, il se posa au sol en douceur tout en apparaissant dans cette réalité sous sa forme corporelle et ce, juste en arrière de lui à quelques pas à peine.

L'homme du temps regarda dans la même direction que le Frank de l'an 2056 et vit derrière une fenêtre du wagon numéro dix-sept, le beau visage de Ruth qui le regardait avec une expression de surprise dans les yeux. Mais il ne put en voir plus car le wagon commençait à avancer de plus en plus vite sur sa voie aérienne.

Frank comprit trop tard qu'il avait oublié de créer en lui, l'invisibilité au moment de sa rematérialisation. Il rétablit la situation rapidement et disparut en un instant des regards de la foule. Plusieurs personnes qui l'avaient vu apparaître un peu plus tôt avec surprise, étaient maintenant totalement déconcertées de le voir disparaître en un clin d'œil. Quelques-uns retournèrent chez eux, appelèrent à leur travail pour se déclarer malade pour ainsi prendre congé afin de se remettre en forme, se croyant au bord de la dépression hallucinatoire.

Pendant ce temps, Frank observait le Frank de l'an 2056 avec curiosité. Il était un peu de biais en rapport avec lui et le voyait de profil. On n'avait pas tous les jours la chance de s'observer soi-même à quelques pas l'un de l'autre. Le Frank de l'an 2056 se retourna d'un coup et fit face à l'homme temporel.

Frank, l'homme temporel, l'observa avec intérêt et le trouva bel homme, ce qui le fit sourire. Puis, il le vit marcher tranquillement vers l'escalateur mécanique menant à la sortie. Il le vit disparaître au travers d'une porte à battant automatique donnant sur le couloir du garage souterrain. Il eut envie de le suivre dans les chemins tortueux de son vécu pour le voir vivre sa propre vie. Mais il avait d'autres projets, pour l'instant, à mener à terme.

Alors Frank, l'homme qui avait dominé le temps, disparut de cette réalité temporelle et se projeta dans une autre.

Mais il eut de la difficulté à se transférer au travers du temps dans un objet en mouvement, en l'occurrence le wagon numéro dix-sept.

Il apparut subitement dans le couloir du wagon de façon totalement désordonnée, en roulant sur lui-même dans le passage et en s'aplatissant sans douceur contre le mur du fond. Il se releva aussitôt un peu groggy et les vêtements à l'envers, mais en un seul morceau. Cette fois-ci, il n'avait pas fait l'erreur d'oublier son invisibilité en se rematérialisant au niveau de cette réalité temporelle. Une vieille dame un peu sourde circulait dans le couloir à ce moment-là et elle n'avait rien vu ni rien entendu.

Frank marcha dans le couloir à la recherche de la cabine no D17 où il devait retrouver sa tendre Ruth pour la sauver.

Et tout à coup, il avisa une horloge digitale à chiffres violets phosphorescents sur le mur du fond. Il y apparaissait l'heure suivante, seize heures cinquante-cinq.

Sa gorge se serra car il ne lui restait que cinq minutes pour retrouver sa femme et la tirer de là. Il marcha plus vite tout en se demandant quelle relation existait entre la vitesse du monorail et le déplacement temporel, car il n'était pas arrivé à l'heure qu'il voulait. Il avait décidé d'apparaître à quinze heures cinquante-cinq et il était apparu avec une heure de retard sur ce qu'il avait prévu. Quelle loi contrôlait cette relation qui existait entre la vitesse d'un objet et le transfert d'un être dans le temps. Et subitement il comprit, il revit en lui cette loi qu'il avait déjà perçue quand il s'était libéré de sa prison de sable. Le temps s'accélère dans un objet en mouvement pour un être en transfert temporel et c'est le contraire pour un être qui est déjà à ce niveau du temps.

Mais comment contrôler ce décalage spatio-temporel? Il ne put aller plus loin dans ses réflexions car soudainement, Frank se trouva en face de la porte de la cabine D17, il était seize heures cinquante-six. Il se rendit visible pour qu'elle puisse le voir et le reconnaître et cogna à la porte avec vigueur. Il n'y eut pas de réponse. Des sueurs commençaient à perler sur le front de Frank. Son cœur battait plus fort et plus vite. Il défonça la porte d'un bon coup de pied et trouva la cabine vide de la présence de Ruth.

Il vit sa valise ouverte sur la petite commode et sut ainsi qu'elle était vraiment dans le monorail.

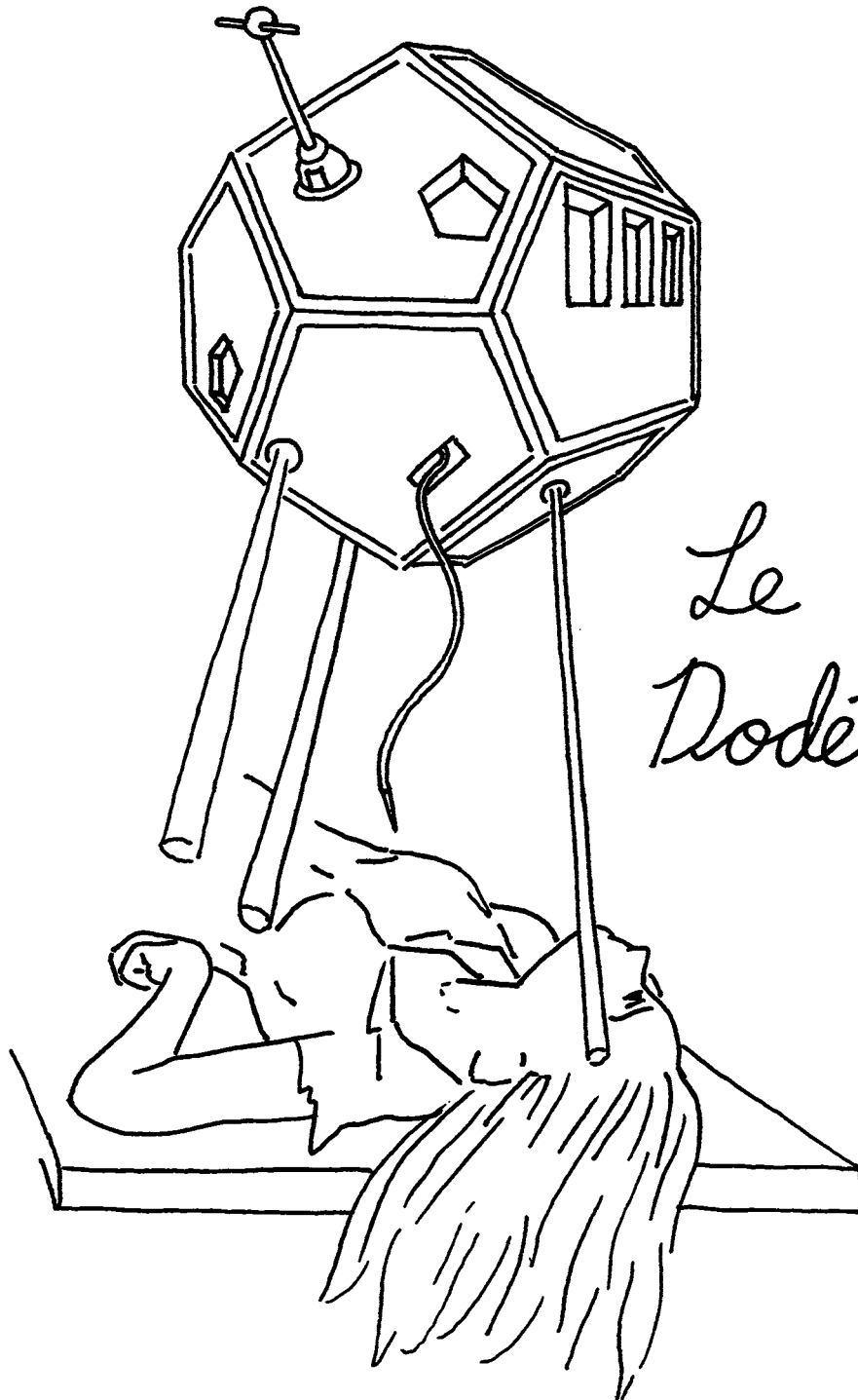
L'homme du temps sortit en courant, il était seize heures cinquante-sept. Il se dirigeait vers le seul endroit où elle pourrait être, le wagon-restaurant.

Et c'était le prochain wagon en arrière. Il courut comme un cinglé en ouvrant la porte du wagon dix-sept et se précipita au travers du wagon-restaurant en regardant partout, les yeux exorbités par la tension artérielle accélérée.

Et soudainement il la vit, assise tranquillement dans un fauteuil, occupée à regarder le paysage passer. Il regarda l'heure sur le mur et vit seize heures cinquante-neuf s'afficher avec sadisme.

Alors Frank se transforma en entité spirituelle en absorbant son corps physique à l'intérieur de son être astral et se projeta au travers du wagon-restaurant vers elle dans le but de l'enlever avec lui vers une autre époque, vers un autre monde.

Il se dirigeait vers elle par la puissance de son esprit, quand il perçut tout autour de lui, que tout se déchiquetait en morceaux épars dans une explosion tonitruante et agressive.



Le Dodécaèdre

J. L. Laved
91

La souffrance a une raison d'être, elle nous permet d'évoluer plus rapidement quand notre esprit l'accepte de façon positive.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

Ruth buvait tranquillement sa boisson gazeuse en regardant défiler le panorama changeant. Elle ne savait pas trop pourquoi mais elle se sentait quelque peu énervée. Sans doute le mal du pays la prenait-il. Un changement de décor amène toujours un stress, même si s'en est un positif.

Elle regarda dans la direction du couloir se sentant observée et crut voir l'être au manteau ancien la regarder. Mais cela sembla disparaître comme absorbé en son centre et se projeter vers elle sous la forme d'une boule d'énergie statique.

Elle n'eut pas le temps de s'interroger sur ce phénomène, car tout autour d'elle volait en éclats dans un tumulte d'enfer.

Ruth se sentit projetée dans les airs avec tout ce qui se trouvait dans le wagon. Ses oreilles étaient assourdisées par un bruit de métal que l'on déchire avec force. Comme au ralenti, elle voyait les murs, le plancher et le plafond s'ouvrir dans des torsions monstrueuses. Son esprit était figé dans l'éclatement de son être. Elle ressentit le souffle de l'explosion, la chaleur envahir son corps et des débris voletant dans tous les sens la frapper avec force.

Comme un pantin, elle virevoltait dans les airs frappant les objets qui y flottaient de façon éparse. Et dans cette demi-seconde de temps, elle se sentit foncer vers la mort à plus de trois cent cinquante kilomètres à l'heure.

Elle ressentit une douleur atroce inonder son être en frappant un énorme morceau du plafond. Et avec une clarté d'esprit que seule l'approche de la mort lui donnait, elle se vit transpercée de morceaux de métal filant à vive allure vers elle.

Elle ressentit en tournoyant dans les airs au bord de l'inconscience, qu'un fragment de métal s'était planté en son être et que sa jambe gauche disloquée bougeait comme un chiffon au vent.

Et c'est alors qu'elle se sentit emportée comme par une présence énergétique vers un autre monde. Sans savoir pourquoi, elle pensa à Frank la serrant dans ses bras.

Ruth se vit transportée au-dessus du monorail qui n'en finissait pas de se replier sur lui-même contre la poutre énorme du support de la ligne aérienne.

Elle comprit que le wagon de tête s'était décroché et avait emmené avec lui tous les autres vers une destruction totale et rapide contre cet obstacle mortel.

Les wagons s'écrasaient les uns contre les autres dans un bruit terrible d'acier tordu. Ils roulaient les uns sur les autres s'aplatissant avec fracas contre la poutre en béton. Il n'y eut bientôt qu'un amas informe de métal, cercueil immonde pour deux cent dix personnes ayant passé de vie à trépas en l'espace de quelques trop terribles secondes.

Ruth sentit qu'elle allait perdre connaissance en se sentant emporter à des vitesses vertigineuses vers une destination qui lui était inconnue. Plus rien n'avait d'importance pour elle car elle sentait que c'était la fin. Et dans les brumes qui l'emportaient dans le monde de l'inconscience, elle vit le visage de Frank lui parler doucement.

Et elle ne ressentit plus rien, sinon un grand vide s'ouvrant vers elle. Et Ruth vit comme un puits de lumière vers lequel elle se dirigeait et cette lumière était Dieu.

Frank emportait avec lui, Ruth, par delà les dimensions temporelles. Il sentait qu'au travers de son être meurtri la vie fragile s'étiolait, s'échappait en volute vers le Créateur. Ils traversèrent les immenses espaces temporels vers une terre connue.

Frank perçut une époque et un lieu qui lui étaient familiers depuis peu. Il ajusta sa pensée à ce niveau d'espace-temps et s'y dirigea en pensée en amenant avec lui, Ruth, inconsciente et affaiblie.

Tout à coup, l'homme temporel sentit dans le tourbillon du temps, une présence qui lui était connue, Gaspar. Il avait senti pendant un court instant fugitif, une émanation venant de lui. Il reporta subitement son attention sur Ruth, la sentant faiblir vers la mort. Il lui murmura en esprit des mots réconfortants, lui demandant de rester près de lui.

L'homme temporel, ayant en ses bras une Ruth ensanglantée, apparut en l'an trente-trois dans le désert de Judée non loin de la mer Morte.

Il déposa le corps brisé de sa femme au pied d'un rocher millénaire au relief tourmenté.

Frank se pencha sur elle et prit sa main dans la sienne et chercha son pouls. Il ne ressentit aucune pulsation cardiaque dans son corps martyrisé. Il la regarda le coeur serré, au bord des larmes et lui murmura, désespéré :

- Ne t'en va pas, reste avec moi, non ne t'en va pas!

Et Frank se mit à sangloter auprès de Ruth, étendue sur le sable pour le repos éternel. Il passa sa main au-dessus du visage de Ruth et lui ferma les yeux. Et soudainement, il sentit au bout de ses doigts que la vie était encore rattachée à ce corps. Comme une sensation de picotement, une sensation indéfinie, difficilement déchiffrable.

Il prit rapidement sa décision. Qui à travers le monde pourrait la ranimer, reconstruire son être? Quel peuple aurait ce savoir, cette science médicale qui la ferait renaître à la vie? Il pensa immédiatement à l'Atlantide, à ce peuple qui avait la connaissance complète de la génétique et de l'anatomie humaine. A ce peuple qui construisait des êtres à l'aspect étrange et incongru.

Frank se leva avec Ruth entre ses bras. Il la tint tout contre lui avec affection et se projeta au travers du temps,

l'emportant avec lui vers l'Atlantide.

Il n'y eut plus sur le sable qu'un peu de sang pour révéler la présence passagère de Frank et de Ruth en ce lieu désertique. Et bien vite le vent balaya cet endroit et les traces qui s'y trouvaient comme pour conjurer le sort, comme pour oublier cette mort ou la refuser.

L'être aimé est une part de toi-même, car il a la même étincelle divine que toi.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*I*tar entra dans son logis accompagné de son éternel ami Xir qui le suivait comme une ombre. Il se dirigea vers le salon, une pièce totalement composée de meubles translucides de teinte ambrée, et s'écrasa mollement sur un fauteuil aux coussins transparents emplis d'un liquide gélatineux faisant office de rembourrage.

Il actionna par la pensée, le diffuseur vidéo qui était un immense écran de télévision faisant toute la surface du mur.

Itar regarda le canal d'information qui diffusait vingt-quatre heures sur vingt-quatre ce qui se passait au travers de l'Atlantide.

Un commentateur parlait et des images illustrant ce qu'il disait, apparaissaient en arrière de lui. Itar, tout en écoutant cet homme, se disait en lui-même:

- L'information par le son et par l'image, quoi de mieux, c'est la plus vieille méthode de communication au monde que celle d'illustrer ce que l'on dit.

Et l'homme disait ceci:

- Aujourd'hui, plusieurs groupements racistes extrémistes dont la fraternité noire, ont manifesté dans les rues pour s'opposer à la nouvelle loi abolitionniste. Le roi Mihr a décrété l'état d'urgence devant l'ampleur des dégâts causés par des actions de vandalisme visant les biens d'Etat. Un porte-parole de la fraternité noire a affirmé n'être en rien impliqué dans cette affaire et que cela a été une manifestation spontanée des citoyens. Aussi le représentant de la communauté mutante, Char Nikab, a déclaré que la manifestation de cet après-midi visait à amener une situation conflictuelle entre citoyens mutants et de biologie naturelle. Et que cela était voulu et fomenté par des organismes racistes agissant de façon occulte. Plus tard, en soirée, nous aurons plus de détails sur cette affaire. Dans le sud du pays, un bris mécanique dans un transporteur

aérien de type "Zarb Xar" a entraîné la mort de cent deux personnes de la région portuaire. Trente-six mutants seulement faisaient partie du voyage, cela exclut une quelconque action terroriste de groupe subversif raciste. Aussi, le comité de sécurité... .

Itar n'écoutait plus les nouvelles, il était perdu dans ses réflexions. Il trouvait que le climat social était de plus en plus favorable à un coup d'Etat, qui amènerait au pouvoir un quelconque regroupement raciste de type extrémiste.

Itar se faisait ses réflexions quand il perçut à sa droite comme une vibration dans l'air. Et soudainement, il vit un homme apparaître transportant dans ses bras une femme au corps ensanglanté.

L'homme s'approcha de lui, le visage ravagé par la tristesse. Et Itar le reconnut, c'était l'être qu'il avait vu disparaître, c'était le promeneur.

Frank apparut en Atlantide en face de l'homme chat qu'il avait déjà aperçu lors de son transfert imprévu. Il avait focalisé ses énergies sur cet être dans le but d'apparaître en sa présence car il sentait en lui que cette créature étrange pouvait être un ami.

L'homme du temps écouta ce qui se disait à l'écran vidéo et ainsi il eut en lui la connaissance de cette langue par le décodeur linguistique.

Il dit à l'homme chat:

- Qui que tu sois, j'ai besoin de ton aide. Cette femme que j'ai dans mes bras a besoin de soins médicaux d'urgence. S'il t'est possible de m'aider, aide-moi je t'en supplie.

Itar, l'homme chat, le regarda. Il sut en lui-même que cet être, tout en étant étranger à ce monde, était de nature amicale.

Il dit à Frank:

- N'aie crainte, nous allons la soigner.

Et il se tourna vers sa boule dorée et dialogua par la pensée avec elle.

Puis Itar s'adressa à Frank:

- Mon robot personnel Xir va examiner cette femme et agir selon ses besoins pour la guérir. Posez-la sur cette table bien à plat si possible.

Et Frank déposa doucement Ruth sur la table de cristal de couleur miel et lui mit les bras le long du corps.

Le robot la survola doucement, sans bruit, avec une étrange luminosité. De faibles rayons partaient de lui vers Ruth et dansaient sur elle. Une trappe s'ouvrit en-dessous de la boule et une longue tige de métal brillante s'enfonça légèrement dans la main ouverte de Ruth. Deux rayons lasers de couleur rouge sortirent du côté de la sphère dorée, atteignirent la poitrine de Ruth et firent apparaître en transparence son coeur qui s'était remis à battre depuis peu.

Itar se tourna vers Frank et lui dit:

- Xir, mon robot, me dit qu'elle va pouvoir s'en sortir. Il va falloir que le robot chirurgical vienne opérer. Il y en a un sur chaque étage et il est déjà en route pour venir ici.

Au même moment, une sorte de dodécaèdre d'un mètre de

diamètre de couleur gris métallique entra dans la pièce sans bruit.

Il survola le corps de Ruth et s'arrêta au niveau de son plexus solaire. Il projeta un rayonnement sur elle qui mit tout son organisme interne visible en transparence. Puis, plusieurs lasers très minces découpèrent sa peau à divers endroits, tout cela de façon très rapide. Un rayon vert vint extraire chaque fragment de métal qui s'était inséré en elle. Puis, une onde lumineuse violacée vint cicatriser chaque blessure de son être sans laisser aucune trace cicatricielle sur elle.

Durant tout ce temps, le robot Xir restait là comme un infirmier auxiliaire prêt à aider le chirurgien en chef.

Le dodécaèdre envoya un rayon orangé qui ressouda tous les os de Ruth qui avaient été replacés précédemment dans la bonne position par l'onde violacée. Et soudainement, les morceaux de métal qui avaient été extraits de Ruth tombèrent au sol dans des bruits métalliques divers.

Puis, un léger tuyau flexible transparent vint se planter dans une artère du bras droit de Ruth et lui transfusa un sang riche et vivifiant.

Ensuite, le dodécaèdre ramena le rayonnement de transparence au niveau d'une blessure profonde sur le côté droit de son ventre. Un morceau de métal d'une grosseur appréciable y était logé de façon dangereuse.

Il l'extraya de façon experte et cicatrisa la blessure de son onde lumineuse violacée. Puis il termina l'opération par le balayage d'un rayon lumineux blanc très intense.

Après avoir fait cela, il ramena son rayonnement de transparence au niveau du bas ventre de Ruth et montra la présence d'un fœtus bougeant mollement dans le liquide amniotique. Le fœtus porta sa main à son visage et suçsa son pouce avec délice. L'une de ses jambes bougea doucement, il la ramena lentement vers lui et s'endormit dans le confort de sa mère.

Frank était sidéré de tout cela. Non seulement il retrouvait Ruth bien vivante en parfaite santé, mais il avait eu la chance de voir son futur fils. Il la regarda pensivement pendant que le robot dodécaèdre la transportait par support magnétique vers une chambre d'amis de l'appartement d'Itar.

Frank la suivit jusqu'à la chambre en proie à de nombreuses pensées. Il n'en revenait pas de la science médicale de l'Atlantide. Toute cette opération n'avait pris que quelques minutes et chaque action avait été menée de main de maître.

L'homme temporel la regarda avec amour, empli d'émotions profondes qui remontaient à la surface de son esprit. Il se mit à pleurer de joie sans même que cela l'embarrasse. Il l'avait arrachée des griffes de la mort. Il l'avait ramenée vivante, elle et son fils, par les chemins mystérieux du temps. Et ces machines l'avaient soignée et gué-

rie, la ramenant dans le monde des vivants pour qu'elle puisse à nouveau jouir de la vie.

Frank l'admira pensivement, pendant que des larmes coulaient le long de ses joues, humidifiant sa barbe noire d'une rosée de joie. Il avait pensé au début de l'amener à Jésus, qui l'aurait sûrement guérie par ses dons de guérisseur. Mais il avait vu en lui que cela n'aurait pu se faire car les circonstances l'en auraient empêché. Il ne savait pas comment ce savoir était en lui mais il l'avait. Car en ayant la connaissance des lois temporelles, il avait aussi des informations concernant les possibilités d'action dans le temps.

L'homme temporel essuya ses larmes du revers de la main et continua de la regarder avec affection. Le robot dodécaèdre enlevait précautionneusement les lambeaux de vêtements déchirés par la déflagration. Il utilisait pour cela des rayons tracteurs magnétiques qui étaient comme des mains invisibles travaillant avec agilité et un très grand doigté. Puis le robot chirurgical sortit d'un de ses côtés escamotables, un vêtement léger de toile blanche dont il habilla Ruth avec délicatesse.

Ce tissu blanc lui rappela le manteau blanc de Jésus lors de sa résurrection. Décidément, le tissu blanc était vraiment de mise pour le retour de Ruth parmi les vivants.

Frank la regarda une dernière fois avant que le robot dodécaèdre ne ferme la porte. Son beau visage aux yeux fermés, gardant pour eux leurs visions oniriques, fut tout ce qu'il vit avant que le robot ne lui voile sa vue d'une porte de métal jaune.

Le robot dodécaèdre s'avança vers l'homme chat et lui transmit une information par voie télépathique.

L'homme chat le remercia télépathiquement tout en lui faisant un signe de la tête en guise de salut. Et le robot s'en alla sans tarder vers d'autres occupations.

Itar s'approcha de Frank et lui dit:

- Cette femme est maintenant hors de danger, le robot chirurgical a réparé toutes les lésions corporelles de son être. Mais il y a eu traumatisme cervical qui a entraîné une amnésie totale au niveau du vécu, mais l'apprentissage n'a pas été touché. Je suis sincèrement désolé, il n'a pas pu faire plus pour elle. Toute la science médicale de l'Atlantide a été mise à sa disposition.

Frank était atterré, après tant d'années qu'il ne l'avait vue, ils n'auraient rien à se dire car ils seraient comme des étrangers l'un pour l'autre se voyant pour la première fois. Puis, pour s'encourager, il se dit en lui-même qu'il avait la mémoire pour les deux, qu'il lui apprendrait son vécu petit à petit au fil des jours que le Seigneur Dieu leur donnerait à eux deux. "Puisse ce temps durer aussi longtemps que ton bonsaï" se rappela-t-il tout d'un coup. Et il se rappela aussi ce qu'elle lui avait répondu: "Notre vie commune durera au moins mille ans, je te le garantie!" et elle lui avait murmuré tout bas par la suite:

"Parce que notre amour, lui, est éternel".

L'homme temporel pensait à tout cela en son esprit embrumé par la fatigue et les émotions intenses de la journée.

L'homme chat l'invita à s'asseoir sur le sofa en ces termes:

- Tu sembles bien fatigué, assieds-toi ici et repose-toi.

Puis, l'homme chat s'en alla près d'une console où il actionna divers leviers de formes totalement hétéroclites.

Du dessus de cet appareil, apparut une coupe rosée emplie d'un liquide bleu très cristallin.

L'homme chat s'approcha de Frank et la lui tendit en disant:

- Prends ce breuvage, il te fortifiera. C'est un composé liquide hautement énergétique, très bien équilibré en minéraux et en vitamines essentiels.

Frank la prit délicatement et y goûta prudemment, présentant une saveur amère ou âcre. A sa grande surprise, cette liqueur était d'un goût exquis et semblait déjà lui donner des forces nouvelles.

Frank le remercia en disant:

- Merci à toi, Atlante, pour ton hospitalité et le grand secours que tu as été pour moi et pour ma femme. Sans toi je l'aurais perdue, définitivement emportée au-delà des portes de la mort. Je te dois beaucoup, je suis ton débiteur pour la vie.

L'homme chat lui dit:

- Je sais que tu l'aurais fait pour moi. Tu n'as pas à me remercier, c'était tout naturel. Tu étais toi et ta femme en détresse, c'était ma responsabilité que de vous aider.

Puis, Itar, par un geste sur un clavier non loin de lui, actionna une douce musique d'ambiance et baissa l'éclairage à un niveau plus reposant. Il se tourna vers le téléviseur mural et par la pensée, le ferma. Ensuite, il se retourna vers Frank et lui demanda:

- Mais si tu veux effacer ta dette, tu n'as qu'à combler ma très grande curiosité en ce qui te concerne et nous serons quittes. Car bien des questions assaillent mon esprit à ton sujet. Tu es une énigme vivante pour moi.

Puis souriant à Frank, il lui dit encore:

- Et cela étant fait, je te dirai ce que tu veux savoir sur moi et ma civilisation.

Frank le regarda en souriant et le trouva sympathique malgré l'étrangeté de son aspect.

L'homme temporel se mit à lui parler de son vécu avec aisance et vigueur. Le liquide énergétique lui avait redonné toutes ses forces. Son esprit n'était plus embrumé par la fatigue mais était d'une clarté pure et cristalline. Il se sentait en pleine forme en cette année 155 228 avant Jésus-Christ, en terre Atlante.

Il y a de nombreuses dimensions dans l'Univers mais très peu nous sont connues présentement.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

Ruth savait qu'elle était morte. Elle avait senti son esprit sortir de son corps et être attirée par une lumière au fond d'un puits. Elle ne souffrait plus, elle ne sentait que bien-être.

Et elle planait de plus en plus vite vers cette luminosité si belle et si attirante. Elle sentait en elle que c'était Dieu, que c'était le principe directeur qui domine l'espace et le temps. Et Ruth voulait se fondre en lui, car elle sentait que c'était le but de sa vie. Et qu'elle ne perdrait pas sa personnalité, son individualité en s'unissant à cette lumière divine, mais qu'elle en serait grandie, magnifiée dans la gloire de l'Eternel.

Ruth s'approchait de cette lumière quand surgit près d'elle, un être lumineux rempli d'une très grande bonté.

Cet être lui apparut comme un ange illuminé de force et de savoir. Le Divin transcendait cet être et le magnifiait.

Et cet ange, après l'avoir inondée d'une lumière de paix lui dit:

- Dis-moi si tu es prête à quitter cette vie en sachant le vécu que tu as eu.

Et il lui fit apparaître sa vie dans sa totalité. Elle perçut chaque événement qui avait constitué la trame de son vécu. Ruth vit chacune de ses actions et elle vit aussi tout ce que cela avait amené comme résultat, si minime soit-il. Et elle comprit le pourquoi de ce qu'elle avait vécu, la raison de chacun des événements qui avaient peuplé sa vie. Elle comprit de façon globale, l'Univers et le Divin qui le transcende. Ruth avait un savoir total en elle, elle était omnisciente de la connaissance universelle.

Et Ruth sut qu'elle devait retourner à sa vie terrestre et la continuer avec persévérance. Car elle devait compléter ce vécu karmique et la raison de cela était d'une très grande clarté en elle.

Et l'ange lui demanda à nouveau:
- Es-tu prête à commencer une autre vie ou dois-tu compléter celle-ci?
Et Ruth lui dit à son tour:
- Je dois retourner à cette vie pour la compléter, pour en apprendre davantage. Mon évolution spirituelle en cette vie n'est pas terminée. Je dois continuer d'y évoluer selon le plan divin auquel je me suis associée.
Et l'ange lui dit:
- Soit, va en paix selon ton choix. Tu as choisi de compléter ta vie présente et tu peux le faire, car c'est ton esprit qui détermine ton vécu et ce que tu es.
Et Ruth sentit qu'elle s'éloignait de plus en plus vite de la lumière et qu'elle traversait d'immenses dimensions qui lui étaient totalement inconnues. Une douce musique se fit entendre lorsqu'elle se vit descendre dans un mystérieux tunnel tout illuminé de couleurs variées, semblables à celles d'un caléidoscope.
Et tout à coup elle se vit, elle était couchée sur une table, entourée d'une étrange boule dorée et de deux êtres vivants. Elle reconnut aussitôt Frank qui avait un drôle de costume et une forte barbe noire tout à fait inhabituelle. L'autre personne lui parut totalement étrangère à tout ce qu'elle connaissait. C'était un homme avec un visage de chat. Soudainement, Ruth se sentit aspirée en son être corporel. Malgré la rapidité du processus, elle eut quand même le temps avant de plonger en son corps, de voir le robot sphérique illuminer son coeur qui recommençait justement à battre.
Et subitement, elle fut dans le noir. Ruth était en son corps et elle était totalement inconsciente de ce qui l'environnait. Elle ne pensait pas et ne ressentait rien.

Frank et Itar avaient discuté une partie de la nuit ensemble. Ils n'étaient jamais assez rassasiés de ce que l'un et l'autre avaient à exprimer comme savoir et connaissance. Itar avait été fortement impressionné par le fait que Frank avait la faculté de voyager au travers du temps. Et quand il avait su que Frank venait de 157 292 ans dans le futur, il en avait été estomaqué.

L'homme temporel en avait appris beaucoup sur l'Atlantide, entre autre sur son climat socio-politico-économique. Il avait été fasciné par la pyramide énergétique qui était une source d'énergie inépuisable et écologique. Et cette énergie prenait sa source dans le rayonnement solaire.

Itar, lui, avait eu de la difficulté à saisir de quelle façon Frank avait pu assimiler en lui la faculté de voyager dans le temps. Frank lui avait expliqué que le temps n'était qu'une question de perception. Et qu'en changeant cette perception, il y avait possibilité de modifier le continuum espace-temps dans lequel on se trouvait. Et que cela se faisait par une conscientisation de la dimension dans laquelle on voulait être.

Frank, de son côté, n'arrivait pas à croire encore à toute la science médicale que possédait l'Atlantide. Et il était intrigué par cette race de mutants qui formait plus de la moitié de la population de ce continent. Mais par-dessus tout, il était reconnaissant à Itar de l'avoir aidé dans son malheur, d'avoir sauvé Ruth d'une mort certaine.

Après ce long entretien fraternel, ils étaient allés se reposer un peu avant que l'astre du jour ne se lève. Frank, lui, était allé se coucher dans une chambre d'amis de son hôte, contiguë au salon.

Itar lui avait montré comment se servir de la douche qui n'était pas équipée de jet d'eau, mais de balayage lumineux qui avait la propriété de désinfecter le corps et de détruire toutes particules de saleté.

Puis, Itar lui avait donné un habit comme le sien, une sorte de combinaison argent avec ceinture noire à boucle chromée. Il lui avait donné aussi un sac pouvant être attaché sur le côté de la ceinture pour lui permettre d'y déposer ses objets personnels.

Ensuite, Itar lui avait montré sa chambre; il y avait une sorte de lit sans drap, composé d'un matelas transpa-

rent rempli d'une gélatine ambrée. Il lui avait donné aussi un vêtement de toile blanche pour y dormir cette nuit.

Frank avait essayé la douche et après en être sorti, il s'était aperçu que jamais dans sa vie il ne s'était senti aussi propre. Il avait enfilé le vêtement de toile blanche qui avait perfectionné sa sensation de propreté. Et par la suite, il était allé se coucher sur le lit de gélatine qui avait épousé la forme de son corps en lui procurant une douce chaleur intime.

L'homme temporel dort cette nuit-là du sommeil du juste. Aucun rêve angoissant ne vint peupler d'images absurdes, son repos paisible et réparateur. Mais la nuit n'était pas encore finie qu'une plainte lancinante vint troubler son trop court sommeil.

La mémoire est la base de l'être et c'est sur elle qu'il bâtit son avenir.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

Ruth ouvrit les yeux sur un monde qui lui était totalement étranger. Pour deux raisons, elle ne le connaissait pas et de toute façon, elle n'avait plus aucune connaissance en elle pour pouvoir l'aider à identifier un quelconque lieu.

Elle regarda autour d'elle et ne vit que des murs et des meubles de couleur jaune, d'un jaune de miel illuminé.

Elle se regarda et s'aperçut qu'elle n'était vêtue que d'un léger vêtement de toile blanche qui était parfaitement confortable.

Ruth essaya de se rappeler ce qui s'était passé et ne le put pas. Elle se demanda ce que tout cela pouvait bien signifier. Dans quelle aventure s'était-elle embarquée?

Tout à coup, elle se demanda toute angoissée quel nom elle pouvait bien porter. Elle ne se trouva aucun nom et cela la fit paniquer car elle savait qu'elle en avait un.

Ruth se leva d'un coup, transportée par cette émotion de peur qui lui tenaillait cruellement le ventre. Elle regarda autour d'elle et vit une porte sans poignée qui s'ouvrit automatiquement à son approche.

Elle se retrouva dans un salon étrange qui lui parut pourtant familier. Elle s'avança de quelques pas et crut reconnaître la table du salon. Et d'un coup, elle se souvint d'avoir survolé tout cela comme dans un rêve dans son état de mort temporaire.

Et Ruth se remémora les seuls souvenirs qui lui restaient, ceux de son expérience de vie après la mort. Elle se souvint de la lumière au fond du puits, de l'ange luminescent et de sa décision de revenir. Mais tout cela, hélas, était très flou en son esprit.

Ruth regarda autour d'elle avec une expression d'angoisse dans le regard. Elle se rendait compte qu'elle ne se rappelait plus rien de son vécu et cela la désespérait. Elle marcha droit devant elle et passa une autre porte qui

s'ouvrit serviablement pour la laisser passer.

Ruth se retrouva dans une autre chambre et sur le lit un homme dormait paisiblement. Elle se souvint de l'avoir vu lorsqu'elle survolait en esprit le salon. Et elle se rappela de l'avoir reconnu comme étant son mari. Mais elle ne pouvait en dire plus sur leur vécu à eux deux. Elle sentait en elle-même qu'ils se connaissaient depuis longtemps et ce, de façon très intime.

Ni tenant plus, sous la force de l'émotion, elle pleura à chaudes larmes. Elle fut prise d'un profond sanglot qui l'étouffa presque par ses spasmes convulsifs. Sous l'émotion, elle ne put empêcher un gémissement plaintif de se faire entendre, venu des profondeurs de sa gorge, que sa terrible sensation d'oppression avait fait naître en elle.

Et Frank se réveilla en sursaut en entendant cette terrible plainte de souffrance émotive. Il se leva et s'approcha d'elle rapidement.

Frank la tint serrée dans ses bras durant plusieurs minutes. Ses sanglots devinrent moins violents et s'amenuisèrent en respiration profonde.

Ruth se sentait rassérénée entourée des bras de Frank. Elle savait qu'il la protégerait et l'aiderait dans son vécu. Elle savait aussi qu'il lui expliquerait ce qui était présentement pour elle l'inconnu. Il lui raconterait son vécu à elle et leur vécu à eux deux. Elle en était sûre et cela l'amena à être en paix en son être. Ayant cette paix harmonisatrice en son esprit, son adrénaline augmentée précédemment par la peur chuta d'un coup. Ce qui l'amena à s'évanouir mollement entre les bras de Frank.

Il la prit dans ses bras et la déposa dans son lit avec tendresse. Puis regardant par la fenêtre, il vit que la nuit n'était point achevée. Alors, il décida de s'étendre près d'elle et il s'endormit en la regardant pensivement.

Ruth se réveilla pour la seconde fois cette nuit-là, mais cette fois-ci en douceur dans son être et en paix dans son esprit.

Elle ouvrit les yeux et vit son mari qui la regardait tranquillement.

Frank lui murmura doucement:

- Ruth, ma chérie, prends ton temps pour te lever. Tu as subi un dur traumatisme en ton être. Tu n'as pas à t'inquiéter de rien, je veille sur toi.

Et Ruth se dit en elle-même qu'elle avait un beau nom. Elle savait maintenant comment elle s'appelait, Ruth. Pourtant, ce nom n'éveillait en elle aucun souvenir. Elle résista à la tentation de pleurer qu'elle ressentait encore en elle.

Elle regarda vers la fenêtre et vit un paysage étrange qui se dessinait dans la clarté du matin. Un panorama où dominait une pyramide énorme.

Puis elle dit à Frank, la gorge serrée:

- Quel est ton nom...?

Et elle ne put en dire plus. Elle enfouit son visage près de Frank en serrant très fort sa mâchoire pour ne pas pleurer.

Frank la tint tout contre lui et lui dit:

- Je m'appelle Frank, je suis ton mari. Nous nous connaissons depuis douze ans, du moins pour toi, car pour moi ça fait plus longtemps que cela. Car vois-tu, je suis venu du futur pour te sauver de la mort.

Et Frank lui conta le récit de leur vie avec tous les instants qui avaient marqué leur vécu commun d'une empreinte indélébile.

Il lui raconta les doux moments passés ensemble qui avaient fortifié leur union, ainsi que tous les petits moments agréables et moins agréables qui avaient fait partie des ingrédients nécessaires à une vie de couple.

Puis Frank lui parla des circonstances qui l'avaient amené à voyager au travers du temps. Et ainsi à la sauver de la catastrophe du monorail dans laquelle il croyait autrefois qu'elle avait péri, avant de se rendre compte des fortes probabilités qu'elle avait d'avoir été sauvée de cela.

Il lui conta tout ce qu'il se rappelait sur leur vie à eux deux, dans les plus intimes détails du quotidien.

Frank n'oublia aucun fait important appartenant à leur vie commune. Il en fit le récit de façon chronologique, passant chaque année au crible de sa mémoire et se surprit à découvrir des instants depuis longtemps oubliés de son être.

Cela faisait déjà plus de deux heures que Frank contait le récit de leur vie, quand on cogna à leur porte de façon discrète et posée.

Frank répondit à cela en disant:

- Vous pouvez entrer Itar, je vais vous présenter à ma femme.

Itar entra doucement comme ayant peur de briser leur instant d'intimité qu'ils avaient ainsi créé en discutant de façon matinale.

Frank et Ruth se levèrent à son approche et Frank fit les présentations. Ruth ne lâchait pas Itar de ses yeux, car cette créature l'impressionnait grandement.

Itar, remarquant cela mais ne s'en formalisant pas, adoucit l'atmosphère en disant qu'elle avait de beaux yeux. Ce qui amena Ruth à rougir un peu et à détourner son regard d'Itar.

Frank ria de bon coeur devant cette situation qui aurait pu être empreinte de malaise, mais qui se révélait plutôt de nature comique.

Itar après avoir ri lui aussi, auquel s'était jointe Ruth par la suite, les invita à venir manger à sa salle à dîner en ces termes:

- Venez manger à ma table chers amis. Vous êtes mes invités et je suis honoré de votre présence en ma demeure. Vous pouvez vous changer de vêtement de façon à être plus à votre aise. J'ai apporté des vêtements pour Ruth. Prenez votre temps. Je vous attends dans la salle à dîner qui est au fond du couloir à votre droite.

Puis, après avoir déposé les vêtements de Ruth sur le lit, Itar s'éclipsa en douceur avec un léger salut de la tête.

Frank et Ruth se changèrent de vêtement avec un étrange malaise que seuls des gens se connaissant depuis peu ressentent. Frank s'approcha de Ruth et l'embrassa doucement. Elle se colla contre lui et déposa sa tête sur son épaule. La gêne avait fait place à une intime complicité qui ne peut exister qu'entre des êtres liés par un très grand amour.

Ils sortirent de la chambre quelques minutes plus tard, se tenant par la main et ayant sur le visage la joie d'avoir retrouvé l'âme soeur. Ruth était habillée de la même façon que Frank, mais son vêtement, au lieu d'avoir une couleur argent, avait une couleur dorée qui s'harmonisait parfaitement avec ses cheveux d'or.

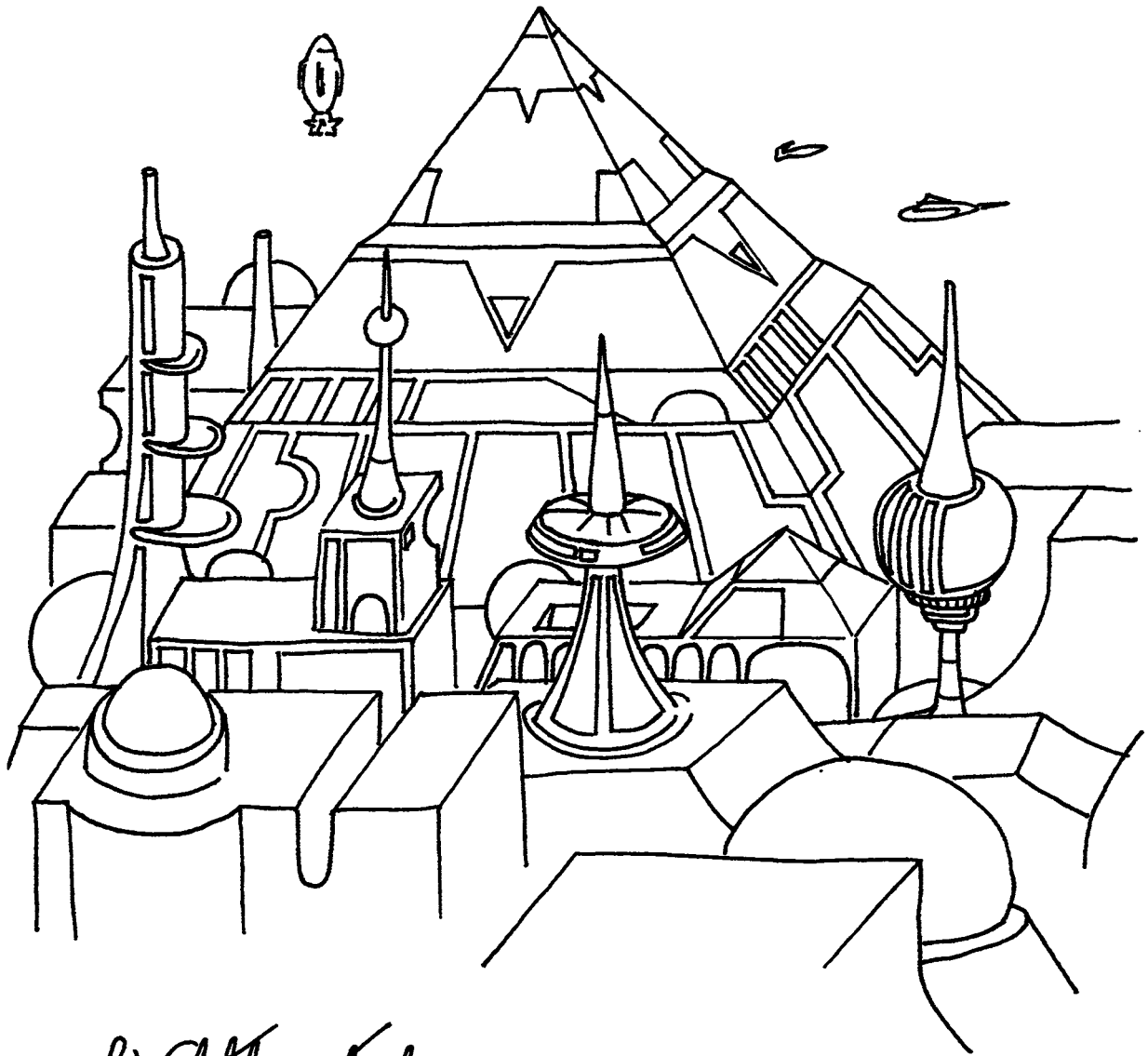
Tous deux marchaient tranquillement dans le couloir en

direction de la salle à manger. Ils étaient nu-pieds car en ce temps-là dans les demeures, on ne gardait pas de soulier aux pieds à l'intérieur. Sans doute parce que leur milieu de vie était super aseptisé. Et d'ailleurs, le plancher était d'une très grande propreté et il dégageait une douce chaleur qui semblait masser la plante du pied.

Frank et Ruth arrivèrent près de la porte de la salle à dîner et s'arrêtèrent quelques instants pour s'échanger un court baiser amoureux. Puis ils entrèrent doucement dans une magnifique pièce. Chaque mur était transparent et donnait sur un des quatre points cardinaux.

Frank et Ruth montèrent un court escalier et virent que la vue dominait entièrement la ville et ses banlieues. Un immense dôme octogonal translucide faisait office de plafond. Tout était absolument transparent et donnait l'impression aux gens d'être dehors, d'être à l'air libre.

Et au loin, Frank et Ruth virent l'imposante pyramide d'or dominer l'Atlantide de sa masse et de son potentiel énergétique.



L'Atlantide

J. L. L. L.
91

L'arbre qui pousse, l'insecte qui marche, l'oiseau qui vole ont en eux l'esprit divin tout autant que l'être qui lit cette propre ligne.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*L*a pyramide était immense, elle mesurait à sa base deux kilomètres par deux kilomètres et sa hauteur équivalait à sa largeur. Elle était construite d'un métal jaune ambré qui n'était pas de l'or mais en avait l'apparence. Ce métal tout comme l'or était inoxydable et inaltérable, mais il n'avait pas sa malléabilité car il était très dur. Il avait la dureté du diamant, d'ailleurs c'était une matière qui tenait plus des cristaux que des métaux. Et c'est sans doute un tel métal que les alchimistes avaient recherché au Moyen Âge dans leurs formules et équations. Mais aucune poudre philosophale n'avait été découverte pour changer en or une vulgaire roche sédimentaire. Les alchimistes avaient cherché en pure perte car ce métal ne pouvait être conçu qu'à de très hautes températures et en état d'apesanteur.

Un homme marchait le long de la pyramide sans se presser. Il semblait ne rien avoir d'autre à faire que de flâner ici et là. Il s'approcha d'un panneau de forme hexagonale et y apposa une mince plaquette de métal or qui passerait inaperçue dans les motifs complexes en relief sur la porte.

Il s'éloigna tranquillement sans avoir éveillé l'intérêt de personne. L'homme, tout en marchant, regarda l'heure à sa montre bracelet où apparaissaient des chiffres à l'aspect cunéiforme. Et sur sa main, on pouvait distinguer un tatouage qui correspondait à un emblème énigmatique, un cube vu de biais, scindé en trois parties et surmonté d'une spirale renversée par rapport à la rotation de la terre.

Frank, Ruth et leur ami Itar mangèrent agréablement un repas entièrement composé de mets synthétiques à formes multiples. Dans leur assiette se trouvait d'étranges cubes, de boules et de pyramides de matière gélatineuse aux couleurs variées.

Ils mangèrent en discutant amicalement sur toutes sortes de sujets qui les intéressaient et leur champ d'intérêt n'avait pas de limite.

La table sur laquelle ils mangeaient n'était qu'une plaque transparente supportée par un champ magnétique intense. Elle était aussi solide que si elle avait été maintenue en place par de puissantes barres d'acier.

Ruth était très éprise de connaissances et posait énormément de questions sur tout ce qui lui passait par la tête. Frank était heureux de la voir en de si bonne disposition.

A un moment donné, la conversation vint à l'amnésie de Ruth. Et Itar élaborait une hypothèse de guérison en ces termes :

- La seule façon pour Ruth de récupérer sa mémoire est d'imprimer en elle ses souvenirs. Mais pour cela, il faut avoir deux choses : les moyens pour introduire ses souvenirs en elle et les souvenirs eux-mêmes sous une forme quelconque.

Frank écouta avec intérêt et dit, emporté par le sujet de conversation :

- Les souvenirs, eux, existent sous la forme d'un cube de cristal. Car à l'époque d'où je viens, le gouvernement obligeait le monde à passer chaque mois pour se faire faire une empreinte mémorielle du cerveau. Et ce, pour des questions de sécurité et d'intérêt scientifique.

Et Frank, après s'être éclairé la voix, continua en ces termes :

- Et Ruth a un cube renfermant la totalité de ses souvenirs, du moins jusqu'à la date de l'enregistrement qui se situe à deux semaines environ de l'accident du monorail. Et je sais où se trouve ce cube.

Itar intervint en disant :

- Mais est-ce que vous possédiez les moyens de réimprimer ces souvenirs dans l'individu, car pour nous cela ne nous est pas encore connu ?

Frank lui dit:

- Non, nous ne possédions pas encore la technologie pour le faire au moment où je suis parti. Mais je me dis que peut-être dans l'avenir cela est-il réalité. Je n'ai dans le fond qu'à aller chercher ces choses à l'époque où elles existent pour réaliser la réimpression des souvenirs de Ruth en elle-même.

Ruth écoutait tout cela avec intérêt et elle sentait en elle un espoir renaissant. Elle se disait que peut-être un jour elle allait se souvenir de son passé, de tous ces instants qui forment l'individu en un être accompli. Car le vécu est ce qui crée la personnalité d'un être. Et la personnalité d'une personne est cette même personne. Mais elle sentait tout de même que si son vécu n'était plus en elle sous forme de souvenirs, qu'il avait quand même modifié son être physique au niveau hormonal, nerveux et cérébral. Car le vécu amène une habitude de vie qui s'intègre à différents échelons de l'être. Cela amène une façon d'être, de penser et d'agir qui est imprimée en elle dans les profondeurs de son être physique et mental.

Ruth pensait à tout cela quand elle dit à Frank:

- Est-ce que cela peut être dangereux pour toi, car aller dans l'avenir présente des facteurs inconnus.

Frank la rassura doucement en disant:

- Le danger est minime car j'ai la possibilité en mon être de percevoir l'endroit où je dois apparaître et ainsi de déterminer si les conditions sont raisonnablement sécuritaires pour moi.

Itar lui dit:

- Frank, tu as tout mon appui. Que tu aies besoin de quelque chose, de n'importe quoi qui soit dans mes possibilités, demande-moi le et je te le donnerai.

Et Itar poursuivit en disant:

- Car la mémoire d'un être est ce qu'il a de plus important au monde. C'est une part de lui-même qui lui est essentielle pour continuer son évolution. Et mon souhait le plus cher est que Ruth retrouve cette mémoire tant pour elle que pour vous deux. Car ainsi vous serez complets dans votre union d'être et d'esprit.

Frank, ému par les paroles d'Itar, dit doucement mais avec émotion:

- Je te remercie Itar de ton appui et de ton souhait. Puis, se tournant vers Ruth: Oui, je foncerai dans l'avenir ma chère Ruth et je t'apporterai tes souvenirs en gage de mon amour. Et nos esprits formeront à nouveau un tandem spirituel fortement uni par les souvenirs du passé et les espoirs de l'avenir.

Et Ruth lui répondit:

- Mes souvenirs me sont importants, mais l'amour et la tendresse que tu as pour moi me sont plus chers que tout. Je ne peux vivre sans toi, mais je peux vivre en ayant une connaissance limitée de mon passé. Ce qui m'est le plus important, c'est que tu me reviennes. Que tu sois près de

moi et que nous vivions ensemble dans la joie et la paix.

Et Frank lui dit confiant :

- N'aie crainte, je reviendrai de l'avenir et te rapporterai ton passé. Et notre vie ne sera qu'un éternel présent que nous vivrons dans la joie, toi, moi et notre fils.

Ruth sursauta en entendant cela, car elle ne savait pas qu'elle attendait un enfant. Elle passa sa main sur son ventre et sourit de son beau visage. Elle avait confiance dans l'avenir. Elle savait que les promesses de bonheur qu'elle ressentait en elle, s'accompliraient.

La vérité libère, car elle permet à l'être d'évoluer vers l'état ultime.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*U*ne autre nuit avait passé en ce monde antique de l'Atlantide. Une nuit paisible et reposante qui avait permis à Frank et Ruth de se connaître davantage, de s'approprier dans l'intimité de leur amour.

Ils avaient laissé Itar à ses occupations de conseiller du roi et marchaient tranquillement dans l'artère principale de la ville. Cette ville n'avait pas de nom mais simplement un numéro comme toutes les autres villes de l'Atlantide. Car l'Atlantide formait un tout indissociable, chaque ville était dépendante des autres. Mais cette ville-ci dans laquelle ils étaient, était la plus grande et elle était située au centre du continent Atlante. Et elle apportait l'énergie solaire aux quatre coins du pays, nourrissant les autres villes en énergie qui pouvaient par la suite transformer en matière première, en travail usiné, en assemblage, en constructions diverses, l'énergie reçue. Le continent Atlante était un immense réseau de services et de demandes où chaque ville était en interrelation avec les autres. Et cette ville-ci portait le numéro 12 correspondant à la chronologie de sa construction, mais tous l'appelaient la ville de l'Atlantide. C'était le centre du monde connu en cette époque lointaine.

Frank et Ruth marchaient doucement le long de cette avenue, croisant autant de mutants que d'êtres de biologie naturelle. La plupart des êtres de la race mutante avaient l'aspect félin. Mais d'autres, dépendant du travail auquel ils étaient destinés, avaient l'aspect de lion humain, de gorille humain et même de taureau humain. Frank et Ruth étaient assez déconcertés de l'allure de ces êtres sortis tout droit de contes moyenâgeux.

Itar leur avait expliqué que les hommes chats étaient destinés à des travaux de serviteurs-conseillers parce qu'ils avaient un Q.I. très élevé. Que les hommes lions étaient destinés à des travaux de type bureaucratique au niveau du

fonctionnariat principalement. Que les hommes taureaux par leur stature costaute étaient employés comme gardien de sécurité et que les hommes gorilles travaillaient dans tous les emplois qui demandaient une grande force physique mais peu d'aptitude au niveau intellectuel. L'aspect physique était là autant pour les reconnaître que par les facultés qui étaient reliées aux gènes animaux en association aux gènes humains.

Frank et Ruth se tenant par la main, déambulaient dans cette rue, chaussés de belles bottes noires que Itar leur avait complaisamment données. Frank était heureux de ne plus avoir à porter son décodeur linguistique qu'il trouvait encombrant et inesthétique. Au lieu de cela, Itar leur avait donné à chacun un appareil très léger se portant en arrière de l'oreille droite. Ils ne le sentaient même pas. Et cela expliquait l'absence prolongée hier de Xir, le robot sphérique de couleur or, qui avait passé la journée à aller chercher ces décodeurs à l'autre bout du continent.

Justement, Frank et Ruth voyaient de nombreux robots sphériques de grosseurs et d'aspects divers, léviter au milieu des gens en solitaire ou en compagnie de leur maître.

Frank et Ruth étaient fascinés par cette ville étrange à l'architecture élancée. Chaque pas les amenait à une découverte nouvelle plus surprenante les unes que les autres.

Les véhicules pour la plupart étaient de type aérien. Ils étaient de forme élancée et stylisée. Et tous étaient de couleur jaune ambré avec un large pare-brise de cristal teinté de vert, sans doute pour diminuer l'intensité du soleil. Car le soleil à cette époque lointaine avait une très grande intensité lumineuse.

Frank fit un signe de la main à Ruth pour lui montrer un des rares véhicules à circuler sur la chaussée. C'était un long véhicule de couleur or n'ayant aucune fenêtre et lévitant lentement le long de l'artère. Il ne put déterminer l'usage de ce transport énigmatique au fuselage allongé et effilé. Tout à coup, ils aperçurent en face d'eux un immense édifice plat, surmonté d'étranges appareils discoïdaux dont justement l'un d'eux s'envolait à ce moment-là dans les airs. Ils le virent monter très haut dans l'atmosphère et virer à l'ouest en un angle de 90°. Ils le perdirent de vue très rapidement. Cet édifice était sans doute comme une sorte d'aéroport de type interplanétaire et ce disque volant, un véhicule spatial à élévation magnétique.

Itar leur avait dit que leur peuple faisait des échanges de type commercial avec d'autres planètes n'appartenant pas au système solaire de la terre.

Frank s'était demandé à ce moment-là, s'il faisait du commerce avec le système Réticuli I et II. Mais il n'avait pas osé le lui demander pour il ne sait trop quelle raison. Peut-être était-ce le fait qu'il ne voulait pas trop amener

la conversation sur des sujets épineux pour Itar. Celui de la destruction de l'Atlantide, de la coupure d'avec la fédération galactique et du renversement des valeurs spirituelles de son peuple.

Frank pensait à tout cela quand Ruth retint son attention en lui disant :

- Que signifie ce symbole sur cet édifice étrange ?

Et elle lui pointa du doigt le temple du temps en Dieu qui dressait fièrement son architecture au-dessus des autres.

Frank regarda le temple et lui répondit :

- Ce symbole signifie le temps en Dieu, soit l'évolution de l'être dans la trame temporelle vers le but ultime de sa vie qui est l'unification de son esprit au principe divin.

Et Frank lui proposa d'y entrer. Elle hésita un peu mais fit signe de la tête qu'elle le suivait quand même en disant :

- D'accord, allons-y mais pas longtemps. J'ai hâte de revenir au logis d'Itar. Cette ville est tellement étrange dans son aspect qu'elle me fait un peu peur.

Frank lui répondit :

- Tu n'as pas à avoir peur, je suis là. Cette ville m'est étrange à moi également et je comprends qu'elle te le paraisse aussi. Car tu n'as pas de point de comparaison en ton être ; tu n'as aucun souvenir pour évaluer l'étrangeté de ce lieu. Par ce fait, tout t'est totalement inconnu en ce monde et doit te paraître menaçant. Je comprends ta peur mais sois en paix. Je suis là.

Il la prit par l'épaule en la serrant légèrement vers lui. Et ils marchèrent vers le temple du temps en Dieu après un doux baiser amoureux qu'ils s'échangèrent rapidement sur le côté du trottoir.

Autour d'eux, les gens qui avaient été témoins de leur baiser, étaient stupéfaits de cela. Car ils n'avaient jamais pratiqué de telle chose. C'était une action totalement nouvelle pour eux.

Et Frank, ayant remarqué cela, se mit à sourire. Et il se dit en lui-même qu'il avait sans doute parti une nouvelle mode qui allait prendre de l'ampleur au travers des âges de la terre. Et que c'est par cette mode qu'il avait partie dans ce lointain passé, qu'il pouvait embrasser Ruth en trouvant cela si naturel. Il avait créé une nouvelle boucle temporelle et cela l'amusa beaucoup en son fort intérieur.

Frank et Ruth entrèrent dans le temple silencieusement. Ils furent un peu déçus du dénuement total qui y régnait. D'un autre côté, ils furent intrigués et impressionnés par les symboles qui ornaient énigmatiquement le mur en face d'eux. Ils sentaient que tous ces idéogrammes avaient une signification profonde. Et ils comprirent que toute autre ornementation aurait été superflue et nuisible, car cela aurait nui à la bonne perception de ces symboles.

Il n'y avait personne en ce lieu de méditation et Frank perçut cela comme un signe avant-coureur de la décadence Atlante. Il y a toujours un relâchement spirituel avant l'écroulement d'un empire. Et Frank ressentit de la tristesse en pensant au terrible destin de l'Atlantide.

Ruth s'approcha de Frank et lui murmura tout bas :

- Comment allons-nous l'appeler ?

Frank ne comprit pas tout de suite de quoi elle parlait. Puis, il se mit à sourire en comprenant. Il se tourna vers Ruth et lui murmura dans le creux de l'oreille :

- Nous l'appellerons Jonathan, c'est le nom d'un ange dans une belle et ancienne émission de télé en rediffusion holographique que j'ai écoutée récemment. Si cela te va, bien entendu ?

Et Ruth pensant à l'être de lumière qu'elle avait vu dans son état de mort temporaire, trouva ce nom fortement approprié à sa situation de vie. Elle lui répondit :

- Je trouve ce nom charmant et le fait qu'il symbolise un ange a pour moi une signification positive très profonde.

Frank et Ruth ne voyant aucun banc dans ce lieu de prière, restèrent debout quelques instants à méditer en contemplation devant le symbole du temps en Dieu. Puis, ils sortirent sans bruit de cet édifice et se dirigèrent vers la tour d'habitation où Itar demeurait. Dehors, le ciel était dégagé et d'une pureté cristalline. D'ailleurs il ne pleuvait jamais ici, du moins le jour, car les Atlantes avaient un contrôle total de leur climat local. Ils ne faisaient pleuvoir que la nuit et ce, à date fixe selon la quantité nécessaire aux besoins hydriques de la végétation environnante.

Frank, en marchant, regarda Ruth et trouva qu'elle ferait une belle maman douce et attentive. Il respira l'air profondément et se penchant vers elle, lui murmura un doux mot d'affection à l'oreille.

Elle se mit à rire car cela l'avait chatouillée dans le creux de l'oreille. Il le lui répéta doucement et elle se mit à sourire de son plus beau sourire.

L'homme au tatouage venait de poser sa cent quarantième plaquette de métal or. Ces plaquettes étaient des disjoncteurs prévus pour paralyser le système décisionnel de la pyramide.

Il les avait apposés sur chacune des entrées d'information et sur chacune des sorties de contrôle décisionnel. Et lorsque le moment serait venu, ces disjoncteurs seraient activés, paralysant ainsi la pyramide dans ses prises de décision. A ce moment-là, le groupe auquel appartenait cet homme, prendrait en charge son contrôle décisionnel et ce, grâce à un cerveau électronique construit en secret dans un édifice à proximité de la pyramide. Ce cerveau cybernétique prendrait le relais du système décisionnel et assurerait une continuité dans les échanges énergétiques en cours. Mais à ce moment-là, ce groupe occulte aurait un contrôle total sur l'Atlantide. Cette société secrète aurait un pouvoir complet sur les vingt millions d'habitants du continent Atlante. Chaque élément, composante ou mécanisme demandant de l'énergie serait en leur pouvoir et toutes connaissances relatives aux habitants leur seraient disponibles.

L'homme au tatouage marcha en direction de l'édifice qui abritait le cerveau cybernétique. Cet homme avait une allure agressive. Il avait un costume rouge, par ailleurs très répandu en Atlantide, orné d'une ceinture blanche. Et il était chaussé de bottes également blanches. Mais surtout ce qui lui donnait cette apparence agressive en dehors de son costume rouge, était le regard fou qu'il avait d'un être empli de haine.

Cet homme entra dans cet édifice qui était orné dans sa partie supérieure, d'un cube scindé en trois parties ayant une spirale renversée sur une de ses faces. C'était le même symbole que celui qu'il portait sur sa main sous la forme d'un tatouage. C'était l'idéogramme représentant la fraternité noire; ce groupe anarchiste qui prônait une doctrine raciste et qui niait l'essence divine de l'être.

L'homme monta un escalier et cogna à la porte un coup bref et deux coups longs. On lui ouvrit la porte pour le laisser entrer. Et un homme d'allure âgée lui demanda:

- Que faisiez-vous au temps de l'équinoxe?

Et l'homme au tatouage lui répondit:

- Je contemplais la constellation d'Orion.
L'homme d'allure âgée, habillé entièrement de noir, l'amena d'un bon pas au travers d'un long couloir à une salle circulaire orange n'ayant aucun meuble.
L'homme au tatouage attendit debout quelques instants, et soudainement un pan de mur s'ouvrit lentement laissant l'accès libre à un autre couloir. Une voix venant du plafond se fit entendre. Elle disait:
- Entrez Ziram, je vous attendais.
Et Ziram entra dans l'ouverture du mur et s'engagea dans le couloir. Le mur se referma derrière lui sans un bruit.

Le savoir est en toi et c'est dans le silence qu'il t'est perceptible.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*F*rank, Ruth et Itar étaient ensemble sur l'imposant balcon du luxueux appartement d'Itar. Ils discutaient amicalement en cet après-midi ensoleillé. Xir, le robot personnel d'Itar, planait alentour d'eux leur proposant divers breuvages sur un plateau de cristal qu'il transportait par force magnétique. Ils étaient tous assis sur de frêles petites chaises à l'apparence harmonieuse dont la transparence ambrée leur donnait un air magique.

Frank prit une boisson à la coloration violette. Il y goûta et trouva cela parfaitement vivifiant. Ruth et Itar prirent chacun une liqueur de couleur bleutée ayant un cube rouge qui y flottait.

Itar dit à Frank:

- Es-tu sûr de vouloir partir maintenant? Te crois-tu prêt à faire cela?

Frank lui répondit:

- Oui, c'est maintenant ou jamais. Je sens en mon être que c'est l'instant pour moi d'aller chercher la mémoire de Ruth. Pour vous l'attente ne sera pas trop longue, pour moi ce ne sera qu'une question de temps de recherche.

Ruth, après avoir goûté à son breuvage dont la saveur la surprit, lui demanda:

- Comment fais-tu en ton être pour voyager au travers du temps, Frank?

Et Frank lui répondit:

- Lorsque j'ai été paralysé dans la trame temporelle, j'ai médité en mon être sur le concept du temps en m'imprégnant l'esprit du symbole du temps en Dieu. Alors, à ce moment-là, j'ai perçu les lois temporelles qui régissent l'univers et j'ai pu me libérer de mon être et traverser les dimensions qui me séparaient de la machine temporelle. L'ayant retrouvée, j'ai assimilé en mon esprit les connaissances qu'elle possédait, puis je l'ai absorbée en mon être sous forme d'énergie et de concepts. Car elle était un

obstacle pour mon être et ce, parce qu'elle limitait ma mobilité temporelle. Cette machine n'avait qu'une conceptualisation du temps très primaire. M'étant débarrassé de cette machine, j'ai pu réintégrer mon corps et par la connaissance totale du temps que j'avais en mon esprit, j'ai libéré mon être physique de l'étau temporel. Car le voyage dans le temps n'est pas une question de machine, mais de concepts de l'esprit. Ce n'est qu'une question de perception, de conscientisation.

Et Ruth lui dit à ce propos:

- C'est étrange Frank, mais je comprends parfaitement tout ce que tu me dis. Je pense que mon voyage dans la mort a sensibilisé mon esprit à ce type de connaissance.

Itar, lui, n'avait rien compris des explications de Frank. Pourtant, il méditait souvent sur des concepts philosophiques profonds. Mais le temps lui avait toujours paru de structures linéaires et ne pouvant être manipulé par les êtres. Pour lui le temps était un chemin que l'on suivait, qu'on le veuille ou non. Mais Frank était venu bouleverser ses vieux concepts. Maintenant, ses anciennes convictions se transformaient au contact de vérités tangibles, en savoir à l'aspect difficilement saisissable.

Frank poursuivit son exposé:

- Le temps peut être dominé mais dans la limite de certaines lois. Car le temps est un tout linéaire qui ne peut être modifié dans sa structure. Mais il peut y avoir interaction entre le futur et le passé. Et ces interactions ne sont pas en soi des modifications car elles font partie intégrante de la ligne temporelle. Donc, je peux voyager au travers du temps mais je ne peux en aucun cas modifier les événements qui en font partie.

Itar était rassuré car cela correspondait à ses croyances. Il but une gorgée et réfléchit à ces nouvelles connaissances.

Ruth regarda Frank pensivement et lui dit:

- Quand penses-tu partir exactement?

Frank lui dit:

- Je partirai après avoir fini ce verre.

Ruth sursauta et dit:

- Si vite! Frank, j'ai peur pour toi. Tu fonces à une époque dont on ne sait absolument rien. A combien d'années dans le futur comptes-tu aller?

Frank lui répondit:

- Je vais aller une vingtaine d'années dans le futur par rapport à mon époque de départ, soit l'année 2084. Et n'aie pas peur. Les dangers sont minimes, car en vingt ans il ne peut y avoir de bouleversements si profonds qu'ils ne soient prévisibles.

Ruth lui prit la main et la serra dans la sienne. Elle regardait Frank et n'arrivait pas à faire taire l'angoisse qui tenaillait son être.

Frank, sentant la tension nerveuse dans le silence qui suivit ses paroles, finit son verre en une gorgée et dit à Ruth et Itar:

- Eh bien, je vais y aller maintenant. Je vais revenir dans dix minutes de votre temps, donc vous n'aurez pas trop à attendre.

Et Frank se leva.

Ruth s'approcha de lui et l'embrassa amoureusement. Elle avait les yeux humides. Elle lui dit:

- Reviens-moi, c'est tout ce que je désire.

Itar lui serra la main en disant:

- Mon esprit t'accompagne. Tout se passera bien pour toi.

Frank leur sourit à tous deux et disparut à leurs yeux après une courte vibration de tout son être. Itar, lui, était intrigué par le baiser que Ruth avait donné à Frank. Il se demandait ce que cela pouvait bien être.

Frank survola le Manhattan de l'an 2084 sous la forme d'une entité spirituelle. Il plana à basse altitude au-dessus des rues éclairées par les lampadaires et par les enseignes lumineuses. C'était la nuit, il devait être environ onze heures du soir.

Frank fut surpris de voir que plusieurs personnes déambulaient dans les rues et ce, sans aucun masque filtrant. Ainsi, la pollution atmosphérique avait régressé jusqu'à un seuil acceptable, et il fut heureux de constater cela.

Frank localisa d'un coup ce qu'il cherchait, en l'occurrence le mémorium funéraire. Il survola le bâtiment à faible hauteur et trouva qu'il n'avait absolument pas changé par rapport à ses souvenirs.

L'homme du temps descendit lentement au niveau de l'entrée du mausolée. Il se stabilisa dans cette dimension temporelle et matérialisa son corps dans cette réalité. Il avait pris garde de vérifier qu'il n'y avait personne dans les environs avant d'apparaître.

Frank était sur le trottoir juste en face du porche d'entrée de l'édifice. Cela lui faisait étrange en son être, d'être à nouveau dans cette ville qu'il connaissait si bien. Il se regarda et fut rassuré de l'habillement qu'il portait. Car en survolant la ville, il s'était aperçu que les gens portaient des vêtements qui ressemblaient énormément à ce qu'il portait lui-même.

L'homme temporel regarda l'énorme horloge électronique qui ornait l'édifice au-dessus de son entrée. En chiffres et en lettres violets apparaissait la date suivante:
1^{er} juin 2084, 11h14 p.m.

Frank trouva étrange que l'on ait installé cette horloge à cet endroit, car elle ne s'y trouvait pas avant. Il prit cela comme un signe favorable à sa mission.

L'homme temporel regarda dans toutes les directions avant d'aller forcer les portes du mémorium funéraire. Il n'y avait personne en vue. Alors Frank s'avança doucement vers les portes de l'édifice et grimpa silencieusement les marches menant à l'entrée. Il se colla à la porte vitrée et regarda à l'intérieur, il n'y avait pas âme qui vive. Il trouva cela de circonstance pour un édifice funéraire. Cela le fit sourire malgré l'ironie de cette pensée.

Frank se concentra sur la serrure de la porte et par le

pouvoir de sa pensée, la fit se débarrasser toute seule. Il était à chaque fois agréablement surpris de l'étendue de ses pouvoirs sur le temps et l'espace. Il entra subrepticement et referma la porte derrière lui silencieusement.

Frank regardait dans quelle direction il devait aller pour récupérer le cube de cristal renfermant la mémoire de Ruth, quand soudain il entendit des bruits de pas claquer non loin de lui.

L'homme temporel se retourna et vit une silhouette dans la pénombre du "hall" d'entrée qui s'approchait de lui. Et une voix qui lui parut familière lui parvint de cet être. Elle disait:

- Bonsoir Frank, tu n'as pas besoin de chercher le cube. Je l'ai chez nous ainsi que le réimprimeur de souvenirs. Aussi, je t'invite à souper avec ma famille qui est aussi la tienne. Je crois que tu m'auras reconnu.

Et Frank comprit qu'il était en face du Frank de l'an 2084. Il le vit approcher de lui et tout à coup, il fut éclairé par les lumières extérieures. Il s'immobilisa dans cette clarté.

Frank vit le Frank de l'an 2084 dans cette lumière diffuse provenant des lampadaires de la rue. Il le vit et constata qu'il n'avait pas trop changé, juste un peu grisonné au niveau des tempes et de la barbe qu'il avait gardée. Et le Frank de l'an 2084 s'approcha de nouveau vers lui et lui tendit la main.

Ils se serrèrent la main avec la même vitalité.

Le Frank de l'an 2084 lui dit:

- Sois le bienvenu en l'an 2084. Je t'attendais avec impatience pour te remettre la mémoire de Ruth et le réimprimeur mémoriel. Cela doit te paraître étrange de rencontrer l'être que tu seras? Moi, je me souviens que cela m'était apparu complètement absurde. Mais cela fait partie de la logique temporelle.

Et Frank lui répondit:

- Je dois t'avouer que je suis stupéfait de vivre une telle situation, mais sans doute le sais-tu déjà car tu as déjà vécu ce que je vis présentement.

Le Frank de l'an 2084 lui répliqua:

- Oui, j'ai vécu ce que tu vis présentement. Je me souviens exactement d'avoir vécu toute cette situation mais de ton point de vue. Les rôles sont inversés maintenant pour moi, car je vis dans l'être que j'ai aperçu il y a vingt ans de cela.

Puis, il poursuivit en marchant vers la sortie:

- Mais nous parlons et pendant ce temps, on nous attend à la maison. Tu dois avoir hâte que je te présente à la Ruth de l'an 2084 et sans doute aussi, à ton futur fils de vingt ans, Jonathan.

Frank le suivit et ils franchirent ensemble la sortie. Ils descendirent les quelques marches de l'escalier et se retrouvèrent sur le trottoir. Ils marchèrent quelques instants le long de cette rue. Et Frank constata que le Frank

de l'an 2084 était habillé avec goût mais sans tapage. Il portait un costume sombre de couleur bleue dont le tissu de luxe semblait très fin. Aux pieds, il était chaussé de bottillons dont la couleur bleue pâle était semblable à celle de la ceinture. Et le tout s'harmonisait très bien ensemble.

Au bout d'à peine quelques secondes, ils arrivèrent à un merveilleux transcar de luxe dont la ligne aérodynamique charmait le regard. Ce véhicule était de couleur rose pâle et de gracieux ailerons venaient orner l'arrière surélevé de la carrosserie. Il y eut un léger bip et une porte s'ouvrit sans bruit du côté passager.

Le Frank de l'an 2084 lui dit:

- Avant d'entrer, je tiens à te dire de ne pas oublier la date à laquelle tu es venu. Car tu devras revenir à la même date dans vingt ans et tu devras faire les mêmes choses que je fais présentement.

Frank lui répondit:

- Je n'oublierai pas car de toute façon, je puis constater dès maintenant que je n'ai pas oublié; en te regardant, je vois exactement ce que je vais faire dans vingt ans. Et d'ailleurs, je me souviens exactement de la date et de mon heure d'arrivée; j'ai vu cela sur l'horloge du mémorium funéraire et j'ai une très bonne mémoire visuelle.

Le Frank de l'an 2084 fit le tour du transcar en disant:

- Tu as bien répondu à ce que je t'ai dit. D'ailleurs, je me souviens d'avoir déjà dit cela et d'avoir trouvé cela logique. Mais je tiens à te souligner que j'ai moi-même fait installer cette horloge en prévision de ta venue, car je me souviens qu'elle m'avait aidé à me remémorer de la date exacte.

Puis, il ouvrit la porte et entra à son tour dans le transcar. Les deux portes se refermèrent sur eux silencieusement. Et sans un bruit, le transcar s'éleva dans les airs et prit la direction de la maison de campagne du Frank de l'an 2084.

Frank vit du haut des airs, la magnifique ville de Manhattan illuminée dans la nuit de ses mille luminaires multicolores. Des tours grandioses s'élevaient harmonieusement dans un ciel limpide. La lune avait retrouvé sa couleur blanche de néon illuminé, et frappait de son onde lumineuse les parois de verre des édifices scintillants.

La traversée lui parut courte jusqu'à la maison de campagne. Ils avaient survolé une région boisée à la végétation verdoyante.

Frank était stupéfait de voir comment la nature avait repris le dessus. D'un désert empoisonné qu'elle était, cette contrée était devenue un Eden florissant. Il se demandait par quel miracle cette transformation s'était réalisée.

Le Frank de l'an 2084 sentant l'interrogation dans l'esprit de Frank, lui dit:

- Vois-tu mon cher Frank, l'homme s'est aperçu qu'en ayant

l'esprit en harmonie avec le Divin, qu'il pouvait créer et dominer la nature de façon positive. C'est ce que l'on appelle l'égrégor ou l'union de pensées de plusieurs êtres au principe divin. Car vois-tu Frank, tu es à une époque où l'homme a accepté son héritage divin. Il est à nouveau en relation avec l'Eternel et cela a harmonisé la terre à tous les niveaux. Nous sommes à l'âge d'or de la planète. Mille ans de paix s'ouvrent devant nous. Evidemment, ce n'est qu'un chiffre symbolique car cela peut représenter beaucoup plus face à l'éternité.

Et changeant de sujet, il dit à Frank:

- Regarde en bas, c'est ta future demeure qui s'élève au milieu de ce champ. Est-elle à ton goût? ajouta-t-il avec le sourire aux lèvres, car il savait exactement ce qu'était la pensée de Frank.

Frank, lui, regardait en bas et était fasciné par la beauté de la résidence mais surtout par la splendeur du terrain. Une terre où se dressaient de beaux arbres feuillus dont un ruisseau sinueux venait alimenter un vaste étang empli d'oies et de canards.

Il se tourna vers le Frank de l'an 2084 et lui dit:

- C'est tout simplement grandiose, jamais je n'aurais rêvé posséder pareille propriété. Mes espoirs n'en sont plus maintenant, car ils se sont transmués en certitudes.

Et le Frank de l'an 2084 lui dit:

- Regarde, nous approchons de ta future résidence et que vois-tu sur le perron en train de nous saluer?

Frank regarda et n'en revena pas. A l'entrée de la maison, une femme et un jeune homme les saluaient par de grands gestes. Cette femme était Ruth et ce jeune homme, son futur fils. Il ne les lâchait pas des yeux. Il trouva que sa femme n'avait pas changé mais qu'elle avait simplement fleuri. Il se dit qu'elle était très belle. Et il porta son attention sur le jeune homme, qui lui parut une réplique de lui étant plus jeune, mais avec les beaux yeux de Ruth. Et derrière eux, il vit une maison élégante aux tours élancées de style victorien. Elle était entièrement blanche, seul le toit était d'un beau bleu azur. Il se dit en lui-même qu'il devait faire un rêve. Mais quel beau rêve!

Il se tourna vers le Frank de l'an 2084 et lui sourit d'un air entendu. Puis, il lui dit:

- Tu es vraiment chanceux de vivre dans un pareil paradis avec ta famille. C'est vraiment merveilleux.

Et le Frank de l'an 2084 lui répondit:

- Oui, ce sera merveilleux pour toi, tu verras. Vivre un tel rêve est extraordinaire mais le réaliser lui donne une saveur particulière. Tu comprendras lorsque tu seras rendu moi.

Et Frank répliqua:

- Je pense saisir ce que tu m'exprimes comme réalité de vie.

Et ils se turent, car le transcar atterrissait en face

de la demeure en faisant lever dans les airs un léger nuage de poussière.

Les portes du transcar s'ouvrirent et les deux Frank en sortirent le visage rayonnant. Ruth et Jonathan vinrent à eux en souriant. Ils tenaient tous les deux un objet. Ruth s'approcha la première de Frank et lui remit un cube de cristal de la grosseur d'un caillou. Et elle lui dit:

- Mon cher Frank, je te remets ma mémoire pour que tu me libères de mon amnésie. Et je te remercie, car je sais que tu le feras. J'ai été tellement heureuse quand tu m'as libérée de ce vide. Ah oui, c'est vrai, j'oubliais que pour toi c'est encore dans les événements à venir.

Frank prit le cube entre ses mains. Il avait l'impression de sentir les souvenirs qui habitaient ce fragile réceptacle. Et il regarda Ruth dans les yeux. Dieu, qu'il l'aimait! se disait-il en lui-même. Elle le regarda avec amour et un rien d'inquiétude, car elle ressentait un étrange malaise à parler avec son mari d'il y a vingt ans. Ils se sourirent l'un à l'autre et Ruth présenta son fils:

- Je te présente ton futur fils, il t'apportera joie et bonheur dans ta paternité. Son nom est Jonathan et il a quelque chose à te remettre.

Jonathan s'approcha de Frank et lui remit l'objet en disant:

- Père, voici le réimprimeur mémoriel qui fera renaître dans l'esprit de ma mère, les souvenirs de sa vie. Je suis heureux de te rencontrer alors même que je ne suis pas né pour toi.

Il lui tendit sa main et Frank la prit. Ils se la serrèrent avec la même vigueur. Et durant tout ce temps, le Frank de l'an 2084 avait été témoin de ces échanges dans un silence attentif.

Il s'approcha un peu plus et dit:

- Eh bien, maintenant que tout le monde se connaît, si je peux me permettre cette expression puisque certains se connaissent et d'autres se connaîtront, si nous rentrions pour continuer la discussion alentour d'un bon repas? J'espère Frank que ça ne t'a pas paru appris trop par coeur. Nous ne répétons cet accueil protocolaire que depuis quelques années.

Et il se mit à rire avec expression, puis dit au bout d'un moment:

- Vois-tu Frank, ce n'est pas tous les jours que j'ai la chance de me recevoir moi-même, chez moi.

Et tous se mirent à rire en entrant dans la maison du Frank de l'an 2084.



Le Frank
de l'an 2084

J. Clavon
91

Un monde en paix et en totale harmonie n'est pas une utopie mais la réalité de demain.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*I*ls étaient tous assis autour de la table en chêne de la salle à manger de style victorien de la demeure Zacharias. Il y avait à un bout, le Frank de l'an 2084 et à l'autre bout, le Frank de l'an 2064. Et sur les côtés de la table se trouvaient Ruth et Jonathan tous deux de l'an 2084.

Et tous s'amusaient beaucoup à discuter entre eux, tout en mangeant des aliments de nature essentiellement végétale. Car à cette époque, les êtres humains ayant développé une grande communion d'esprit avec la nature, ne voyaient plus les animaux de la même façon. Ils les voyaient comme des êtres égaux à eux en tant que créature de Dieu, mais n'ayant tout simplement pas la même aptitude à appréhender l'Univers. Par ce fait et par la grande sensibilité spirituelle qu'ils avaient développée en eux, ils étaient incapables de se nourrir d'un quelconque être vivant. Car devant un morceau de chair, ils auraient inmanquablement senti en eux la réalité de cet être, son vécu, ses émotions et sa nature spirituelle. Oui, tous les êtres humains de cette époque avaient la même aptitude sensitive et ainsi, considéraient les créatures animales comme des êtres de même nature spirituelle qu'eux.

Ruth se tourna vers le Frank de l'an 2064 et lui dit:

- C'est étrange de te rencontrer, pourtant tu es mon mari. Le mari que je connais depuis plus de trente ans. En fait, toi présentement tu me connais depuis beaucoup moins longtemps que cela mais... .

Et elle se mit à rire, puis dit, entrecoupée de rires:

- Je ne m'habituerai jamais à de telles situations car cela m'amène à parler de façon complètement confuse.

Jonathan enchaîna en disant:

- Oui, c'est une situation complètement paradoxale que de rencontrer son père et de manger avec lui sans même être encore né pour lui.

Frank répliqua (le Frank de l'an 2064):

- Autrefois, le monde considérait les paradoxes comme une impossibilité logique plaisante à étudier. C'était comme un jeu de société où l'on discutait d'aberration logique, du moins en apparence, et que l'on analysait par pur divertissement. Mais maintenant le paradoxe est devenu réalité par le voyage temporel. Il serait intéressant je pense, de voir jusqu'où la réalité est paradoxale.

Le Frank de l'an 2084 lui dit comme une confidence:

- Le paradoxe va jusqu'à la réalité elle-même. Car la réalité n'est pas la réalité, elle n'en est qu'une facette. La véritable réalité transcende celle que nous percevons.

Et Frank lui dit (toujours le Frank de l'an 2064):

- Je suppose que tu me parles d'une chose que je vais parfaitement comprendre dans l'avenir. Car je perçois en toi un grand savoir spirituel. Et ce que tu viens de me dire me rappelle une discussion que j'ai eue avec Jésus, que tu as eue aussi, évidemment, où il disait sensiblement la même chose.

Le Frank de l'an 2084 lui dit à son tour:

- Oui, je me souviens de cette conversation que j'ai, heu! que nous avons eue avec lui en-dessous de cet olivier. Je voulais justement te parler de lui, de Jésus. Car vois-tu, il est revenu parmi nous enseigner aux peuples de la terre la vérité qui libère. Oui, Jésus le Christ est revenu en ce monde amener son règne de paix et d'amour.

Frank était abasourdi par ce qu'il entendait. Ainsi, Jésus avait traversé les siècles pour instaurer son Royaume divin. L'harmonie était enfin sur cette planète et dans les êtres qui la peuplaient.

Et Ruth se pencha vers lui et lui dit:

- Et cela nous le devons en grande partie à ce que tu vas amener comme témoignage vidéo de ton voyage au travers du temps. Cela a sensibilisé les gens de la terre au message du Christ. Et quand il est apparu pour concrétiser sa promesse, ils ont cru en lui et en sa parole. Ils sont devenus enfants de Dieu et ont accepté leur héritage divin. Maintenant, l'orgueil a fait place à une saine humilité. Car tous, nous nous savons égaux en Dieu et ce, non seulement le genre humain mais tout ce qui vit et pense dans l'Univers.

Et Jonathan surenchérit en disant:

- Vois-tu père, nous ne sommes plus des êtres vivants dans la solitude et la peur. Chaque être vivant de la planète est en communion d'esprit avec les autres. Nous ne partageons pas seulement nos pensées mais aussi nos émotions, nos sensations, nos réalités de vie et notre force spirituelle. Ce qu'une personne vit, les autres le vivent au travers d'elle. Toute connaissance que nous avons en nous est partagée. Et tout cela dans l'harmonie que confère l'union divine, l'union avec l'esprit de Dieu. Nous formons comme un corps mystique où chaque être est une composante de l'autre.

Frank se passa la main dans le visage et dit:

- Ce que vous me dites, me transporte de joie. J'en ai les jambes qui me tremblent, tellement l'émotion est forte en mon être. Mais dites-moi, il y a une chose qui m'intrigue, est-ce que le voyage dans le temps se fait couramment à votre époque?

Le Frank de l'an 2084 lui répondit:

- Peu ont la faculté de se transporter au travers du temps, mais cela ne nous est pas nécessaire.

- Car nous avons en nous toutes les connaissances qui sont utiles à notre vécu quotidien. Et nous sommes complets en notre être et en harmonie dans notre milieu. Nous créons notre vie présente par la puissance de notre esprit en totale union avec le principe divin. En fait, nous sommes un avec Dieu.

Frank avait écouté avec une grande attention tout ce qui s'était dit durant le repas. Il avait appris beaucoup sur les événements à venir. Mais maintenant, il sentait en lui qu'il devait repartir vers Ruth et Itar.

Frank se leva lentement et dit avec beaucoup d'émotion:

- Eh bien, je crois qu'il est temps pour moi de partir. J'ai beaucoup apprécié ce repas en votre compagnie.

Puis se tournant vers Ruth, il dit:

- Ma chère Ruth, tu n'as pas changé, tu es toujours aussi belle. Tu es comme une fleur qui vient de s'ouvrir à la vie, mais ayant déjà toute la sagesse des âges anciens en elle.

Et se tournant vers Jonathan, il continua en ces mots:

- Et toi Jonathan, j'ai hâte que tu sois mon fils. Tu me ressembles mais avec les défauts en moins. Tu as su accumuler en ton être la somme des qualités que tes parents possèdent.

Et Frank leva son regard sur le Frank de l'an 2084 et lui dit:

- Et toi Frank, eh bien, je te connais ou plutôt je vais te connaître. En fait, ce que je sais de toi, de nous, c'est que tu es un être qui s'accroche, qui ne lâche pas tant qu'il n'a pas atteint son but. Et c'est cette qualité qui fait de toi un être remarquable.

Puis, Frank serra la main au Frank de l'an 2084 et à son futur fils Jonathan. Et il se retourna vers Ruth qu'il embrassa avec émotion sans pourtant trop s'attarder. Car il se sentait un peu gêné de lui donner un baiser sous le regard du Frank de l'an 2084. Peut-être parce qu'il se savait un peu jaloux. Cela le fit sourire intérieurement d'être jaloux de lui-même.

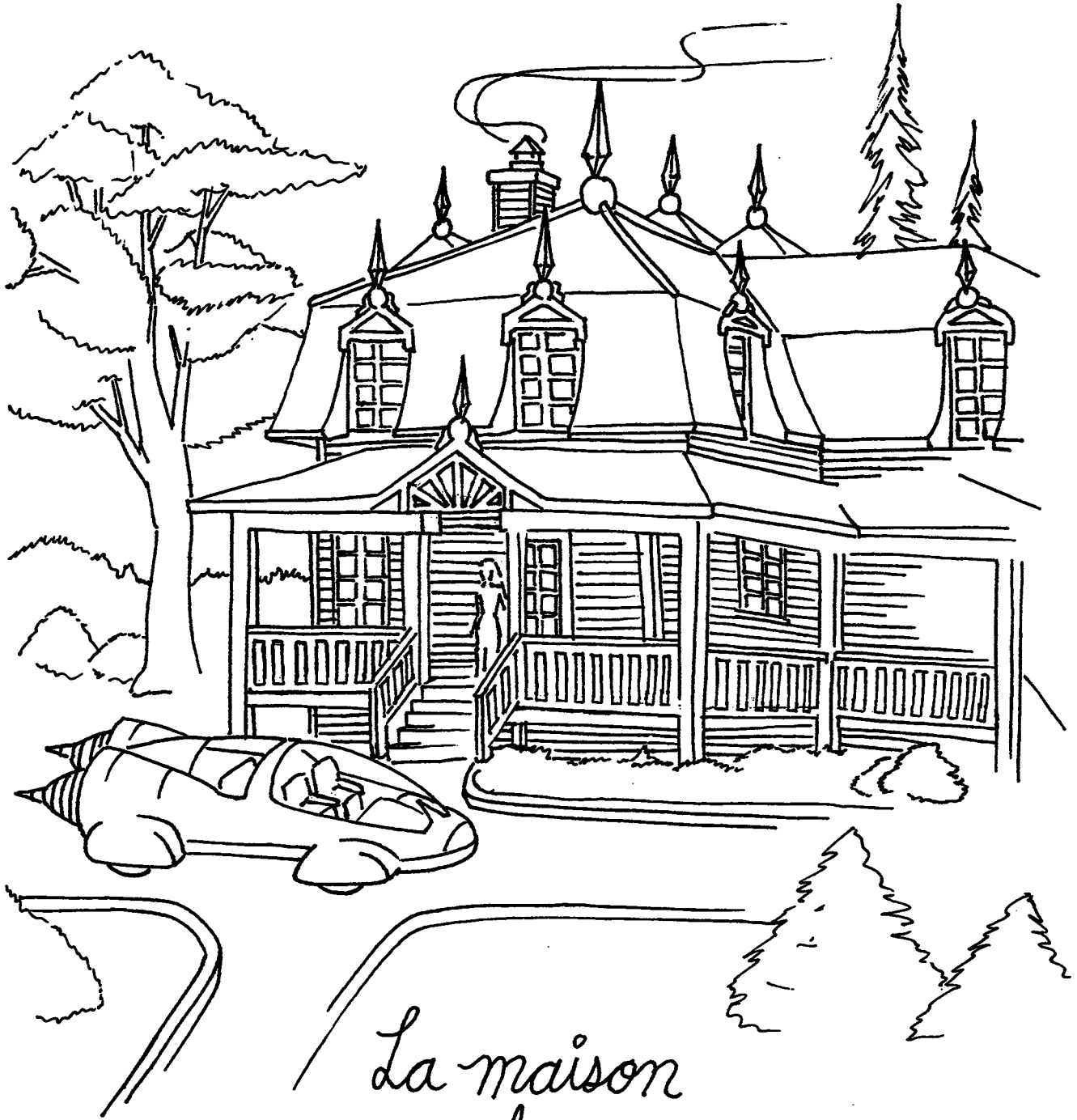
Puis il dit un dernier mot:

- Restez dans cette paix divine que je ressens en vous. Continuez d'être l'expression même de la présence de Dieu sur terre. Soyez amour pour l'éternité comme vous l'êtes présentement.

Et il disparut, emportant avec lui l'image de Ruth en

robe de satin blanc. Il traversa les siècles vers l'Atlantide en se demandant s'il n'aurait pas dû dire un "au revoir" à la fin de son petit discours. Mais comme il était resté avec eux en la présence du Frank de l'an 2084, cela aurait été un contresens.

Tout à coup, il vit le balcon où Ruth et Itar étaient assis. Il se dirigea vers lui et se stabilisa au-dessus de sa chaise. Puis il matérialisa son être physique dans la position assise. Il apparut à leurs yeux, assis confortablement dans sa chaise de matière translucide.



La maison
de campagne

J. L. L. L. L.
91

En l'an 155 228 avant Jésus-Christ, Frank discutait avec Ruth et Itar depuis déjà deux heures. Il leur avait expliqué en détail sa rencontre avec lui-même et sa future famille. Cela les avait fascinés et intrigués de savoir que de telles choses étaient possibles.

Ruth avait préféré attendre que Frank ait conté le récit de son voyage avant de recevoir sa mémoire en elle. Et Frank venait justement de finir la narration de son expérience. Il se retourna vers elle et dit :

- Ma chère Ruth, je crois qu'il est temps pour toi de recevoir ta mémoire. Tu dois avoir hâte de regarder en toi et de ne plus voir ce vide qui pèse en ton âme.

Ruth lui dit :

- Oui, j'ai hâte, mais cela m'effraie un peu de connaître ma vie. J'ai l'impression de plonger dans l'inconnu. Pourtant, dès l'instant où ma mémoire sera en moi, je n'aurai plus rien de méconnu en mon esprit au sujet de ma vie.

Et Frank rétorqua :

- Oui, l'inconnu fait peur mais la connaissance libère.

Et il sortit de son sac, le cube de cristal contenant les souvenirs de Ruth. Il le lui remit entre ses mains. Elle le regarda totalement fascinée par ce qu'il représentait. Ruth le fit passer devant ses yeux comme si elle pouvait déjà percevoir les instants oubliés qu'il recélait.

Puis Frank sortit le réimprimeur de souvenirs qui ressemblait simplement à une paire d'écouteurs de style ancien. Il le remit aussi à Ruth.

Frank lui dit :

- Le fonctionnement est simple. Tu n'as qu'à placer le réimprimeur mémoriel sur ta tête et de positionner ce qui ressemble à des écouteurs au niveau de tes oreilles.

Et il l'aida à l'installer convenablement sur elle.

Ayant le réimprimeur mémoriel disposé sur sa tête, Ruth semblait plus prête à écouter de la musique que de recevoir la somme de ses souvenirs, tellement cela ressemblait à des écouteurs.

Puis Frank inséra le cube de cristal dans une alvéole disposée à cet effet sur le côté de l'appareil.

Il dit à Ruth :

- Tu n'as qu'à peser maintenant sur cette touche et tous tes souvenirs réintégreront l'espace qui leur est dû, dans

ton cerveau.

Ruth les regarda avec un frémissement des lèvres. Elle était excitée à l'idée de se souvenir à nouveau de sa vie.

Elle ferma les yeux et pesa doucement sur la touche d'activation de l'appareil.

Ruth sentit en elle comme le déroulement d'un film en accéléré. Elle se vit étant jeune, se traîner à quatre pattes sur le plancher puis apprendre à marcher. Elle se vit courir dans un immense parc avec un ballon et recevoir son premier bulletin scolaire à la maison. Elle vit des maisons, des écoles, des édifices de toutes sortes. Elle vit des êtres qu'elle avait connus ou simplement aperçus: son mari, sa mère, son père, son frère, ses professeurs, ses amis, ses voisins, le laitier, le vendeur de tel magasin et ainsi de suite. Jusqu'à des êtres qu'elle n'avait vus qu'une fraction de seconde en circulant dans des lieux publics. Puis, Ruth continua de percevoir ses souvenirs mais de façon beaucoup plus confuse. Cela s'accélérait encore plus. Elle vit des événements, des lieux, des objets, des gens et tout cela s'associait les uns aux autres. Et durant tout le temps où ces images défilaient en son esprit, elle entendait des sons de toutes sortes en relation avec ces mêmes images. Tout à coup, la vitesse augmenta vertigineusement dans le processus de mémorisation. Elle vit, entendit et ressentit la somme totale de ses souvenirs. Ce n'était plus par fragments qu'elle percevait sa vie, mais dans sa totalité. Et soudainement, elle ressentit en elle toutes les émotions qu'elle avait vécues en son être. En une fraction de seconde, elle ressentit tristesse, joie, désir, satisfaction, souffrance, liberté, oppression, désillusion, espoir, amertume, confiance, angoisse et tout cela comme si elle le vivait à nouveau. Et en un instant cela s'arrêta en elle. Ruth regarda en son esprit et se souvint de sa vie. Elle savait qui elle était, ce qu'elle avait vécu, les gens qu'elle avait connus, les lieux qu'elle avait aperçus et tout cela comme si jamais elle ne l'avait oublié. Et Ruth se mit à penser à Frank et elle sut qu'elle l'aimait comme une folle. Elle se remémora d'un coup, leur vie à tous deux et vit tous les événements qui avaient peuplé leur vie commune.

Ruth ouvrit les yeux et une larme s'échappa de l'un d'eux; roulant le long de sa joue, elle alla se réfugier dans le col de sa blouse.

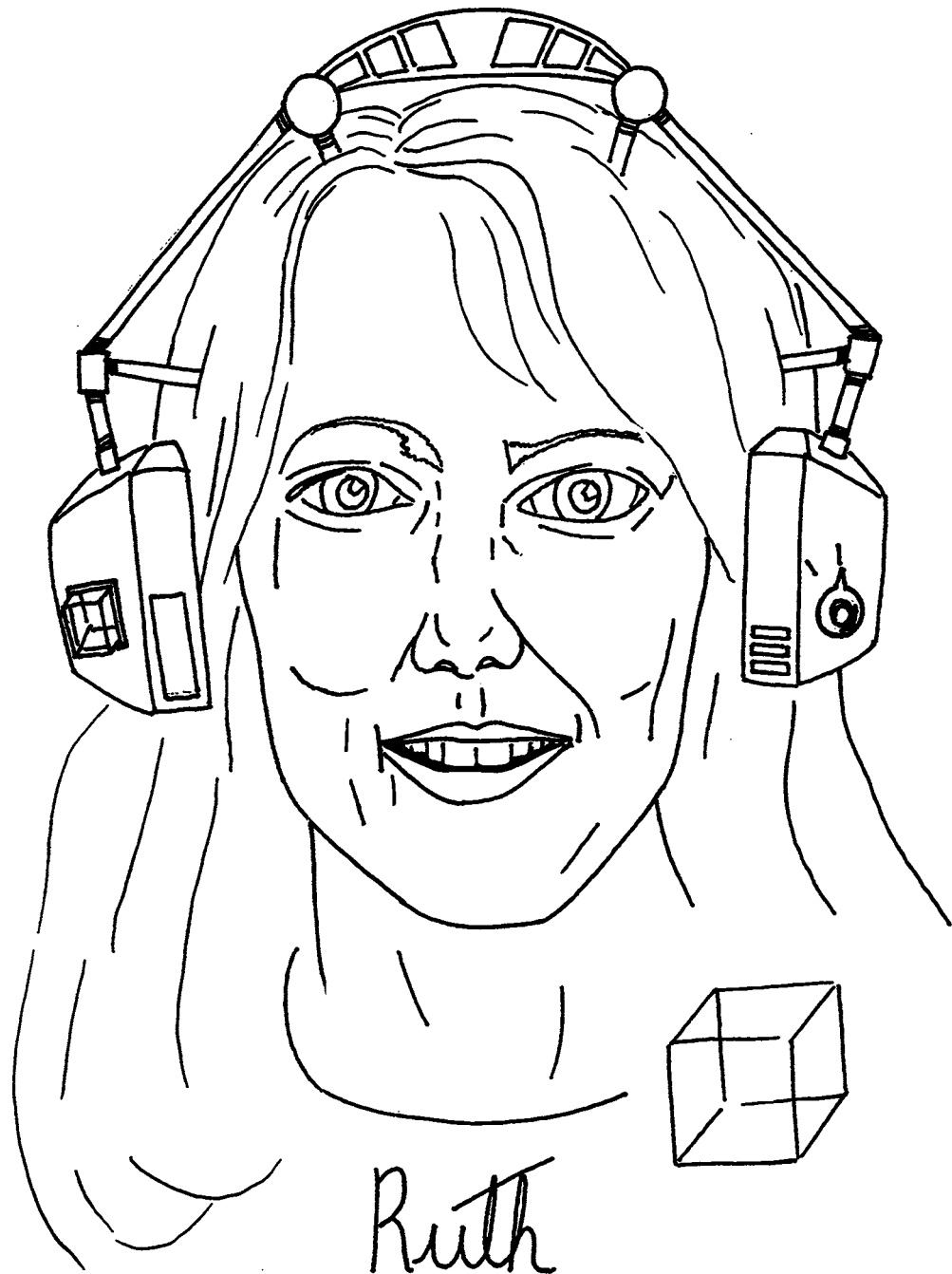
Ruth regarda Frank et se jeta à son cou en l'embrassant très fort. Et elle lui murmura:

- Je t'aime! Et maintenant je sais depuis combien de temps je ressens cet amour pour toi; c'est depuis la première fois où l'on s'est rencontré, là-bas dans le nord du Québec.

Frank la serrait contre lui avec tendresse lorsqu'il vit Itar accompagné de Xir, entrer discrètement dans l'appartement, les laissant seuls sur le balcon.

L'homme temporel chercha sa bouche et l'embrassa comme

si cela faisait des années qu'ils ne s'étaient vus. Ruth se colla plus étroitement contre lui avec affection. Ils ne surent combien de temps ils passèrent ainsi dans les bras l'un de l'autre. Mais ils savaient que leur amour était éternel.



Ruth

J. C. Howard
91

Toi qui cherches, regarde en toi car Dieu y est.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

Ziram était en face d'un être étrange qui était de biologie naturelle. Mais il aurait pu tout aussi bien être un mutant car son aspect avait quelque chose d'inhabituelle.

Cet être était chauve, sans sourcil, en fait, sans aucun système pileux. Et ses yeux ne semblaient pas avoir d'iris mais seulement une pupille noire et solitaire. Cela venait du fait que son iris était blanc comme le reste de son oeil.

Cet être s'appelait Norghan et devait son apparence à des expériences qu'il avait lui-même élaborées sur sa personne. Il avait voulu activer certaines zones de son cerveau par un rayonnement de son invention. Cela avait réussi, mais avait laissé certaines séquelles en son être. En plus des séquelles visibles que cela avait amenées sur son aspect physique. Il avait eu une transformation profonde de la chimie de son cerveau, ce qui avait entraîné en lui une très grande mégalomanie teintée d'une paranoïa profonde. C'était un fou qui était totalement inconscient de son état. Mais l'expérience avait réussi à activer les zones cervicales qu'il voulait, et cela avait amené en lui une très grande intelligence. C'était un être dangereux par sa puissance et par sa folie.

Norghan dit à Ziram:

- Maintenant que les étapes un, deux, trois et quatre ont été complétées, nous allons passer à la cinquième étape qui est l'activation du processus de prise de contrôle. Tous nos hommes doivent être aux endroits clefs le moment venu. Je vous charge personnellement du contrôle des télécommunications et donc, de la diffusion de notre message au travers des médias d'information. Ce sera tout, vous pouvez disposer. Vous avez toute ma confiance, surtout n'en abusez pas.

Et Norghan fit un geste de la main l'invitant à le laisser seul.

Ziram courba la tête et s'en fut sans tarder vers la réalisation de la cinquième étape du projet permettant de pren-

dre le contrôle de l'Atlantide.

Ziram, tout en marchant, se demandait de quelle façon il se débarrasserait de Norghan quand la prise de contrôle serait chose faite. Il ne le savait pas mais Norghan pensait la même chose à son endroit.

Frank, Ruth et Itar étaient assis autour de la table de la salle à dîner. Xir était en train de desservir la table où ils avaient mangé un autre repas synthétique d'allure colorée.

Ils avaient discuté sur des sujets variés dont plusieurs d'ordre philosophique. Ils étaient maintenant très liés les uns aux autres. Frank et Ruth avaient une très grande affection pour Itar, qu'ils considéraient comme un être bon et généreux, ayant une très grande vivacité d'esprit.

Ils étaient encore en train de discuter devant un verre de liqueur aux couleurs psychédéliques, quand survint une visite imprévue.

Jésus leur apparut devant eux, en manteau blanc, tout aurolé de lumière. Il leva les bras en signe de paix et de bénédiction et s'approcha d'eux, resplendissant.

Ils étaient figés sur place devant pareille apparition. Itar fut le premier à se ressaisir en disant :

- Maître d'Urantia, (les Atlantes appelaient la terre Urantia) sois le bienvenu en ma demeure, étends ta bénédiction sur elle et ses occupants.

Jésus s'approcha d'eux et étendit sa main droite devant lui, puis il dit :

- Soyez bénis mes enfants. Que la volonté de Dieu soit en vous. Que votre volonté soit celle de Dieu. Soyez un avec lui, en esprit et en acte. Car le bonheur réside dans l'acceptation en soi de notre identité divine. Ce n'est qu'en se considérant enfant de Dieu que l'on peut accepter l'héritage divin qui lui est associé.

Puis, Jésus ramenant son bras vers lui, continua en ces termes :

- Mes amis, je suis venu vous annoncer une terrible nouvelle. L'Atlantide s'achemine vers sa destruction. Il y aura une guerre civile et toute la souffrance qui s'en suit. Un gouvernement mauvais, dissocié de toutes valeurs morales, prendra le contrôle de ce continent prochainement. Un règne de terreur et de peur s'abattra sur cette terre car ses habitants imbus d'eux-mêmes ont délaissé la vérité pour le mensonge. Ils se sont enlisés dans le matérialisme au détriment du spirituel. Et maintenant, ils n'écoutent en eux que leurs conceptions humaines erronées. Ils ont renié la vérité et par ce fait, ont construit leur propre malheur.

Et Jésus les regardant un à un, poursuivit son élocution:

- Je suis venu à ceux et celles qui ont gardé en eux la vérité d'amour. Car eux seuls ont la sensibilité spirituelle leur permettant de percevoir et d'accepter mon message. Présentement, je suis présent à bien des endroits, annonçant le même message d'avertissement. Et ce message est le suivant: Vous devez partir sans attendre, quittez ce pays pendant qu'il en est encore temps. Vous qui avez gardé la loi d'amour en vous, partez au loin et partagez-la avec les autres. Mais avant de partir, diffusez cet avertissement à ceux qui ont délaissé la vérité d'amour et qui se sont repliés sur leurs conceptions humaines. Annoncez-leur. Et ainsi, beaucoup reviendront à la vérité d'amour et l'accepteront en eux. Car la vérité d'amour est de se savoir habité par l'esprit divin et de le laisser vivre en nous comme étant notre propre esprit. Car cet esprit divin qui est en nous est notre véritable identité. C'est notre identité divine et elle correspond à ce que nous sommes réellement. Nous sommes enfants de Dieu. Et sans cet esprit divin vivant en nous, nous sommes comme des êtres qui se renient eux-mêmes. Mes amis, gardez en vous la vérité d'amour, restez enfants de Dieu et préservez votre identité divine qui correspond à ce que vous êtes réellement.

Puis Jésus ayant dit cela, disparut à leurs yeux en un éblouissement total.

Itar, ému, se retourna vers Frank et Ruth et leur dit:

- C'est un Maître spirituel, c'est celui qui est le plus grand parmi les maîtres de sagesse. Il a déjà apparu par le passé à certains disciples de la caste des Purs. Certains m'ont raconté leurs expériences. Mais je ne pensais jamais qu'il viendrait un jour à moi, qui ne suis qu'un simple mutant.

Frank lui dit:

- Celui que tu as vu, est ce Jésus que j'ai filmé dans mon voyage temporel. Comme tu peux le voir, pour lui, le temps n'existe plus. Il domine le temps et l'espace car il est en totale union de pensées avec le principe divin. Il est Dieu personnalisé en lui-même.

Et Itar lui dit:

- Ainsi donc, c'est le même homme que tu as vu. Que cela est étrange de pouvoir vivre au-delà du temps, de vivre selon l'éternité.

Ruth parla à son tour en ces termes:

- Et c'est ce Jésus que nous avons vu, qui reviendra, amenant avec lui son Royaume de paix et d'amour. C'est un être empli d'une force spirituelle incomparable. J'ai senti, venant de lui, un amour incommensurable qui se dégageait de tout son être.

Frank leur dit:

- Oui, c'est un être extraordinaire. Mais il ne faut pas oublier son message d'avertissement. Nous devons partir et le plus tôt possible. Et il est dans mes capacités de vous emmener tous les deux en l'an 2064. Veux-tu te joindre

à nous, Itar? Cela me ferait un très grand plaisir que tu nous accompagnes.

Itar lui dit:

- Cela me fait plaisir de vous accompagner tous les deux car de toute façon, je suis un être solitaire. Voyez-vous, nous les mutants, sommes des êtres stériles et asexués et par ce fait, nous vivons seuls. Il n'y a que l'amitié qui nous permet de sortir de cet isolement. Et vous, vous êtes mes amis.

Frank lui serra la main liant ainsi leur amitié et Ruth s'approchant d'Itar lui donna un baiser sur la joue. Itar se demandait toujours ce que cela était qu'un baiser. Mais il se doutait bien que c'était une marque d'affection et de toute façon, cela lui plaisait bien.

Itar, le visage rayonnant, leur dit:

- En vous, j'ai trouvé une amitié profonde et en votre compagnie, mon savoir s'est agrandi considérablement. Vous êtes la famille que je n'ai jamais eue. Merci à vous deux!

Et Itar, après s'être arrêté quelques secondes, leur dit:

- Si cela ne vous dérange pas, nous pourrions partir demain après-midi. Car avant de partir, j'aimerais aller récupérer un exemplaire du "Livre du temps en Dieu" imprimé en Atlante ancien sur un papier dont on ne sait encore rien de la composition. La légende nous dit que les vingt exemplaires que nous possédons ici, ont été amenés de la planète Eden par notre premier ancêtre. Ce livre contient tout le savoir spirituel et philosophique de l'Atlantide. Et aussi par la suite, nous pourrions survoler une dernière fois la ville en guise d'au revoir. Est-ce que cela vous va?

Frank, après avoir consulté Ruth du regard, lui dit:

- Cela nous va, Itar. D'ailleurs, avant de partir, j'aimerais bien filmer un peu de l'Atlantide vu en vol d'oiseau.

Et Ruth ajouta:

- Et nous comprenons que vous désiriez jeter un dernier coup d'oeil sur votre terre natale avant de la quitter. Il est dur parfois de partir.

Itar leur répondit:

- Mon pays maintenant est celui de mes amis. Je pars le coeur léger.

**L'état ultime est que nous soyons un en Dieu
L'étape ultime est que nous soyons tous un en Dieu.**

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

Le jour du départ, Frank, Ruth, Itar et Xir étaient tous ensemble dans le luxueux véhicule aérien d'Itar. Ce véhicule était élané et harmonieux dans ses courbes. Et il filait à vive allure au-dessus de la ville, la survolant en larges arcs de cercle pour ne rien perdre de sa beauté.

Itar avait pu, le matin même, récupérer un exemplaire du livre saint au temple du temps en Dieu. Il avait prétexté une recherche quelconque du point de vue philosophique et le maître, en charge de la bibliothèque du temple, le lui avait passé. D'ailleurs, Itar connaissait bien ce maître et cela l'avait aidé à entrer en possession de ce livre ancien et inestimable. Et par la suite, Itar lui avait parlé du message que Jésus leur avait transmis à lui et à ses amis. Le maître n'avait pas paru le moins surpris, car lui-même avait eu en songe la visite d'un être de lumière qui lui avait tenu des propos semblables. Après une poignée de main cordiale, ils s'étaient séparés sachant l'un l'autre qu'ils ne se reverraient peut-être pas. Itar pensait à tout cela pendant que le véhicule aérien survolait l'Atlantide avec élégance.

Frank, lui, avait feuilleté ce livre et avait trouvé que l'écriture ressemblait aux anciens caractères cunéiformes, mais en beaucoup plus élaborés. Il s'était aperçu aussi que de nombreux passages correspondaient à ceux de La Genèse. Mais qu'ils avaient été déformés sensiblement au niveau de la Bible par les traductions et interprétations successives. Mais pour l'instant, Frank filait du haut des airs, la ville légendaire. Et cela lui faisait un pincement au cœur de savoir que sa destruction était imminente.

Ruth, elle, regardait songeuse le panorama s'étendant en-dessous d'elle. Elle avait sa main sur son ventre et se demandait si elle n'avait pas senti les mouvements du bébé. Il était encore trop tôt pour qu'il soit actif à ce point, mais elle se le demandait quand même. Et elle se

mit à penser à ce que Frank lui avait dit de ce qu'il avait aperçu de leur avenir. Et elle se mit à sourire.

Xir, lui, était silencieux et lévissait au-dessus du tableau de bord. Il conduisait par contrôle cybernétique, le véhicule aérien en douceur et avec beaucoup de savoir faire. Et il continuait d'être en relation étroite avec toutes les communications s'échangeant de part et d'autre de la ville. Et justement il perçut une transmission prioritaire de nature importante et la transmit par télépathie à Itar.

Itar se retourna vers Frank et Ruth et leur dit:

- Xir m'informe à l'instant d'une nouvelle grave. Il y a eu aujourd'hui un coup d'Etat et un nouveau gouvernement a pris la place de celui du roi Mihr. Je pense que l'avertissement de Jésus commence à se réaliser dans le quotidien de cette ville. Je vais ouvrir le diffuseur vidéo pour avoir plus d'information à ce sujet.

Et c'est ce qu'il fit par télépathie.

Itar, Frank et Ruth étaient hypnotisés par le petit écran où apparaissait le visage d'un homme au regard fou. C'était Ziram, et il parlait à la population Atlante en ces termes:

- ...totale de la ville. Nous avons toute puissance sur le réseau énergétique du continent Atlante. Toute résistance au nouveau gouvernement se solderait par un échec. Et ce nouveau gouvernement, je le répète, est issu de la fraternité noire. Nous sommes venus pour sauver le monde de la menace mutante. Le roi Mihr et tout son gouvernement sont en état d'arrestation pour avoir usurpé le droit des citoyens en créant une loi abolitionniste par un referendum truqué. Aussi, le conseiller du roi Mihr, Itar Zamla est recherché pour activités subversives. Il est accusé de complot dans le but de prendre le contrôle de l'Atlantide avec ses frères mutants. Ceci n'est pas une action raciste, tout mutant déclaré innocent d'activités subversives et anarchiques, sera libéré sans condition. Donc je répète, je suis le nouvel empereur de l'Atlantide et mon nom est Ziram Laslo. Je fais partie de la fraternité noire et mon gouvernement...

Itar ferma le diffuseur vidéo et se retourna vers Frank et Ruth en disant:

- Eh bien, je pense que c'est le début de l'effondrement de l'Atlantide en tant que nation. C'est un gouvernement d'extrémistes qui a pris le pouvoir. Je ne donne pas cher pour la vie des mutants qui tomberont sous leurs pattes. Pour l'instant, je pense que le mieux est de partir de cette ville pour faire notre transfert temporel dans les meilleures conditions possibles. Si je me souviens bien, Frank, il t'est difficile de faire un transfert temporel vers un objet en mouvement. Cela doit être pareil de le faire d'un objet en mouvement vers un endroit statique. Donc pour le faire, il faut que nous nous posions dans un endroit statique qui soit sécuritaire pour nous. Et ce ne sera pas chez moi car il me recherche. Que diriez-vous d'un tour à la campagne?

Frank répondit:

- Oui, ce sera parfait. Pourvu que nous ne soyons pas en mouvement, car comme tu l'as dit, cela peut engendrer des difficultés dans le transfert temporel.

Et Ruth intervint:

- Et un séjour à la campagne est toujours agréable. Mais dis-moi Itar, peuvent-ils nous suivre, découvrir où nous sommes présentement?

Itar répondit:

- Ils contrôlent la ville entièrement. Et par ce fait, ils ont à leur disposition toutes les informations leur permettant de nous repérer. Mais j'ai déjà donné l'ordre à Xir de diriger le véhicule aérien vers une colline boisée non loin de la ville. Nous y serons en sécurité dans à peine dix minutes.

Mais Itar n'avait pas fini sa phrase que le diffuseur vidéo s'alluma de lui-même pour livrer ce message:

- Ici la sûreté fédérale. Rendez-vous. Nous savons que Itar Zamla est à bord de cette nef. Nous vous ordonnons d'atterrir immédiatement. Vous êtes en état d'arrestation.

Et sur le diffuseur vidéo, on pouvait voir le visage anonyme d'un homme casqué de noir, portant une paire de lunettes également noires qui masquaient l'expression de ses yeux. Sa bouche grimaçait des ordres sans arrêt. Itar ordonna à Xir d'arrêter la transmission. Ce qu'il fit. Puis Itar lui donna l'ordre de semer tout poursuivant qui se présenterait à eux en tentant de les arrêter. Itar sortit de son sac qu'il avait avec lui, une petite pyramide d'or. Il la déposa sur le tableau de bord où elle adhéra par rayonnement magnétique. Il était content d'avoir fait réaliser cette petite merveille par Xir. Elle avait immédiatement suppléé au manque d'énergie. Car la fraternité noire, après avoir constaté leur impuissance à les contrôler, les avait coupés du réseau énergétique et était sans doute restée fort surprise de ne percevoir aucun résultat à leur action. Maintenant, la petite pyramide d'or fournissait de l'énergie au véhicule aérien, au robot Xir, aux décodeurs linguistiques de Ruth et Frank, au régénérateur physiologique d'Itar et à son transmetteur télépathique. Itar demanda aussi à Xir de les avertir de toute approche ennemie.

Itar se tourna vers Frank et Ruth et leur dit:

- La fraternité noire nous a coupés du réseau énergétique mais cette petite pyramide nous fournit présentement de l'énergie plus que nécessaire. Elle a suppléé à la coupure d'énergie, comme l'indique cette petite lumière rouge qui clignote en haut de la pyramide. Mais maintenant le problème est qu'ils nous ont repérés. Pour l'instant, il ne semble pas nous poursuivre mais cela ne durera pas. Voici des pistolets lasers, ils peuvent percer une plaque de tôle de dix centimètres en point zéro zéro trois secondes. Ce sont des armes mortelles que j'ai eues clandestinement. Mais je ne pensais jamais devoir m'en servir un jour.

Et il leur remit à chacun d'eux un de ces pistolets, s'en

gardant un pour lui-même. Ces armes n'étaient pas plus grosses qu'un briquet ancien modèle.

Frank et Ruth les prirent et observèrent la façon de s'en servir, qui était très simple, n'ayant qu'un endroit où presser pour les activer.

Frank demanda:

- Est-ce que leur source d'énergie est la petite pyramide aussi?

Itar lui répondit:

- Non, pour une arme la source est totalement indépendante. Dans ce cas-ci, ces armes ont une durée énergétique de quarante-huit heures d'utilisation continue.

Ruth lui demanda:

- Par où devons-nous tirer, car ce vaisseau est totalement étanche? Cette grande baie vitrée en cristal vert à l'arrière ne semble pas pouvoir s'ouvrir.

Itar lui dit:

- Si les hommes de la sûreté nous rejoignent, il n'y aura plus aucune vitre dans ce véhicule pour nous embêter.

Tout à coup, Itar reçut une information télépathique de Xir, l'avertissant que cinq vaisseaux de poursuite tentaient de les rejoindre.

Itar transmet cette information à ses coéquipiers en ces termes:

- Ils nous poursuivent, faites attention. C'est avec des vaisseaux semblables que la sûreté fédérale a exterminé les derniers reptiles géants qui peuplaient la terre il y a quelques millénaires. Ces vaisseaux sont redoutables, mais leurs pilotes ne savent pas que nous sommes armés. Lorsqu'ils seront assez proches, nous ouvrirons le feu.

Frank vit ces vaisseaux approcher de plus en plus près. Ils ressemblaient à des corbeaux noirs fonçant sur leur proie avec une lueur sardonique dans les yeux, en l'occurrence leurs deux hublots noirs de leur poste de pilotage scintillants sous le soleil.

Itar leva le bras, armé de son pistolet laser. Frank et Ruth l'imitèrent et tous visèrent un vaisseau différent. Itar regardait au travers de la baie vitrée et fixait les vaisseaux qui s'approchaient dangereusement. Il dit à Frank et Ruth:

- Préparez-vous. C'est pour bientôt. Cinq, quatre, trois, deux, un, zéro, feu!

Trois jets de lumière firent voler en éclats la vitre arrière de la nef et frappèrent trois vaisseaux de la sûreté fédérale. Ces engins aériens roulèrent dans les airs durant quelques instants avant leur anéantissement. L'un d'eux frappa une tour de plein fouet et les deux autres explosèrent avant leur arrivée au sol.

Itar, Frank et Ruth crièrent de joie devant la réussite de leur assaut. Mais ils n'en continuèrent pas moins de tirer vers les deux vaisseaux restants, qui maintenant jouaient à cache-cache entre les "buildings". Xir faisait de même avec leur nef, contournant de près des édifices à

l'architecture élancée. Maintenant la joute était plus difficile. Les vaisseaux semblaient se tasser devant leurs assauts à chaque fois et ce, au bon instant. Comme s'ils avaient branché un système de protection leur permettant d'éviter au centième de seconde l'impact de leurs armes lasers.

Les deux vaisseaux de poursuite noirs se rapprochaient à nouveau comme s'ils sentaient qu'il n'y avait plus aucun danger pour eux. L'un d'eux tira vers eux et les atteignit de plein fouet de trois rayons convergents.

L'un des rayons atteignit Frank à la poitrine, ce qui le fit revoler dans les airs et percuter le pare-brise avant qui se fissa sous l'impact. Frank gisait au sol de la cabine, ensanglanté et sans connaissance. L'un des deux autres rayons avait traversé le tableau de bord sans dommage apparent. Et le troisième avait déchiré le toit du véhicule comme on déchire un papier en deux, mais dans un bruit d'apocalypse.

Xir ramena le véhicule aérien à très basse altitude, frôlant de très près la tête des passants dans les rues. Il suivait les artères en zigzaguant le long de celles-ci pour échapper aux javelots de lasers meurtriers qui tentaient de les anéantir.

Ruth se jeta au sol près de Frank qui semblait reprendre connaissance. Elle lui dit :

- Tu n'as pas le droit de t'en aller. Tu m'as dit toi-même que tu t'es vu dans le futur. Tu ne peux pas mourir.

Puis les larmes aux yeux, elle lui cria :

- Reste, ne t'en va pas! Je t'aime!

Et Frank ouvrit les yeux. Il la regarda au bord de l'inconscience en disant :

- Moi aussi, je t'aime.

Du sang sortait de sa bouche en dégoulinant le long de son cou pour se perdre sur le sol.

Puis sa voix n'étant qu'un murmure, il lui dit :

- Va aider Itar à combattre, je vais m'en sortir... .

Et Frank perdit à nouveau connaissance. Il s'effondra au sol comme un chiffon mouillé.

Ruth se releva, les yeux humides, la rage au coeur et tira comme une déchaînée vers les deux vaisseaux ennemis, aidant Itar dans leur oeuvre de destruction. Mais il n'y eut aucune destruction. Les vaisseaux ennemis restaient insaisissables à chacun de leurs assauts, les suivant de plus en plus près dans leur course folle au travers de la ville. Ils firent le tour de la pyramide à une vitesse inimaginable et revinrent vers le centre de la ville. Ils passèrent entre les édifices comme une mouche folle le fait entre les meubles d'une maison lorsqu'elle est pourchassée par une main meurtrière.

Le vaisseau d'Itar se faufila entre deux édifices particulièrement rapprochés et l'un de ses poursuivants tentant de le suivre, s'y écrasa étant trop gros pour y passer. Ses débris tombèrent au sol parmi la foule, mais par une

chance incroyable ne blessèrent personne.

Il n'y avait maintenant plus qu'un vaisseau à les suivre. Celui-ci ayant fait le tour pour les y prendre à revers, avait échappé à l'écrasement que l'autre avait subi.

Le dernier chasseur de la sûreté fédérale tira une nouvelle salve qui atteignit encore le vaisseau, faisant voler en éclats les dernières vitres à tenir encore debout; mais cela ne fit aucun autre dégât discernable. Un vent d'enfer s'engouffra dans le vaisseau par la fenêtre avant du véhicule, qui tourbillonna, emportant en son passage des centaines de menus objets. Cette tornade fouetta Ruth et Itar, les empêchant de tirer de façon juste. Mais de toute façon, leurs tirs étaient inutiles car le système de protection du vaisseau ennemi lui permettait de les éviter avec adresse.

Le vaisseau fédéral tira encore une salve, qui cette fois fut meurtrière. Xir, le robot personnel d'Itar, fut frappé en son centre et explosa en un coup de tonnerre. Il ne resta rien de lui. Les autres rayons de la salve détruisirent le reste du toit et massacrèrent une partie du tableau de bord.

Le vaisseau d'Itar se précipita au sol qu'il heurta avec force. Il rebondit quelques fois et glissa le long de l'artère à une vitesse folle. Ruth tomba au sol et se frappa la tête contre un morceau du tableau de bord. Elle perdit connaissance en un râle étouffé.

Itar s'agrippait tant bien que mal aux débris qui se trouvaient près de lui. Mais il était blessé au bras droit et souffrait beaucoup. Son vaisseau glissait à vive allure le long de l'artère frappant d'innocentes victimes qui n'avaient pas eu le temps de se mettre à l'abri.

Tout à coup, le vaisseau frappa un coin d'édifice et revola dans les airs. Sous l'impact, Frank revint à lui et murmura le regard fixe:

- L'équation doit être inversée.

Puis il se mit à délirer et murmura:

- Gaspar, où es-tu?

Le vaisseau plongeait vers la façade d'un édifice lorsqu'il disparut en un clin d'oeil, ne laissant derrière lui que des débris et des blessés aux regards hébétés, cherchant sans comprendre le vaisseau qui n'existait plus.

Ziram était fier de lui. Il n'y avait eu aucune anicroche dans son plan. La prise de contrôle de la pyramide s'était effectuée avec une facilité déconcertante. Maintenant il était le maître de l'Atlantide et il allait faire régner l'ordre, son ordre.

Et Ziram avait déjà commencé à instaurer son règne de terreur en lâchant la sûreté fédérale sur la ville, avec l'ordre d'arrêter tous les mutants et toutes personnes en opposition avec leur doctrine.

Ziram se frotta les mains, il était content de lui. Car en plus de gouverner sur l'Atlantide, il le ferait seul. Norghan n'était plus qu'un mauvais souvenir car Ziram l'avait assassiné le matin même de la prise de contrôle.

Norghan, lui, reposait sur le sol de la salle orange de l'édifice de la fraternité noire. Il était couché sur le dos et aurait pu paraître endormi si ce n'était que sa tête avait roulé un peu plus loin à l'autre extrémité de cette salle. Ziram l'avait décapité d'un coup de laser bien placé.

Et Ziram avait justement pris des dispositions pour faire passer ce meurtre sur le dos des mutants. Cela activerait le mouvement de pensée anti-mutant et aiderait ainsi à l'implantation de son gouvernement.

Mais ce que Ziram ne savait pas c'est que Norghan avait un émetteur sur lui, qui, en cas de mort violente de son propriétaire, s'activerait instantanément. Et cet émetteur était en train de transmettre au cerveau électronique, qui avait pris en charge la pyramide, un message parasite ou plus communément appelé un "bug". Et ce "bug" s'insinuerait lentement dans toute la programmation, paralysant ainsi l'Atlantide dans son apport énergétique. Mais ce que nul ne savait, c'est que cela amènerait la destruction du continent par une accumulation d'énergie et de son implosion.

Mais Ziram était loin de se douter de pareille chose. Pour lui, l'avenir s'annonçait vaste et prometteur, n'ayant aucune ombre au tableau.

Il s'assit sur le trône du roi Mihr et se mit à réfléchir aux possibilités qu'offrait son poste d'empereur de l'Atlantide. Il n'y avait aucune limite à son ambition, mais son règne avait une limite qui était déjà déterminée

dans l'échelle du temps et ce, de toute éternité.

N'oublie pas que seul l'esprit compte, car lui seul domine la matière.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

*F*rank, au moment où il avait perdu connaissance la première fois, s'était senti sortir de son corps. Et ainsi il avait aperçu son être corporel et ce qu'il y avait autour. A cet instant-là, il avait su qu'il était mort. Mais dès que cette pensée funèbre lui était venue à l'esprit, il s'était senti comme aspiré dans un maelström à l'intérieur de son être physique. Tout cela n'avait duré que quelques infimes secondes. Après cela, Frank avait senti dans sa poitrine son cœur battre très fort et à chaque battement, il avait ressenti une très grande douleur. A ce moment-là, il avait su qu'il était vivant et qu'il l'était pour le rester.

Mais durant ce court instant de mort temporaire, Frank avait à nouveau communiqué à l'esprit de connaissance, à l'esprit divin. Et il avait encore une fois perçu les lois temporelles. Ce qui avait amené Frank à s'apercevoir qu'il avait délaissé certains concepts temporels qui pouvaient avoir une très grande importance. Il avait pensé à tout cela en une fraction de seconde durant sa mort passagère. Puis, après être revenu dans son corps et avoir ressenti son cœur battre à nouveau, il avait chaviré dans la noirceur totale. Et par la suite, venant de très loin, il avait entendu la voix suppliante de Ruth lui crier très fort qu'elle l'aimait. Il s'était réveillé et lui avait demandé, à moitié conscient, de retourner aider Itar dans le combat. Mais durant ce court laps de temps où il était à peine conscient de ce qui l'entourait, il avait compris qu'il pouvait agir. Puis, à nouveau, Frank avait sombré dans l'inconscience pour ne se réveiller que sous l'impact d'un formidable choc.

A ce moment-là, Frank savait qu'il avait le pouvoir de les transférer au travers du temps, sans que le fait d'être dans un objet en mouvement n'affecte en rien ce transfert. Car par l'esprit, il pouvait opposer une vitesse

inversement proportionnelle à celle du vaisseau et ainsi l'immobiliser dans l'espace. Le transfert à ce moment-là n'offrait plus aucune difficulté. Et également, il avait compris de quelle façon il pourrait agir pour annihiler cette situation désastreuse dans laquelle ils se trouvaient plongés. Et aussi, Frank avait pensé à Gaspar à cet instant-là et décidé rapidement d'effectuer le transfert vers lui et son époque. Ce qu'il fit juste à temps, leur permettant ainsi d'échapper à une terrible destruction dans l'impact d'un édifice.

Le véhicule aérien d'Itar ayant à son bord, Frank, Ruth, Itar et des débris de Xir, apparut en l'an 33 dans le village d'Azarra.

Gaspar, ayant entendu des bruits étranges en arrière de lui, s'était retourné et avait été sidéré de voir un vaisseau complètement détruit de couleur ambre.

Mais il fut encore plus étonné de voir que cet engin se reconstruisait de lui-même dans une lueur bleutée surnaturelle. Il aurait été encore plus stupéfait de voir ce qui se passait à l'intérieur, s'il en avait eu la possibilité.

A l'intérieur de l'engin, le corps de Frank se guérissait de lui-même. Xir, le robot d'Itar, reprenait forme petit à petit au fur et à mesure que ses fragments reprenaient place pour le reconstituer à nouveau. Ruth, elle, n'avait déjà plus de blessure à la tête et regardait émerveillée ce qui se passait d'incroyable autour d'elle. Itar était toujours accroché à un morceau du tableau de bord qu'il dut lâcher, car il alla reconstituer l'équipement de l'engin. Itar était étonné de ces merveilles et se doutait bien que Frank avait à nouveau manipulé le temps.

Effectivement, Frank avait inversé le processus de destruction. Il avait compris qu'il avait la possibilité non pas de modifier les événements, mais les conséquences résultant de ces événements. Et cela lui était apparu clairement lors de son passage dans la mort, en se souvenant de la résurrection de la jeune fille. A ce moment-là, Jésus avait inversé le processus de destruction, en l'occurrence l'agonie de cette jeune fille. Il l'avait ramenée à la vie en inversant les étapes qui l'avaient amenée à la mort.

Et Frank, en accord avec les lois temporelles, s'était uni à l'esprit divin en lui et avait manipulé le temps de façon à reconstituer le vaisseau et ses occupants. Mais en plus, Frank avait agi au delà du temps en guérissant les piétons qui avaient été blessés lors de l'écrasement de leur appareil. Et ces gens dans la rue furent agréablement surpris de se voir guérir de façon surnaturelle, auréolés d'une lumière bleutée.

Le véhicule aérien d'Itar fut au bout de quelques instants, entièrement reconstitué dans sa totalité. Il brillait dans la douce lumière lunaire, auréolé d'un scintil-

lant reflet venant de la lave du volcan.

Gaspar était abasourdi de ce spectacle imprévu, mais il le fut encore plus de voir Frank accompagné d'une jolie jeune femme en sortir lentement, aussitôt suivie par un homme étrange à tête de chat survolé par une boule dorée.

Gaspar les vit approcher de lui et dans l'étonnement, se dit en lui-même:

- Vraiment, j'ai encore bien des choses à connaître dans cette vie-ci. Moi qui croyais avoir tout vu.

L'évolution de l'homme se fait par cycle et chaque cycle semble ressemblé aux autres, mais cela n'est qu'une illusion car il y a une réelle évolution des êtres à chacun de ceux-ci.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

En l'an 155 227 avant Jésus-Christ, un formidable cataclysme détruisit l'Atlantide, l'engloutissant dans les profondeurs sous-marines. Il s'ensuivit un hiver nucléaire d'une durée de quatre années.

Mais beaucoup d'Atlantes avaient déjà fui le continent bien avant sa destruction, emportant avec eux tout leur savoir qu'ils partagèrent par la suite avec des peuples plus primitifs.

Plusieurs mutants gagnèrent les terres d'Egypte et instruisirent du mieux qu'ils purent, ce peuple qui les prit pour des divinités. Encore aujourd'hui, on peut admirer les fresques représentant des dieux mi-hommes mi-animals qu'arborent encore certains monuments anciens.

Par la suite, d'autres Atlantes vinrent en Egypte pour leur inculquer le savoir millénaire de l'Atlantide. Ils bâtirent une grande pyramide pour capter le rayonnement du soleil afin d'alimenter en énergie leur ville naissante. Mais leur science et leur culture se perdirent au travers des âges et devinrent superstitions et légendes. Cette pyramide se nomme maintenant la pyramide de Cheops et c'est la plus ancienne et la plus grande de l'Egypte.

D'autres encore accostèrent en Amérique du Sud et fondèrent la nation inca. Ils bâtirent plusieurs pyramides qui devinrent par la suite des tombeaux et des temples, perdant leur vraie signification dans des utilisations erronées.

Les Atlantes recouvrirent la terre dans leur exode et partagèrent leurs nombreuses connaissances qui, pourtant, se diluèrent dans le gouffre du temps. Mais ce savoir ne se perdit pas totalement et devint la base d'une civilisation planétaire qui vit le jour à l'ère du Verseau, et celle-ci atteignit sa maturité en l'an 2084.

Quelquefois des gens s'interrogent en contemplant le

Sphinx et se demandent quel mystère représente cette statue. Ils croient que l'énigme a sa source en Egypte mais ils se trompent. Car toutes les civilisations anciennes ont bâti leur puissance sur les cendres de l'Atlantide, et par ce fait, les mystères anciens résident essentiellement en ce continent disparu.

L'Atlantide a disparu, mais les êtres qui l'ont habité jadis, existent toujours au travers de leurs ancêtres qui eux, ont recouvert le reste d'Urantia et en ont fait la planète terre.

Frank, Ruth, Itar et son robot Xir restèrent une semaine dans le village d'Azarra en compagnie de Gaspar. Itar fit beaucoup sensation par son aspect inhabituel, il plut beaucoup aux enfants qui virent en lui un ami et un protecteur.

Gaspar fut heureux de retrouver son ami mage qu'il n'avait pas revu depuis plus de trente ans. Les discussions furent longues et diversifiées tellement ils en avaient à se raconter. Gaspar fut particulièrement impressionné par l'étendue des pouvoirs parapsychologiques que possédait maintenant Frank.

Et Frank, au cours d'une discussion avec Gaspar, lui révéla son vrai nom et la raison qui lui avait fait s'en inventer un. Gaspar comprit très bien ses motivations et ne se formalisa pas qu'il lui ait menti à ce sujet.

D'autre part, Gaspar fut heureux du traitement qu'Itar lui fit subir par l'intermédiaire du régénérateur physiologique que Xir possédait en lui à titre d'instrument médical d'urgence. Il se sentait rajeuni en son être physique et trouvait même qu'il pensait mieux et plus vite.

Toute cette semaine-là avait été une vraie vacance pour chacun d'entre eux.

Ruth, elle, revivait une lune de miel en compagnie de Frank. Ils n'en finissaient pas de parler de l'avenir et de ses promesses. Ils marchaient le long de cette falaise en contemplant la beauté surnaturelle du décor et parfois s'assoiaient au bord du gouffre, la nuit venue, éclairés seulement par la luminosité sauvage de la lave en fusion.

Les nuits fraîches les faisaient se rapprocher l'un de l'autre, préservant ainsi leur sommeil dans la chaleur de leur amour.

Ils prirent le temps de méditer face au soleil, se laissant imbiber de son énergie. Ils unirent leur esprit dans la communion avec le Divin et s'élevèrent spirituellement dans la connaissance de l'Eternel.

Maintenant Ruth en était sûre, son enfant bougeait et cela la ravissait à chaque fois. Elle se rappelait la description que Frank lui avait faite de leur futur fils et cela lui donnait encore plus le goût de l'avoir. Elle avait hâte d'enfanter.

Itar, lui, amusait les enfants en narrant les contes

anciens de son peuple. Il avait pris garde de s'apporter pour lui, un décodeur linguistique dans le but de converser avec son futur peuple d'adoption. Mais pour l'instant, il s'amusait beaucoup à réjouir le coeur de ces enfants et retrouvait au travers d'eux une jeunesse qu'il n'avait jamais eue.

Frank, lui, prenait plaisir à partager ces doux instants avec Ruth, se connaissant de plus en plus intimement comme jamais auparavant ils ne l'avaient fait. Leurs promenades au clair de lune leur permettaient à tous deux d'échanger leurs pensées les plus intimes. Ils n'étaient plus engagés dans le tourbillon de la vie moderne. Ils avaient pris le temps de s'arrêter et de se connaître davantage. Pourtant ils croyaient se connaître avant, mais n'avaient en fait qu'entr'aperçu l'enveloppe superficielle de leur être. Frank était heureux d'avoir retrouvé Ruth, mais il était encore plus dans la joie de la savoir heureuse près de lui. Et maintenant, tous deux attendaient avec impatience la venue de leur fils Jonathan qu'ils avaient conçu dans la fièvre de leur amour.

Frank, aussi, avait pris le temps de converser avec Gaspar, les journées où Ruth était allée étudier la végétation luxuriante sise à la base de leur montagne.

Frank avait été surpris de ce que Gaspar lui avait dit durant l'une de ces journées. Car Gaspar lui avait parlé de ses longues années de méditation qu'il avait vécues, et en rapport avec celles-ci il lui avait dit :

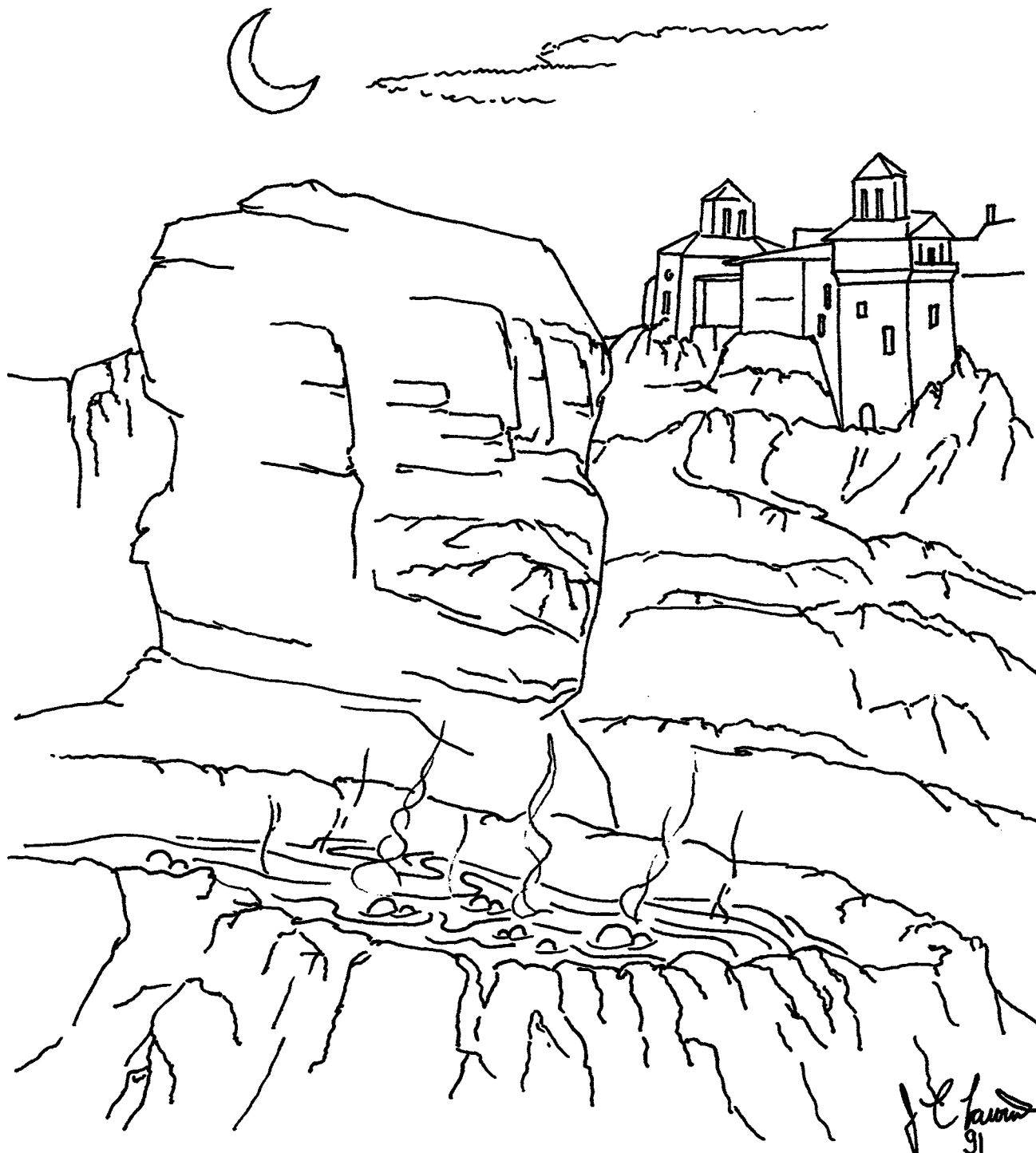
- Vois-tu Frank, j'ai découvert que les seules civilisations qui aient réussi à stabiliser leur structure sociale, étaient celles des fourmis, des abeilles, des termites etc, en fait toutes les civilisations d'insectes sociaux. Car eux seuls ont réussi à bâtir une machine sociale équilibrée et stable. Chaque individu de leur société est conçu dans un but très précis et chacun de ceux-ci agit dans le cadre exact du pourquoi de leur conception. Chaque insecte a un rôle à jouer dans sa société et il le joue totalement sans dévier d'un iota des paramètres de conduite qui sont incorporés en lui. Et en plus de savoir exactement ce qu'il doit faire dans cet organisme social, il est conçu pour pouvoir le faire avec une efficacité maximale. Et vois-tu Frank, bien des gens ne savent pas qu'en plus de ce parfait équilibre, les insectes sociaux ont des civilisations qui ont bien des points en commun avec la nôtre. Ainsi, tout comme la nôtre, elles ont un chef, une armée, une police, une classe ouvrière, des médecins, des explorateurs, des gardes etc. Et tous agissent selon leur classification. Ainsi, le chef dans leur société est une reine qui a pour fonction de façonner la société au niveau des individus en les créant dans un but précis qu'ils accompliront. L'armée, elle, a pour but de protéger les frontières de leur empire et le reste de leur société les soutient totalement. La police, elle, correspond plus à une classe d'indicateur ou d'informateur qui aide les rouages de leur

société matriarcale. Car vois-tu, il n'y a pas de crime ou d'acte illégal dans leur société puisque chacun fait ce qui doit être fait. La classe ouvrière, elle, est la plus élaborée, elle fait la culture du champignon, elle construit les remparts de leurs villes, elle élabore les réseaux complexes de tunnels et de galeries, elle veille à l'aération de leurs souterrains, elle contrôle le taux d'humidité etc, en fait elle fait tout ce qui correspond à une tâche de type manuel. La classe ouvrière est elle-même divisée en de nombreuses sous-classes. Ainsi, les médecins sont les nourrices qui elles, veillent sur les oeufs et les larves naissantes qui ont besoin de leurs soins. Les explorateurs, eux, visitent les régions avoisinantes dans le but d'étendre leur empire pour en faire un, plus vaste et plus fort. Les gardes, eux, sont une sous-classe de soldats qui veillent à protéger la ville de toute intrusion ennemie.

Mais vois-tu Frank, le défaut de cette société est qu'elle soit arrivée à un statu quo. Elle n'évolue plus depuis des millions d'années. Tandis que la nôtre continue son évolution, mais qui parle d'évolution dit transformations et cela amène nécessairement souffrances et chaos. Mais c'est au travers de la souffrance que notre société enfante une civilisation en harmonie avec l'Eternel. Et ce qui permet à notre société et à ses individus d'évoluer est leur capacité émotive et d'abstraction. Et l'émotion est étroitement liée à la faculté d'abstraction, permettant ainsi à l'individu de s'élever spirituellement pour entrer en communion avec l'esprit divin en lui. Et l'émotion et l'abstraction manquent toutes deux à l'esprit des insectes, les empêchant ainsi d'évoluer plus avant dans leur société aux rouages trop parfaits.

Ce parallèle que Gaspar avait fait entre la société humaine et celle des insectes, avait fortement intéressé Frank. Maintenant, il croyait mieux comprendre les hauts et les bas de la civilisation humaine. Et il savait qu'un jour arriverait où les hommes s'élèveraient au stade d'enfants de Dieu et qu'ils accepteraient ainsi leur héritage divin. Oui, qu'un jour la civilisation humaine serait magnifiée dans la gloire divine, en paix et en harmonie pour l'éternité.

Le village d'Azarra.



Prends le temps d'aimer car cela rend heureux.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

Cela faisait cinq jours qu'ils étaient arrivés au village d'Azarra. Tous et chacun avaient profité de cet arrêt pour se reposer, en visitant les lieux et en fraternisant avec les gens de la région. C'était un peuple accueillant et curieux de leurs visiteurs. Et Gaspar, leur chef, les avait déjà préparés à leur venue malgré lui, en contant par le passé sa rencontre avec Frank. Ils étaient tous impressionnés de ses grands pouvoirs sur le temps. Mais ce qui les avait le plus stupéfiés, était l'apparence d'Itar. Et quand ils avaient su qu'il était un Atlante, sa popularité s'était haussée à un degré ultime. Maintenant, chaque jour les villageois venaient entendre Itar conter l'histoire de sa civilisation et de sa philosophie.

En ce cinquième jour, cela n'avait pas changé. Frank et Ruth, eux, étaient assis sur le bord du gouffre, regardant la lave rougeoyante du volcan. Au loin, le soleil déclinait lentement, embrasant d'orange le flanc de la montagne.

Ils étaient silencieux comme deux amoureux qui n'ont pas besoin de remplir le silence pour se sentir bien ensemble. Frank prit une roche et la lança avec force dans la lave du cratère où n'apparut qu'un léger nuage au-dessus de son point de chute. Frank se retourna et regarda Ruth, qui elle aussi se retourna vers lui. Les yeux dans les yeux, ils approchèrent leur visage l'un de l'autre et s'embrassèrent longuement. Et durant cet instant béni, ils fermèrent les yeux pour mieux goûter à ce moment de tendresse. Frank la serra contre lui et ressentit un frémissement en son être. Il lui caressa le dos et la chevelure. Et elle se cabra plus près de lui, le serrant de ses frêles mains au niveau de ses épaules.

Ils ouvrirent les yeux et se regardèrent en souriant, restant collés l'un contre l'autre, dans une attitude de désir partagé. Ils se levèrent ensemble et marchèrent en se tenant par la taille vers le logis que les villageois

leur avaient prêté. Frank et Ruth n'avaient pas besoin de parler pour comprendre qu'ils se désiraient l'un l'autre avec passion.

Ils entrèrent dans la maison de pierres marbrées pendant que le soleil disparaissait discrètement à l'horizon, les laissant seuls dans leurs caresses amoureuses.

Et dans l'intimité de ce logis, ils s'unirent dans l'amour et la passion, oubliant tout du quotidien. Et ce n'est que tard ce soir-là, qu'ils s'endormirent d'un sommeil profond et paisible.

Frank, lui, ne se réveilla que quelques instants au milieu de la nuit pour regarder au travers de la fenêtre, le ciel noir empli d'étoiles qui brillaient par milliers. Et c'est à ce moment-là, qu'il vit au loin un point lumineux évoluer au-dessus de l'horizon à grande vitesse. Cela l'intrigua en lui-même, lui rappelant son enlèvement par les êtres de Réticuli I et II, mais au bout de quelques instants il se rendormit tout de même, sentant près de lui la douce présence de Ruth.

Puis vint le jour du départ. Frank, Ruth, Itar et son robot Xir s'apprêtaient à partir en échangeant des salutations avec les Azarriens qu'ils avaient appris à connaître.

Frank avait insisté auprès de Gaspar pour qu'il les accompagne dans leur voyage vers l'an 2064. Mais Gaspar avait décliné leur invitation en leur expliquant que sa place était ici auprès de son peuple.

Il était midi et le soleil était très haut dans le ciel, éclairant de ses mille feux le village d'Azarra. Tous les villageois étaient sur la place publique et contemplaient le véhicule aérien d'Itar qui scintillait de façon éblouissante dans la clarté du jour.

Une certaine excitation embaumait l'air d'Azarra en cet instant-là. Frank, lui, regardait le médaillon que Gaspar lui avait donné et qui était toujours accroché à son cou. Dans le dessin complexe qui représentait le temps en Dieu, il percevait encore les lois temporelles qui y étaient figurées de façon symbolique. Il le laissa pendre à son cou et marcha en direction de Gaspar et lui dit solennellement:

- Mon cher ami Gaspar, je ne sais comment te remercier pour ton hospitalité et l'aide que tu m'as apportée lors de mon voyage en Judée. Mais laisse-moi te dire tout de même ceci: sans toi, je ne serais pas ici, je serais peut-être mort ou dans une situation très difficile. En me donnant ton médaillon et ton savoir, tu m'as aidé à me libérer du temps et à le dominer. Et cela je le dois en grande partie à toi mon ami. En plus de cela, en m'aidant de la sorte, tu m'as permis de sauver Ruth d'une mort certaine. Pour tout cela, je te remercie!

Et Frank se tourna vers Itar en continuant à dire:

- Et je tiens aussi à remercier Itar qui a sauvé la vie de Ruth grâce à l'intervention de ses robots. Et aussi pour son aide qu'il nous a donnée durant tout le temps où nous avons habité chez lui sous son aile protectrice. Merci à toi!

Et Frank serra chaleureusement la main de Gaspar et ensuite celle d'Itar, en les remerciant encore avec beaucoup d'émotion.

Ruth, elle, s'avança et leur dit:

- Moi je tiens à vous remercier tous les trois, qui de façon directe ou indirecte m'avez permis de survivre, de

continuer à vivre. Je vous dois la vie et mon remerciement est un bien piètre présent à vous donner. Mais je vous le donne avec toute mon affection.

Et elle s'avança vers Gaspar et lui donna un baiser sur la joue en le remerciant avec effusion. Puis se tournant vers Itar, elle l'embrassa aussi sur la joue en le remerciant également avec beaucoup d'émotion. Après cela elle se retourna, vint à Frank et l'embrassa tendrement en le remerciant d'une voix tremblante d'émotion:

- Merci mon chéri de m'avoir sauvé la vie au péril de la tienne. Je ne sais pas ce que je deviendrais sans toi. Je t'aime très fort!

Et elle se serra très fort contre lui durant quelques instants.

Puis, Frank remercia le village en général pour son accueil et son hospitalité.

Et Frank, Ruth, Itar et Xir entrèrent à tour de rôle dans la nef scintillante d'Itar. Chacun perdu dans de profondes pensées, saluait la foule en entrant dans ce vaisseau d'or.

Itar, lui, pensait qu'il était vraiment agréable de se faire embrasser, même s'il ne savait pas encore ce que cela avait comme utilité véritable. Il sourit en lui-même et pensa à ce monde de l'an 2064. Cela l'excitait terriblement d'aller à la découverte de ce nouveau monde. Comme il avait hâte en lui.

Ruth, elle, pensait à tout ce qu'elle avait vécu et se trouvait privilégiée non seulement d'être en vie, mais d'avoir vécu des expériences profondes. Elle se remémorait sa perte de mémoire et se rendait compte maintenant de la grande valeur des souvenirs que l'on amasse en soi. Maintenant elle chérissait avec tendresse ces doux instants dont elle avait la possibilité de se souvenir à tous moments. Puis elle se mit à penser à Frank et à leur amour. Elle l'aimait d'un amour tendre et admiratif et savait en elle-même qu'elle ne pourrait vivre sans lui. Ruth se souvenait du désarroi qu'elle avait ressenti lorsqu'elle l'avait vu se faire transpercer d'un coup de laser. Oui, elle l'aimait et le suivrait partout à travers le monde. Ce qu'elle faisait déjà se dit-elle en elle-même, en souriant de son beau visage.

Frank, lui, laissait vagabonder son esprit au travers des nombreux souvenirs qui peuplaient sa pensée. Il se revit en Palestine, parlant avec Jésus sous cet olivier majestueux. Il revit l'Atlantide et ses mystères sous le soleil de l'an 155 228 avant Jésus-Christ. Il revécut en lui-même le sauvetage de Ruth et son opération par le robot dodécaèdre. Il se revit l'embrasser sur le bord du gouffre et plus tard dans la soirée, la serrer très fort dans ses bras lors de leur folle étreinte amoureuse. Oui, comme il l'aimait se disait-il en lui-même. Et il revit en lui son beau visage qui lui souriait avec amour.

Gaspar, lui, en les regardant entrer dans cet étrange

véhicule doré, pensait aux grands mystères qui se cachent encore dans l'Univers. Le temps en était un qui semblait lui échapper. Mais il savait qu'un jour il comprendrait tout par l'union éternelle de son esprit au principe divin. Parfois lors de méditation profonde, il percevait des vérités grandioses qui, lorsqu'il revenait à la réalité normale, semblaient devenir tout à coup insaisissables. Mais Gaspar ne doutait pas que derrière le voile de la vie, se cachait un plan divin, gérant la réalité des êtres pour les mener à Dieu.

Tout à coup, ils furent tous embarqués dans la nef de couleur jaune ambré. Tous les villageois, en compagnie de Gaspar, observaient la scène avec attention et saluaient de la main leurs visiteurs qui étaient visibles au travers du pare-brise de cristal vert.

Il n'y eut rien de spectaculaire dans leur transfert temporel. Ils disparurent simplement dans le silence et la simplicité. La nef et ses occupants filaient vers l'an 2064, transportés par la force psychique de Frank, qui manipulait le temps avec de plus en plus d'aisance.

L'Univers est vaste, les nations nombreuses mais l'esprit est un.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

En l'an 2064, tous furent stupéfaits de ce qu'ils virent à minuit pile, le jour du départ de Frank vers l'an 0.

Mel Sirius regardait le vaisseau doré qui était apparu et était perplexe quant à la signification de cette apparition.

Edward Holst, en bon technicien, manipulait des appareils dans le but d'évaluer s'il y avait un rayonnement quelconque de nature radioactive. Il regardait le véhicule d'or et le trouvait intéressant au point de vue "design". En lui, il n'y avait aucune frayeur mais simplement une curiosité profonde de chercheur.

Tout autour de l'engin, les journalistes s'étaient rapprochés et filmaient de leur caméra volante cette scène spectaculaire. Un grand brouhaha s'élevait de ce groupe car chacun des journalistes était en contact direct avec son poste de télédiffusion, et par celui-ci, avec des millions de téléspectateurs.

La caméra de la G.T. (Global television) s'approcha par support magnétique du véhicule aérien d'Itar et en fit le tour.

Des millions de spectateurs purent voir cette nef aérienne briller dans sa couleur d'ambre sous l'éclairage direct des lampes halogènes de la salle.

Tout à coup, ils virent la porte s'ouvrir sur le côté de l'appareil. La caméra de la G.T. vint rapidement se mettre en position avec les autres caméras des postes concurrents.

Et par le biais de leur téléviseur tridi à images holographiques, la population mondiale put voir l'événement du siècle.

De la porte de l'engin, sortit Frank Zacharias accompagné d'une jolie jeune femme et bientôt suivie par un homme à tête de chat survolé d'une boule dorée. Tous furent intrigués par l'apparence stupéfiante de ce troisième pas-

sager pour le moins imprévu.

Et le commentateur du réseau de la G.T. exprima ainsi l'étonnement général:

- Mesdames et messieurs, l'instant est historique. Nous venons de voir Frank Zacharias, le premier voyageur du temps, revenir d'un périple temporel dont nous avons hâte de connaître tous les détails s'y rapportant. Comme vous avez pu le constater, deux autres personnes accompagnent notre héros dont l'un a une apparence pour le moins inattendue. Je vais tenter de me rapprocher et de lui poser des questions.

Et les téléspectateurs virent l'interviewer se faufiler au travers de la foule déjà assemblée autour de Frank et de ses amis.

Le commentateur de la G.T. s'approcha assez près de Frank pour lui demander au milieu du tumulte:

- M. Zacharias, présentez-nous vos amis et expliquez-nous leur présence avec vous.

Frank se tourna vers lui et ainsi vers la caméra de la G.T. qui le suivait et dit, dans le silence qui se fit soudain:

- Je vous présente Ruth Tremblay, ma femme, que j'ai sauvée de la mort et Itar Zamla qui m'a aidé à la sauver. Itar vient de l'Atlantide et c'est un mutant, mais il est aussi humain que vous ou moi en tant qu'être. Mon histoire ne se conte pas en quelques mots, mais laissez-moi vous dire que ce que j'ai appris, modifiera votre conception du monde. J'ai ici en ma possession, un film vidéo sur plaquette de cristal, montrant le vécu de Jésus, sa mort et sa résurrection. J'ai enregistré ses paroles et par ce fait son savoir, qui libèrera nos âmes d'anciens concepts erronés, façonnés par nos esprits humains. J'ai aussi filmé le vécu de l'Atlantide en l'an 155 228 avant Jésus-Christ. Vous serez impressionnés par cette civilisation qui avait atteint un haut degré de culture avant de sombrer dans une décadence destructive. Aussi, j'ai filmé, et tenez-vous bien, le Frank de l'an 2084 qui m'a raconté l'évolution spirituelle que nous vivrons dans les vingt prochaines années. Et aussi, j'allais l'oublier, j'ai enregistré les paroles du Roi Mage Gaspar, dans le village d'Azarra où il habite.

Je ne saurais vous dire tous les détails de mon aventure en si peu de temps, mais soyez rassurés sur le destin de l'humanité. Car j'ai vu la réalisation du Royaume de paix et d'amour annoncé par Jésus. J'ai vu l'harmonie divine instaurée en ce monde et en chacun des êtres l'y habitant. Et ces êtres, c'est ce que nous serons dans vingt ans.

Le commentateur de la G.T. s'approcha de nouveau vers Frank et lui demanda:

- Ainsi, la planète s'achemine vers une ère de paix et d'Amour. Comment cela se fera-t-il et dans quelles circonstances? J'aimerais que vous nous l'expliquiez.

Mais Frank n'eut pas le temps de s'exprimer sur ce sujet

car quelqu'un répondait à sa question non loin de lui. Il se retourna ainsi que tous ceux qui étaient là avec lui, vers cette voix mystérieuse qu'ils entendaient. Et ils furent stupéfaits car, cette voix était celle du Frank de l'an 2084 et il était justement là dans son bel habit bleu.

Et le Frank de l'an 2084 disait:

- L'harmonie s'installera sur cette terre par l'acceptation de l'homme à s'unir au principe divin. Car tous, vous êtes enfants de Dieu et par ce fait, avez un héritage divin à accepter en vous. L'esprit de Dieu est au fond de vous-mêmes et correspond à votre véritable identité. Soyez un avec Dieu. Et aussi, je vous annonce la venue de Jésus-Christ qui viendra actualiser son Royaume spirituel par l'enseignement et l'Amour. N'ayez point de peur en vous mais la foi et l'espérance.

Et le Frank de l'an 2084 disparut des regards de la foule, laissant derrière lui un silence méditatif. Les caméras se retournèrent et encadrèrent à nouveau le Frank de l'an 2064. Les journalistes continuèrent à lui poser des questions et Frank à y répondre, dans une atmosphère de surexcitation émotive.

Le silence intérieur amène la révélation intérieure.

Extrait du Livre du temps en Dieu.
Atlantide.

Parmi les téléspectateurs, deux n'étaient pas de la planète terre. Et ces deux êtres avaient de grands yeux noirs énormes plantés dans une tête à l'encéphale hyper-développé. Et leur corps atrophié était assis chacun dans un siège moulant de couleur noire. Et tous deux, ensemble, étaient dans leur engin ovoïde de couleur verdâtre, survolant doucement la ville de Manhattan à très haute altitude.

L'un s'appelait Rhâ et l'autre Thôte; ils regardaient un écran de télévision sur lequel apparaissait une émission d'information de la G.T. .

Cette émission parlait du retour de Frank et de son voyage au travers du temps et les êtres de Réticuli I et II observaient cela avec attention. Mais malgré le vif intérêt qu'ils avaient en rapport avec cela, aucune émotion n'apparaissait sur leur visage millénaire. Car depuis longtemps ils partageaient leurs émotions d'esprit à esprit, ne communiquant que par télépathie avec les êtres qui les entouraient.

Rhâ, l'extra-terrestre qui avait déjà communiqué avec Frank en l'an 33, dit en pensée à son coéquipier:

- Vois Thôte, ce que nous avons réalisé. Grâce à notre intervention occulte, le message du Maître spirituel Jésus a traversé les siècles pour être à nouveau entendu par les gens de la terre. Et cela permettra un renouveau dans leur spiritualité, ce qui modifiera leur société instable en une civilisation harmonieuse.

Et Thôte lui répondit:

- Oui, Rhâ, tu as raison. Et lorsqu'ils seront à nouveau prêts, nous prendrons contact avec eux pour des échanges commerciaux et culturels. Et ainsi, un autre peuple entrera dans la fédération galactique, amenant avec lui son savoir philosophique pour le mieux être de la communauté universelle. Car plus il y a de peuples différents dans la fédération, plus il y a de conceptions et de perceptions différentes en inter-relation. Ce qui permet à l'ensemble

des êtres vivants de se rapprocher du but ultime de la vie, qui est d'être uni au principe divin dans sa totalité et pour l'éternité. D'être un en Dieu et tous en un. Mais cela ne pourra se faire que lorsque tous les êtres vivants auront cheminé jusqu'au stade d'enfants de Dieu. Car tous les êtres vivants de l'Univers doivent être un en Dieu pour que nous soyons tous en un, pour qu'il y ait unification totale en Dieu.

Et Rhâ continua en ces termes:

- Le peuple de la terre s'unira très bientôt au principe divin; cela fait déjà plus de deux cent mille années que nous intervenons en tant que nation. C'est un grand plaisir que d'assister à une telle réussite.

Thôte ajouta ceci à ce que Rhâ avait dit:

- Une autre joie a été d'être témoin de la vie de Jésus. Ce grand Maître spirituel a déjà apparu sur bien d'autres mondes avant celui-ci. Par lui, l'unification totale au principe divin se réalisera.

Et Rhâ intervint en disant:

- Et nous, nous ne sommes que d'humbles serviteurs de la loi divine. Nous agissons en totale union au principe divin, n'intervenant que selon le plan divin qui ne nous est perceptible que de façon partielle.

Thôte lui répondit:

- Vois maintenant les résultats de nos interventions. En influençant l'esprit de Ruth, nous l'avons poussée à acheter ce livre sur le temps, qu'elle a donné à Frank. Et par ce fait anodin, il y a eu réalisation d'un vaste plan. Nous avons aussi agi auprès de Frank en l'enlevant à Jérusalem en l'an 33. Nous lui avons, lorsqu'il était inconscient, restructuré le cerveau du point de vue chimique et neurologique, ce qui a permis à Frank d'assimiler en lui un grand savoir spirituel. Et c'est cette connaissance spirituelle qui a amené Frank à pouvoir dominer le temps et ainsi à réaliser le plan divin associé à cette planète et à lui.

Rhâ lui dit:

- Oui, tout a vraiment un sens en ce monde. Même s'il ne nous est pas totalement perceptible, il y en a un pour chaque événement. Ainsi, nous, nous agissons sans vraiment connaître l'ensemble du plan divin mais nous savons que nos actions ont une raison d'être constructive. Et aujourd'hui, nous avons la preuve que nos actions portent des fruits d'amour et de paix.

Et Thôte lui répondit:

- Oui, tu as raison Rhâ. Mais maintenant, nous devons quitter ce monde pour nous en aller vers un autre qui a besoin aussi d'être guidé. Et cette nouvelle planète est de type B comme la terre mais son atmosphère est beaucoup plus raréfiée par contre. Elle est recouverte au neuf dixième par une surface terrestre et l'eau est centralisée en une unique mer intérieure. C'est un monde volcanique et désertique sur les trois quarts de sa surface. Deux ethnies

raciales habitent en bordure de cet océan et se font la guerre depuis deux mille cinq cents ans. Ces êtres sont de type humanoïde, classe A, tout comme les habitants de la terre. Par contre, ils ont une particularité très rare dans la galaxie, ils ont un troisième oeil frontal. Ils ont trois religions de type monothéiste et ils ont un culte religieux étroitement relié à l'eau, qui est si rare chez eux. La différence entre les deux ethnies est simplement d'ordre pigmentaire et religieux. Les autres équipes qui ont déjà agi en ce monde, l'ont préparé à une unification planétaire de ses deux peuples. Cela fait déjà cinquante mille années qu'ils sont manipulés par nous. Notre objectif est de finaliser l'entente planétaire entre ces deux peuples et d'instaurer une nouvelle philosophie qui unifiera leurs conceptions religieuses en de nouveaux dogmes se rapprochant un peu plus des vérités qui sont en relation avec Dieu.

Rhâ lui dit:

- Oui, c'est un nouveau défi qui nous est donné. Et cette planète est située dans la constellation de la Croix du Sud. C'est à peine à cinq minutes de nous en transfert neutronique. Les distances sont si courtes dans l'Univers pour nous. Quand je pense qu'il y a des peuples qui n'ont même pas encore découvert le simple transfert lumineuse.

Thôte lui répondit:

- C'est vrai Rhâ. Mais tous nous sommes en évolution à différents niveaux. Prends la terre par exemple, quand nous étions au même stade physiologique et technologique qu'eux, nous n'avions même pas le quart de leur avance spirituelle. Nous étions des sauvages sanguinaires qui ne rêvaient que de conquêtes. Cela fait tellement longtemps que nous avons oublié par quel chemin nous avons nous-mêmes passé.

Rhâ lui dit:

- Tu as absolument raison Thôte. Je crois que deux millions d'années environ nous séparent de ce stade évolutif dont tu viens de me parler. Tant de temps pour évoluer, s'en est surprenant des fois.

Thôte lui répondit:

- Eh bien, si tu es prêt Rhâ, nous pourrions partir vers cette nouvelle mission que nous avons à accomplir. Nous avons environ deux mille ans de leur histoire à couvrir en deux cents ans de notre temps à nous.

Rhâ lui dit:

- D'accord Thôte, allons-y.

Et Rhâ pressa de ses longs doigts minces, diverses touches de façon totalement désinvolte.

Et dans la nuit de Manhattan, une longue traînée lumineuse apparut en son ciel obscur en un court instant fugace. Et cette ligne de lumière menait à la Croix du Sud, qui elle, brillait de ses quatre étoiles dans le beau ciel austral de la terre.

Conclusion

Le Frank de l'an 2066 venait d'apparaître sans un bruit dans l'immense gare, où stationnaient les monorails en attente pour leur entretien et révision. C'était en l'an 2056, et Frank marchait doucement dans cet étrange amphithéâtre aux allures de cathédrale.

L'homme temporel s'approcha avec circonspection du monorail 7217 dans lequel bientôt, quelques heures à peine, Ruth son épouse allait prendre place. Il contempla la plaquette du numéro avec malaise, pourquoi ce chiffre 17 le poursuivait-il encore.

Ce matin lorsqu'il s'était réveillé en sursaut à 5:00 hr du matin dans sa maison victorienne, il avait eu la vision de ce monorail et de la raison de son déraillement. Une explosion provoquée avait fait décrocher le wagon de tête et ainsi, causé sa tragique destruction. Et dans sa vision le chiffre 17 lui était apparu en lettre de flamme.

Voilà bientôt 2 ans que Frank était revenu de son voyage temporel. Lui et sa femme avaient acheté ce joli cottage victorien au pied des montagnes blanches, du côté de la frontière canadienne. Ruth avait enfanté de Jonathan par une journée de verglas et de brume. Frank avait continué de travailler à Espace Plus pour développer de nouvelles techniques de transport temporel. Les mois avaient passé, heureux et nostalgiques à la fois.

Hier, pendant que le petit Jonathan roupillait, tranquille et béat dans sa jolie petite chambre aux corniches pointues, lui et Ruth s'étaient pris passionnément près du foyer en pierres des champs.

Dans la sueur de leur amour, ils s'étaient à nouveau promis l'un à l'autre jusqu'au trépas. Et lorsque dans un

spasme de joie Ruth avait déposé sa tête sur l'épaule de Frank, une larme avait coulé de sa joue et rejoint son amant.

Frank se secoua pour revenir à l'instant présent, soit l'an 2056.

Il s'approcha du superbe monorail chromé aux lignes pures et effilées. Il passa comme une ombre par la porte de côté restée ouverte. Il marcha sans bruit sur le sol métallique de la voiture de tête, en regardant de tous les côtés à la fois. Et Frank senti une présence étrangère dans le véhicule. Mais pas si étrange que ça, car il ressentait en son esprit l'impression d'un déjà vu.

Une trappe de plancher était ouverte et semblait l'attendre de façon accueillante.

De légers bruits se faisaient entendre au fond de cette coursive exigüe.

Frank allait enfin savoir qui avait saboté le monorail et pourquoi, et c'est ce pourquoi qui l'avait hanté depuis son retour, sans trop s'en rendre compte.

Il descendit doucement l'échelle aux barreaux glissants et sombres. Et se retrouva à l'extrémité de la coursive dans la pénombre avec un sentiment d'oppression à l'estomac.

L'homme temporel chemina légèrement courbé vers une lumière vacillante au bout de ce couloir ténébreux. Malgré ses précautions, Frank trouvait que ses pas résonnaient de façon intempestive. Il s'approcha lentement d'une étagère électrique, qui lui obstruait la vue. Et c'est de l'autre côté que la présence s'affairait mystérieusement à des desseins inconnus.

Frank entendit ou plutôt perçut une voix en son esprit :
-Approches, je t'attendais.

Frank saisit de surprise, s'avança tout de même en sachant exactement à qui appartenait cette voix.

Il vit Rhâ, cette être étrange aux yeux énormes et sombres, qui attendait debout près d'une boîte métallique. Une lumière vacillante, d'une singulière lampe, teintait la scène d'une aura transcendante.

Frank lui parla avec une certaine animosité :

-Ainsi c'est vous qui avez placé cette bombe dans la soute du monorail, mais pourquoi

-Et tous ces gens que vous avez tués, mais dans quel but

Rhâ se tourna lentement vers Frank pour lui faire face, et sans ouvrir la bouche, lui répondit télépathiquement :

-Nul n'est mort dans cet événement. Tous ces êtres ont été choisis selon leurs traits de caractère et les désirs qui les habitent. Ils ont tous voulu participer de façon subconsciente à leur enlèvement, car ici c'est bien d'un enlèvement dont il est question. Le déraillement est là pour maquiller la scène et empêcher le monde de voir au-delà des apparences. Ils ont été guidés pour venir dans ce train, à cette date, pour une odyssée qui les mèneront à la genèse d'un nouveau monde.

-Expliquez-moi comment vous vous y êtes pris pour réaliser cela et les aboutissants de cette manipulation

Pendant que Frank s'assoyait sur une caisse noire non loin de là. L'être de Réticuli lui répondit, toujours sans expression faciale et comme figé dans le temps :

-Tous ces gens avaient un vif désir de recommencer leur vie, de trouver une terre promise, de donner un legs à leurs enfants, bref, ils étaient prêts à faire le voyage, mais pas n'importe lequel. Ils ont été télétransportés au moment où la voiture de tête explosait, vers un autre monde, une planète hospitalière, propice à la vie, mais dont il manquait une espèce évoluée pour la faire germer à sa destinée. Seul les êtres qui étaient prêts pour ce voyage ont embarqué sur ce monorail. Nous les avons suivis et guidés pendant des années pour les amener à ce jour d'importance.

-Oui, mais Ruth dans tous ça, que venait-elle faire dans votre plan ; répliqua Frank avec une sourde interrogation dans la voix.

L'être de Réticuli oscilla légèrement la tête, comme s'il communiquait avec une entité invisible et poursuivi son explication :

-Nous l'avons guidée vers l'arrière du dernier wagon du monorail sans qu'elle en ait conscience, pour que tu puisse la rejoindre au moment opportun et qu'ainsi votre destinée s'écrive selon les plans prévus. Car Frank, tu devais retourner en Atlantide pour ramener le Livre du temps en Dieu. Et le monorail devait dérailler et amener en apparence, Ruth dans la mort et ainsi te faire retourner en arrière dans le temps pour la chercher, mais principalement pour ramener ton témoignage sur la vie de Jésus et les preuves visuelles que tu as amassées sur lui. Mais aussi il y avait une autre raison d'une importance capitale pour l'espèce humaine, mais celle-là tu la découvriras toi-même dans plusieurs années. Mais comprends que tout a été tissé

par la trame du temps, que tous les événements font parti d'un tout.

Rhâ manipulait habilement une boule lumineuse qu'il inséra en arrière d'un panneau, puis il referma celui-ci par la suite dans un silence oppressant.

Frank le regardait passivement, mais avec intérêt. Quand il vit que Rhâ avait terminé sa tâche, il lui posa cette question :

-Comment peux-tu être au courant de ce qui doit être fait, de qui tiens-tu ces connaissances

Rhâ tourna lentement sa tête vers Frank et posa son regard sombre sur lui avec ce qui semblait être une expression de profonde nostalgie et lui dit :

-Nous manipulons les êtres et les événements, mais nous même sommes guidés et manipulés par des êtres spirituels hautement évolués dont on ne peut comprendre l'essence de leur état car ils évoluent à des niveaux qui nous sont trop élevé pour nous être compréhensible.

L'être de Réticuli croisa ses bras et ordonna à Frank ceci :

-Maintenant, tu dois partir. Car tu en connais assez pour continuer ton évolution. Je reviendrai te voir à certain moments dans la ligne de ta vie pour conclure certains achèvements temporels.

Maintenant vas, ta femme Ruth t'attend dans ta maison ancestrale. Elle t'a entendu descendre l'escalier et ouvrir les portes de la véranda avant que tu ne partes dans le temps. Elle pense que tu te promènes dans le parc pour réfléchir, ce que tu fais souvent. Elle t'attend, car elle pense à avoir un autre enfant, elle t'en a parlé la journée avant et sent que c'est le temps pour que cela se fasse.

Frank le regardait sans rien dire, puis décida de se levé. Il s'approcha de Rhâ et lui dit :

-Votre monde ressemble à quoi, qui êtes vous

Rhâ lui répondit :

-Nous avons plusieurs millions d'années d'évolution et notre origine vient de votre terre, bien avant que l'espèce humaine apparaisse, bien avant que les mammifères ne dominant ce monde. Sur les planètes où nous vivons présentement, les villes ne ressemble à rien de ce que vous pouvez imaginer, ce que nous y faisons tiens plus de l'épanouissement personnel que d'un travail. Notre organisation sociale est parfaite dans sa stabilité, mais

manque de votre ardeur émotive. Nous apprenons beaucoup à votre contact et par l'étude de vos schémas sociaux.

-Mais, maintenant tu dois aller, Ruth t'attend.

Frank allait se concentrer sur son transfert temporel, mais Rhâ l'interrompit un instant en lui disant ceci :

-Ce sera une fille, ton prochain enfant sera une fille.

Frank lui dit interrogatif :

-Il est étrange que je ne l'aie point vue lorsque je suis allé en 2084 rencontrer ma famille, pour récupérer la mémoire de Ruth.

-Tu ne pouvais pas la rencontrer car elle était partie en mission, en mission dans le temps. Et j'avais dit à Frank de l'an 2084 de ne pas t'en parler tout de suite, car il était trop tôt pour cela. Apprends seulement que tous les événements trouve leur source en elle.

Frank le regardait et ne comprenait pas ces paroles, mais il ne put l'interroger davantage, car Rhâ leva sa main droite gantée de métal et pulsa une onde lumineuse vers lui et le projeta dans le temps.

Frank traversa le temps et arriva sans transition réelle près de la porte de la véranda, les pieds claquants sur les dalles du patio.

Il regarda autour de lui, les jeunes arbres qu'il avait plantés depuis peu. Le vent les faisait frissonner légèrement dans l'aurore naissante. La lune brillait encore de son reflet métallique. L'air était bon, vivifiant. Depuis un an le taux d'oxygène avait grimpé adéquatement en même temps que les polluants baissaient. Enfin les humains avaient compris qu'ils devaient être un allier de la nature, Gaïa la terre les remerciait en devenant un gîte protecteur et confortable pour eux.

Frank poussa la porte de la véranda en verre teinté bleu. Elle grinça un peu et comme un prisme promena son reflet azur dans la maison. Frank senti la chaleur de la pièce sur son visage. L'odeur de foyer traînait encore dans la demeure.

Ruth se tenait près de l'escalier. Une robe de chambre la protégeait de la fraîcheur de la nuit. Ses cheveux dorés flottaient sur ses épaules et son regard brillait de désir. Elle ressemblait à un elfe mythique dans un rêve magique.

Elle laissa glisser sa robe de chambre de couleur jade au sol, dévoilant ainsi son corps avide aux courbes harmonieuses.

Frank s'approcha d'elle et la serra contre lui avec tendresse, et lui murmura tout bas à l'oreille :

-Ce sera une fille.

Et Ruth, en frissonnant lui dit ceci :

-Nous l'appellerons Eve, car cela signifie en hébreu, vivre, et c'est ce qui nous est permis, de vivre à nouveau ensemble, de vivre notre amour.

Ils s'embrassèrent longuement, ne faisant qu'un être dans l'embrasement de leur passion et dans l'étreinte de leur désir.

Fin

Articles de journaux

Disparition mystérieuse

14 Juillet 2086

Le docteur Eve Zacharias et l'ingénieur Adam Moore ont été déclarés disparus par les autorités d'Espace Plus. D'après nos sources, ils auraient été projetés dans le temps à des époques reculés, mais n'auraient pas pu être ramenés et ce malgré tous les efforts déployés. Le jeune couple récemment marié, transportait avec eux dans leur transfert temporel, une grande quantité de matériel pour survivre dans des régions et des époques inhospitalières. Rappelons que le docteur Eve Zacharias en était à son deuxième transfert et l'ingénieur Adam Moore à son troisième. Monsieur Frank Zacharias, toujours à la tête du consortium, s'est refusé à tout commentaire sur le sort possible de sa fille....

Objet céleste

20 Juillet 2086

Un objet ovoïde de couleur verdâtre et très brillant a été aperçu jeudi soir par de nombreux témoins de la région du mont Mégantic, il se dirigeait à des vitesses incroyables vers le sud en survolant la chaîne des Montagnes Blanches....

Découverte d'un tombeau néolithique

1 Décembre 2062

Des scientifiques d'une équipe norvégienne ont découvert en antarctique, dans un surplomb rocheux ce qui semble être un des tombeaux les plus anciens découvert jusqu'à maintenant. D'après le professeur Marcus Levin, il daterait de plusieurs centaines de milliers d'années et peut-être dépasserait le million d'années. Les squelettes d'un homme et d'une femme reposaient dans une sorte d'alcôve sculptée dans la pierre. Des urnes contenant des objets ont été transportées dans des laboratoires au Chili pour analyse. D'après les dessins trouvés dans la caverne ils semblent être désignés par le clan comme des personnages très importants de nature quasi divine. Sans doute étaient-ils les chefs de ce peuple et en ont fait un clan d'importance sur le continent à cette époque. Cet homme et cette femme, toujours d'après les nombreux dessins peints sur les parois de la grotte, semblent avoir apporté de nombreux changements dans les croyances et coutumes de ce peuple. La théologienne orthodoxe Nathalia Andropov dit que ce couple serait peut-être celui légendaire de la genèse qui a fuit l'Éden après une tempête cataclysmique....

EPILOGUE

*L'*Éternel est mon berger: je ne manquerai de rien.
Il me fait reposer dans de verts pâturages,
Il me dirige près des eaux paisibles.
Il restaure mon âme,
Il me conduit dans les sentiers de la justice,
A cause de son nom.
Quand je marche dans la vallée de l'ombre et de la mort,
Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi:
Ta houlette et ton bâton me rassurent.
Tu dresses devant moi une table,
En face de mes adversaires;
Tu oins d'huile ma tête,
Et ma coupe déborde.
Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
Tous les jours de ma vie,
Et j'habiterai dans la maison de l'Éternel
Jusqu'à la fin de mes jours.

Psaume 23
Cantique de David

Réponses

Légende : Page = P Ligne = L Cela doit s'écrire = /

Table des matières Chap. 7 Bethléhem / Bethléem
(Plusieurs fois dans la suite du texte.)

P2	L4	quarante quatre / quarante-quatre	P86	L28	leur chameau / leurs chameaux
P2	L8	s'ouvrira / s'ouvrira	P91	L25	a / avait
P2	L12	six.Où / six, où	P92	L15	régénérescence / régénération
P4	L28	autre / autres	P92	L43	régénérescence / régénération
P6	L39	destructive. / destructive?	P94	L26	l'ouest / l'est
P7	L9	assena / asséna	P96	L12	au leur / aux leurs
P7	L32	problèmes. / problèmes!	P98	L36	la guettant / le guettant
P7	L34	voyait / vit	P106	L40	réfléchissa / réfléchit
P7	L36	changer / changé	P107	L6	lequel. / lequel?
P8	L23	autre chose / autres choses	P108	L3	en son / à son
P8	L43	une badge / un badge	P108	L31	au / aux
P8	L47	habituelles / habituels	P113	L5	s'en / c'en
P9	L24	tour / tours	P121	L53	garantie / garantis
P9	L44	si / s'y	P122	L28	Tu étais / Vous étiez
P11	L9	à / par	P128	L14	oppression / oppression
P13	L33	éloction / allocation	P130	L22	ria / rit
P15	L10	est / était	P131	L3	soulier / souliers
P15	L16	sait / sait à	P133	L3	trouvait / trouvaient
P15	L16	et / et à	P133	L32	éclairci / éclairci
P15	L34	authentique / authentiques	P140	L5	apposés / apposées
P18	L3	se leva debout / se mit debout	P148	L28	revena / revint
P18	L12	a / avait	P150	L11	créature / créatures
P19	L42	averti / avertis	P152	L2	me tremblent / tremblent
P19	L46	apparat / apparue	P160	L28	a déjà / est déjà
P19	L48	avait / était	P174	L23	Inca / Inca
P20	L13	amenée / amené	P175	L8	ancêtres / descendants
P20	L39	qu'il / qui	P184	L18	Global television / Global Television
P24	L36	elle / elles	P185	L9	l'un / l'une
P24	L36	elle est / elles sont	P188	L16	a déjà / est déjà
P25	L20	s'effectuerait / s'effectuerait	P189	L38	s'en / c'en
P25	L30	voyage. / voyage?	P190	L10	encore. / encore?
P25	L32	passaient / passèrent	P190	L16	chiffre / numéro
P25	L47	effectués / effectuées	P190	L16	lettre / chiffres
P27	L6	Soixante et un / Soixante-et-un	P191	L7	coté / côté
P27	L21	protégé / protégés	P191	L10	sentit / sentit
P27	L25	leurs / ses	P191	L12	vue / vu
P27	L31	cris / Cris	P191	L32	approches / approche
P28	L2	cris / Cris	P191	L33	saisit / saisi
P28	L40	agitations / agitation	P191	L36	boite / boîte
P28	L41	regarda / regardait	P191	L41	pourquoi / pourquoi?
P30	L38	va / vont	P191	L42	but / but?
P31	L9	su / sut	P192	L8	mèneront / mènera
P31	L39	rire / rient	P192	L17	près / prêts
P31	L41	rire / rires	P192	L22	près / prêts
P33	L10	qu'ils / qu'il	P192	L26	tous ça / tout ça
P33	L11	tardaient / tardait	P192	L27	plan; / plan?
P33	L18	attachée / attaché	P192	L30	poursuivi / poursuivit
P35	L20	portera / apportera	P192	L33	puisse / puissés
P38	L20	et reposèrent / qui reposa	P193	L1	parti / partie
P39	L33	permet / permettait	P193	L3	habillement / habilement
P43	L39	l'accompagnait / l'accompagnaient	P193	L10	connaissances / connaissances ?
P51	L19	non temps / non-temps	P193	L14	nous même / nous-mêmes
P57	L34	n'équivalait pas à lui / ne l'équivalait pas	P193	L18	élevé / élevés
P57	L35	tributs / tribus	P193	L18	compréhensible / compréhensibles
P62	L2	réussies / réussis	P193	L22	certain / certains
P62	L32	ria / rit	P193	L33	levé / lever
P67	L14	surmontant / chevauchant	P193	L34	êtes vous / êtes-vous ?
P68	L6	à / de	P193	L40	ressemble / ressemblent
P68	L34	pouvait / puisse	P193	L41	tiens / tient
P73	L22	question / questions	P194	L15	trouve / trouvent
P74	L36	disponible / disponibles	P194	L21	claquants / claquant
P80	L1	soupaient / soupait	P194	L34	sentit / sentit
P80	L41	garantie / garantis	P196	L3	reculés / reculés
P80	L41	ria / rit	P197	L2	antarctique / Antarctique
P82	L9	qui / quoi	P197	L13	changement / changements
P84	L10	que / dont			Couverture arrière L8 mêle / mêlent

VOUS AVEZ ADOREZ CETTE HISTOIRE !
VOUS POUVEZ VOUS PROCURER CE MAGNIFIQUE LIVRE EN FORMAT RELIÉ !
--- SUPERBE RELIURE ET TRÈS BELLE QUALITÉ D'IMPRESSION ! ---

SUR CE SITE: www.lulu.com

Lulu Press, Inc. / www.lulu.com
627 Davis Drive Suite 300 Morrisville,
NC 27560 United States



Vous avez des commentaires!
Vous pouvez m'écrire
aux adresses suivantes:

- jeanclaudeaurin@outlook.com
- jcnmr@outlook.com
- 524 rue Lemieux
Granby Qc, Canada
J2H 0P4



Jean-Claude Laurin

Jean-Claude Laurin, illustrateur technique de sa profession, est un autodidacte passionné de livres d'aventure, de science-fiction et de romans historiques.

Il a toujours gardé un vif intérêt pour l'imaginaire et la condition humaine. Ici, il nous présente son premier roman, où se mêle avec plaisir, paradoxe temporel, message philosophique et amour romantique.

Ce présent recueil, nous fait suivre l'itinéraire sinueux d'un homme au travers du temps et de l'espace. Un voyage qui nous mène dans les plaines de la Palestine du temps de Jésus, dans les villes hautement sophistiquées de l'Atlantide au moment de son apogée, dans le Manhattan du futur, mégapole technologique et dans des endroits reculés du Québec, de l'Afrique et de l'Orient. Un voyage spatio-temporel, mais qui est aussi un cheminement dans l'âme humaine au travers de ses facettes cachées.



Jean-Claude Laurin, illustrateur technique de sa profession, est un autodidacte passionné de livres d'aventure, de science-fiction et de romans historiques.

Il a toujours gardé un vif intérêt pour l'imaginaire et la condition humaine.

Ici, il nous présente son premier roman, où se mêle avec plaisir, paradoxe temporel, message philosophique et amour romantique.

Ce présent recueil, nous fait suivre l'itinéraire sinueux d'un homme au travers du temps et de l'espace. Un voyage qui nous mène dans les plaines de la Palestine du temps de Jésus, dans les villes hautement sophistiquées de l'Atlantide au moment de son apogée, dans le Manhattan du futur, mégapole technologique et dans des endroits reculés du Québec, de l'Afrique et de l'Orient.

Un voyage spatio-temporel, mais qui est aussi un cheminement dans l'âme humaine au travers de ses facettes cachées.

Bonne lecture !

L'HOMME TEMPOREL

J-C LAURIN

